

Véhicules industriels et utilitaires
LE PREMIER CAMION MERCEDES-BENZ
«LOCAL» SORTIRA CE MOIS P. 2

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Affaire des faux bacs à Oran **ENTRE UN ET SIX ANS DE PRISON POUR 105 ACCUSÉS** P. 6



Nouveaux affrontements à Ghardaïa **UNE QUARANTAINE DE BLESSÉS ET UNE DIZAINE DE LOCAUX INCENDIÉS** P. 6



SUPPLÉMENT ÉCONOMIE

Avec la collaboration de



P. 11 à 14



Mégafusion
 Lafarge-Holcim,
 de bons augures
 pour Lafarge Algérie



L'Algérie, lanterne
 rouge dans
 un Maghreb qui
 étouffe la liberté
 économique



Retour en rase
 campagne d'une
 réforme bancaire
 oubliée



L'industrie
 mécanique peine
 à démarrer malgré
 des investissements
 massifs

Une marge
 étroite pour
 l'industrie algérienne



Les privés algériens
 préfèrent vendre
 les voitures, pas
 les fabriquer

Lire page 5

Louisa Hanoune à Jijel

«Opérer le
 changement
 espéré par
 la voie pacifique»



Benflis à Tiaret

«Je suis
 venu parler
 aux jeunes»



Oran

Rebaïne
 promet de
 supprimer
 le Service national



Médéa

Touati
 appelle à
 la prise en
 charge des
 victimes du terrorisme



Mascara

Sellal parle
 de la «2ème
 République»



Véhicules industriels et utilitaires Le premier camion Mercedes-Benz «local» sortira ce mois



Moncef Wafi

L'Etat va investir 93 milliards de DA pour la fabrication de véhicules industriels et utilitaires sous la marque Mercedes-Benz à Rouiba, avait indiqué le 22 octobre 2013 le ministre du Développement industriel et de la Promotion de l'investissement, Amara Benyounés. Le premier camion Mercedes-Benz construit en Algérie sortira ainsi de l'usine de Rouiba courant avril 2014, a annoncé le PDG de la Société nationale des véhicules industriels (SNVI), Hamoud Tazerouti, à l'APS.

La Société de production des camions et de bus Mercedes-Benz au capital social de 103 millions d'euros, créée en 2012, est détenue à hauteur de 51% par la partie algérienne via la SNVI (34%) et le ministère de la Défense nationale (MDN 17%) et à 49% par l'émirati Aabar. Quant à l'allemand Daimler/Mercedes-Benz, il en est le partenaire technologique.

L'usine produira dans une première phase quelque 556 camions/an en 2014, pour atteindre d'ici à cinq ans 16.500 unités dont 15.000 camions de cinq modèles différents, 1.000 autobus (un seul modèle) et 500 minibus, précise son PDG. La SNVI prévoit, par la suite, de porter sa part de marché, de 20% actuellement, à 80% aux alentours de 2019. Quant au site d'Aïn Boucheik, à Tiaret, M. Tazerouti a indiqué que le démarrage de la fabrication de la société de production de véhicules légers tout-terrain était programmé pour la fin de cette année. Cette usine, détenue à hauteur de 17% par la SNVI, 34% par le MDN et à 49% par l'émirati Aabar et dont Mercedes-Benz est également le partenaire technologique, devra produire 8.000 véhicules/an, dont 6.000 de type Sprinter et 2.000 de type Classe-G. M. Tazerouti a indiqué que la SNVI a procédé dernièrement à la récupération de la totalité des actions de l'unité carrosserie de Tiaret, qu'elle détenait de seulement 40% en partenariat avec le français BTK (60%). Et pour distribuer ces produits, la Société nationale des véhicules industriels (SNVI) créera prochainement, avec d'autres partenaires, une nouvelle société mixte, a annoncé Hamoud Tazerouti. «Nous allons créer, très prochainement, une nouvelle société de distribution des produits finis de la marque Mercedes-Benz fabriqués en

Algérie», a déclaré M. Tazerouti. Parmi les partenaires dans cette joint-venture dont la SNVI est majoritaire pour la partie algérienne, on trouve la Direction des fabrications militaires relevant du ministère de la Défense nationale (DFM/MDN), Immo Constantine (filiale de la SGP-Equipag) et l'émirati Aabar. A travers ce contrat, la SNVI deviendra le distributeur exclusif des produits de la marque allemande, fabriqués dans ses deux usines de Rouiba et de Tiaret en respectant, tant au niveau de la distribution que du service après-vente, les normes de Daimler/Mercedes-Benz. Trois sociétés à capitaux mixtes ont été créées dans le cadre de la mise en œuvre des protocoles d'accords algéro-émirati-allemand pour le développement de l'industrie mécanique nationale. Il s'agit de la Société algérienne de production de poids lourds de marque Mercedes-Benz/SPA Rouiba, de la Société algérienne pour la fabrication de véhicules de marque Mercedes-Benz/SPA/Tiaret et d'une autre Société algérienne de fabrication de moteurs de marque allemande (Mercedes-Benz, Deutz et MTU) SPA/Oued Hamimime (Constantine). Quant aux objectifs du partenariat, c'est d'atteindre un taux d'intégration de 30% au cours des cinq premières années suivant le lancement de ces projets. Ce contrat permet également de sauver SNVI, en proie à de graves difficultés par le passé. Son PDG, quant à lui, estime que la création de cette nouvelle société mixte s'inscrit dans le cadre du plan de développement stratégique du groupe. Egalement dans le cadre de son plan de développement, la SNVI est en négociation «avancée» avec deux carrossiers autrichiens «homologués» par la firme allemande pour la fabrication en Algérie de cabines de chargement pour Mercedes-Benz. Rappelons qu'en 2013, la SNVI a réalisé un chiffre d'affaires de 18,6 milliards de DA, en hausse de 8% par rapport à 2012.

Elle avait produit 1.515 camions, 467 véhicules de transport de personnes et 132 équipements tractés et carrosserie. Pour l'année 2014, la SNVI compte augmenter son chiffre d'affaires à 24,2 Mds de DA. Pour l'exportation, l'entreprise projette de se redéployer sur le marché africain avec notamment un contrat pour la commercialisation de la pièce de rechange vers le Niger.

Création d'entreprises Beaucoup reste à faire

M. Aziza

Contrairement à ceux qui croient que le dispositif AN-SEJ ne répond pas à des objectifs économiques en soulignant son échec, le manager de CPM Consulting, l'initiateur du Forum national de l'innovation et compétitivité (FNEC), Mustapha Rahmani, estime que le dispositif est fiable mais qu'il a besoin aujourd'hui d'un « nouveau souffle ». Hier, lors d'une conférence de presse où il a annoncé la tenue du 2^{ème} Salon national de l'entrepreneur local du 15 au 17 mai à l'EMEC d'Oran, il a défendu les dispositifs de création d'entreprise notamment l'AN-SEJ en affirmant que c'est une expérience étatique louable qui a permis la naissance de plus de 100 000 micro-entreprises. Pour Mustapha Rahmani, ceux qui ont critiqué ce dispositif ne sont ni des spécialistes dans l'entrepreneuriat, ni des experts capables de proposer mieux, ni des exemples vivants de ceux ou celles qui en ont bénéficié. Il pense qu'ils font parfois de l'amalgame. « L'ANSEJ est un dispositif d'aide à la création d'entreprise, cela veut dire que ce n'est pas l'Etat qui va la créer mais le bénéficiaire lui-même ». Il explique que l'Etat est là pour aider et accompagner le jeune entrepreneur juridiquement et financièrement pour la création d'entreprise. « Attendre de l'Etat les moyens, la formation et

l'aide au jeune entrepreneur à faire avancer son projet, là il y a amalgame », estime-t-il. Tout en reconnaissant que le dispositif a des failles et qu'il a besoin d'un nouveau souffle après tant d'années, Mustapha Rahmani propose la création de centres de formation d'accompagnement pour ceux qui veulent se lancer ou s'aventurer dans le domaine de l'entrepreneuriat. C'est en fait un projet qui est en cours, selon le conférencier. Ce genre de centres seront rattachés au Forum national de l'innovation et la compétitivité (FNEC) dont l'installation est prévue le 29 mai prochain.

Ces centres de formation sont aujourd'hui très nécessaires pour un ciblage des profils, a-t-il mentionné. Et de préciser que ces organismes seront capables de détecter les potentialités réelles des jeunes ou ceux qui veulent créer leur propre entreprise. Une certaine garantie qui permettra aux bénéficiaires et à l'accompagnateur (l'Etat) de s'engager avec moins de risques. « C'est valable pour les deux », précise-t-il. 3500 entreprises algériennes ferment boutique chaque année. En fait, ce que propose le Groupe CPM Consulting est la création d'une agence nationale sur l'innovation dont l'objectif est la création d'un réseau national de start-up dans les universités et instituts de formation professionnelle. C'est aussi le ciblage

des génies créateurs dans ces universités et instituts dans le but de les accompagner pour la création de PME d'excellence. Le Groupe voit grand et affiche ses objectifs à travers la création du FNEC et la mise en place d'un comité de montage constitué de chercheurs, de spécialistes d'entrepreneuriat et d'universitaires. Il table sur la création de 150 000 entreprises (50 000 par an) de 2015 à 2018 et la création officielle de 1 050 000 entreprises innovantes durant les 7 ans d'exercice (2018-2025). Le conférencier a affirmé que son groupe ne fait pas de la politique mais a choisi d'être partenaire pour booster l'investissement et assurer le décollage de notre économie qui a besoin d'un nouveau souffle. Sachant, selon Rahmani, que 3.500 entreprises algériennes ferment boutique chaque année sur un ensemble de plus de 793 000 entreprises recensées il y a moins de trois ans.

M. Rahmani a critiqué certaines organisations patronales qui sont incapables de faire des propositions ou de s'engager dans des projets pour la résorption du chômage, sachant que 2 millions d'étudiants devraient arriver au marché du travail d'ici 2017 et que 40 % des diplômés d'université ne trouvent pas d'emploi. « Certaines organisations se limitent à attendre les décisions de l'Etat, seulement », a-t-il précisé.

ANALYSE

Kharroubi Habib

En tant que directeur des campagnes électorales en 2004 et 2009 du candidat

Bouteflika, Abdelmalek Sellal ne s'était pas impliqué

personnellement dans l'animation des meetings auxquels elles ont donné lieu. L'homme n'ayant pas la réputation d'être un orateur qui enflamme les auditoires s'était cantonné à l'organisation et à la coordination sous l'aspect matériel et financier de la machine électorale du camp présidentiel.

Il lui a été reconnu dans ce rôle de l'expertise et de l'efficacité, ce qui lui a valu en conséquence d'être réinvesti directeur de la campagne du même candidat pour l'élection présidentielle du 17 avril. Mais cette fois Bouteflika étant dans l'incapacité d'assumer le volet animation sur le terrain de sa campagne, lui en a confié la mission. Sauf que l'excellent organisateur et coordinateur qu'a été Sellal s'est révélé un piètre tribun, sans charisme qui plus est a commis des « bourdes » dont la campagne du président candidat en a fait les frais en terme d'adhésion et de mobilisation populaire. Sellal a incontestablement raté sa contribution à cette campagne. Mais les autres personnalités aux-elles Bouteflika a confié la mission d'épauler Sellal pour l'animation des meetings en faveur du IVème mandat n'ont pas fait mieux. Ni Belkhadem, Saadani et Ouyahia, ni Ghoul et Benyounés ne sont parvenus à capter l'intérêt des citoyens et encore moins à les enflammer en faveur du président candidat et de son quatrième mandat.

Dans l'esprit du camp présidentiel, ces personnalités étaient censées pouvoir amplifier le courant populaire existant favorable à la réélection de Bouteflika. Leurs prestations se sont avérées au final calamiteuses. Si dans le cas Sellal ce sont son inexpérience dans l'action politique et la fai-

L'attelage qui a enfoncé le président candidat

blesse de ses dons oratoires qui l'ont desservi, dans celui de ses partenaires ce sont incontestablement les « casseroles » que traînent les uns et leurs qualités de « dinosaures » de la scène politique nationale faisant un effet repoussoir au sein de l'opinion publique, pour les autres, qui ont altéré leur contribution à la campagne. Il a été fondé par le clan Bouteflika beaucoup d'espoir sur Amar Ghoul et Amara Benyounés, les « jeunes loups » qui semblaient être parvenus à se tailler une stature d'hommes politiques pouvant lui servir de « locomotives » et attirer à eux les foules rebutées par les « dinosaures » auxquels il a été contraint de faire appel.

L'attelage mis par Bouteflika à la tête de sa campagne électorale s'est avéré en définitive absolument rebutant et aux piètres prestations électorales. Belkhadem, Saadani et Ouyahia ne se sont distingués ni par leur enthousiasme ni par la conviction de leurs plaidoyers en faveur du quatrième mandat. Ils ont en sommes accompli un « service » électoral à minima. Ghoul et Benyounés ont été autrement plus offensifs et pugnaces qu'eux. Sauf qu'ils en ont « trop fait » au point d'apparaître comme représentatifs jusqu'à la caricature des hommes politiques portés sur la « chita ». Au lieu de bien les faire voir leur excès dans le panegyrique de Bouteflika les a desservis en détournant d'eux les citoyens peu accros à la déification des personnages politiques quels qu'ils soient. Déjà que la perspective d'un quatrième mandat à un président diminué par ses ennuis de santé n'emballait pas, en avoir confié la « vente » aux citoyens à l'équipe dont il est question n'a fait qu'en détourner d'elle-même des électeurs ne cultivant pas de rancunes et rancœurs irrévocables contre le président candidat.

Tirage du N°5889
119.564 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp.: Oran:** imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57**Rédaction Constantinoise**
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80**Pub**
Tél.: 021. 64.96.44**Diffusion:** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

L'Algérie prend des mesures préventives contre le virus Ebola

Yazid Alilat

Les autorités sanitaires algériennes ont pris toutes les mesures pour éviter une quelconque contamination du virus Ebola en Algérie, assure le directeur des services de la Prévention au ministère de la Santé. Selon M. Smaïl Mesbah, directeur de la Prévention au ministère de la Santé, l'Algérie a mis en place un dispositif de surveillance et d'alerte pour la prévention contre le virus à fièvre Ebola, alors que plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest sont directement touchés par une nouvelle poussée de ce virus, apparu au mois de mars dernier en Guinée. Le ministère, a-t-il dit, s'apprête à finaliser la mise en place des mesures sanitaires pour faire face à cette maladie. Même si «l'Algérie n'est pas susceptible d'être atteinte par ce virus», il a indiqué qu'une commission d'experts du ministère en virologie et maladies infectieuses doit se réunir mercredi et jeudi prochains pour évaluer la menace, et faire le point de situation localement. Ils doivent également évaluer le risque de propagation de ce virus en Algérie. C'est à ce titre que le Pr Mesbah a rappelé que des mesures préventives d'urgence draconiennes ont été prises pour éviter que ce virus dangereux et mortel ne se propage en Algérie, sans en donner le détail. Pour autant, il estime que «les probabilités pour que l'Algérie soit atteinte par ce virus restent très faibles», avant de souligner que «l'Algérie suit quotidiennement les orientations et alertes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) concernant l'évolution du virus». Jusqu'à présent, 84 personnes sont mortes et 129 cas suspects ont été enregistrés en Guinée, pays où le virus est réapparu ces dernières semaines, provoquant une alerte générale dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest, et au-delà en Afrique. Dans un communiqué de presse en date du 3 avril dernier, l'OMS a indiqué qu'elle «aide les autorités nationales à riposter contre une flambée de maladie à virus Ebola (appelée auparavant fièvre hémorragique à virus Ebola)». «Il est désormais confirmé que la flambée est due à une souche virale ayant une forte homologie (98%) avec le virus Ebola Zaïre. C'est la première fois que la maladie a été détectée

en Afrique de l'Ouest», explique l'OMS, selon laquelle «des cas ont tout d'abord été notifiés dans des zones boisées du sud-est de la Guinée. La flambée a ensuite rapidement évolué et plusieurs districts, ainsi que Conakry, ont signalé des cas et des décès dus à cette maladie. Un petit nombre de cas suspects et de décès ont été également notifiés dans les pays limitrophes, tous étant venus de Guinée. La Guinée et le Liberia ont signalé des cas confirmés».

CONGO, PAYS SOUCHE

Au Ghana, une fillette de 12 ans a succombé à une fièvre hémorragique évoquant le virus Ebola, ont indiqué dimanche les autorités sanitaires. Des échantillons de sang ont été envoyés dans un centre de recherches d'Accra, la capitale, pour y être analysés, a déclaré un responsable de l'hôpital de Kumasi, deuxième ville du pays, où la victime est décédée. Selon Médecins sans frontières, le virus a fait plus de 90 morts en Guinée et au Liberia et risque de provoquer une épidémie sans précédent dans une région où les services sanitaires sont insuffisants. Un cas suspect a par ailleurs été signalé au Mali. Le Sénégal, la Mauritanie et plusieurs pays d'Afrique ont fermé leurs frontières et durci les préventions sanitaires contre ce virus mortel qui n'a pas pour le moment un antidote efficace. La maladie à virus Ebola chez l'homme est due au virus du même nom et son taux de létalité peut atteindre 90%. Le virus est apparu pour la première fois en 1976, lors de deux flambées simultanées à Nzara (Soudan) et à Yambuku (République démocratique du Congo). Yambuku étant situé près de la rivière Ebola, c'est de là qu'est venu le nom de la maladie. Il est mortel à 90% des cas. Le genre Ebolavirus est l'un des trois appartenant à la famille des filoviridés (filovirus), aux côtés des genres Marburgvirus et Cuevavirus. Il compte cinq espèces distinctes: Bundibugyo (BDBV); Zaïre (EBOV); Reston (RESTV); Soudan (SUDV); Forêt de Taï (Taï Forest TAFV). Jusqu'à présent, il était localisé dans les forêts du Soudan, en Côte d'Ivoire, dans l'ex-Zaïre, la RD du Congo. Le virus Ebola est véhiculé par le chimpanzé et la chauve-souris.

«Conférence de Consensus» Le FFS à la rencontre d'acteurs politiques et sociaux

M. M.

Le Front des forces socialistes (FFS) «a décidé d'entamer des rencontres avec les acteurs politiques et sociaux pour la tenue d'une Conférence de Consensus pour une issue démocratique et pacifique, à la crise nationale», indique un communiqué de l'instance présidentielle du parti. La même source souligne que des «contacts seront pris avec les parties qui ont manifesté un intérêt pour une approche consensuelle des questions politiques, économiques, sociales, environnementales et culturelles qui se posent au pays». Le but de cette démarche du FFS est «d'assurer l'unité, la cohésion et la souveraineté nationale, dans un contexte international et régional sensible, et de répondre aux besoins de développement durable, de diversification économi-

que et de demandes sociales urgentes». «L'objectif de cette conférence», ajoute le communiqué de l'instance présidentielle du FFS, «est d'offrir un cadre d'échange et de concertation, à tous les participants : formations politiques, candidats à l'élection présidentielle, personnalités indépendantes, universitaires, animateurs et organisations sociales», afin de «parvenir à définir, ensemble, un certain nombre de règles permettant un meilleur fonctionnement de l'Etat et des institutions, acceptées et respectées, par tous». «Il s'agit, aussi, de définir, ensemble, les étapes, les instruments et les modalités pour mettre en place un système politique ouvert et édifier une république moderne, à la fois, démocratique et sociale». Le FFS «ne pose aucun préalable» pour la «préparation de cette Conférence de Consensus».



Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

C'est l'argument choc des partisans de Lui: on est en démocratie et il a le droit de se présenter. En gros, vu de la

lune, cela est vrai. L'Algérie est le premier pays dit «arabe» à avoir inventé le pluralisme de façade et la démocratie spécifique. Ici, on peut écrire, lire, insulter, critiquer, bloquer une route ou manifester. En gros. Car dans le détail, la «démocratie algérienne est managée» selon une finesse qui fera dire aux autres que le régime algérien est l'un des plus rusés au monde. Passons et revenons au propos: Bouteflika a le droit de se présenter puisqu'on on est en démocratie, disent les siens. Vrai ? Un peu, dans le malaise et seulement sur papier. C'est qu'en effet la démocratie est un tout. Soit on l'épouse, soit on la rejette. Il n'y a pas de démocratie de jouissance. Si les Bouteflikistes disent qu'il a le droit en démocratie, il fallait accepter la règle démocratique pour lui, les siens et pour le reste des gens. On ne peut pas se prévaloir, aujourd'hui, de la règle démocratique, après avoir, deux semaines avant, matraqué des gens qui disaient «non» à Alger. Le FIS a joué à la même ruse.

On ne peut pas se réclamer de la démocratie alors qu'on refuse les autorisations de manifester pour ceux qui pensent autrement. On ne peut pas se déclarer démocrate et, en même temps, verrouiller le syndicalisme, harceler des militants, surveiller des partis et des personnes et des téléphones, refuser des agréments, arrêter des gens ou refuser des visas pour des journalistes étrangers, puis dire qu'on a des droits en démocratie. La démocratie est une règle de jeu collective et pas seulement un avantage à l'usage de sa propre personne pour grimper en haut puis retirer l'échelle aux autres suivants. Car, si «Lui» a le droit de se présenter, les autres ont le droit de dire non et l'Administration, les caméras de l'ENTV, les daïras, les wilayas, les mairies, doi-

A propos du «droit d'être candidat, au nom de la démocratie»

vent rester au milieu, neutres et sans choix autre que le service public. La démocratie n'est pas seulement un argument crieur public mais

aussi des institutions que l'on respecte, un parlement réel et libre, un gouvernement comptable de ses actes devant les élus et pas devant le SG de la Présidence ou le conseiller très spécial. La démocratie n'est pas divisible comme un puits de pétrole ou une rente. C'est une culture et un droit et aussi un devoir. Si aujourd'hui, on réclame le respect du droit de chacun à être candidat, il fallait respecter les autres, avant, et leur droit de dire, parler et crier et refuser ou accepter. Réellement et pas en jouant sur la levée de l'état d'urgence. On ne peut pas à la fois crier à la mainmise du DRS sur les médias, les partis et la vie politique et économique, puis le remplacer par le vol des caméras, la fermeture de chaînes TV, le harcèlement des militants et le chantage aux patrons et la corruption des médias ou l'interdiction d'émissions qui ne plaisent pas à la monarchie ou aux hommes d'affaires du néo-Makhzen. On ne peut chasser des «Moukhabarates» et les remplacer par un téléphone et deux hommes et trois milliardaires locaux.

Oui, Bouteflika a le droit démocratique d'être candidat, mais dans un pays où la démocratie est réelle et respectée. Sans cela, si la règle de jeu est brisée dès le début, cela délivre de l'obligation consensuelle de la respecter. On ne peut interdire aux gens de se rassembler dans les salles de meetings puis s'étonner que ces gens vous interdisent de faire des meetings chez eux et crier à la «démocratie bafouée». On n'a que le monde de ses actes. Et cette règle est valable pour «Lui», les siens, mais aussi pour les autres, les opposants, les tièdes et les exilés de l'intérieur. Donc, avant de se réclamer du droit démocratique d'être candidat, il fallait respecter les devoirs de cette même démocratie.

Tébessa Des chômeurs en grève de la faim

A. Chabana

La protestation des demandeurs d'emploi de Bir El-Ater continue. Les contestataires campent sur leur position depuis un mois déjà.

Un mouvement de protestation ponctué par une grève de la faim observée par une vingtaine de postulants à des postes de travail qui crient à l'injustice, et se

disant exclus d'un recrutement au niveau de l'entreprise Gazoducs Enrico Mattei à Oglat Ahmed, à une dizaine de km au nord de Bir El-Ater, point de passage du pipeline venant de Hassi R'mel. Ils persistent et signent et demandent à être recrutés. Pendant ce temps-là, d'autres protestataires observent un sit-in pacifique.

Ce sont les proches d'une di-

zaine d'autres chômeurs incarcérés, il y a une semaine, après avoir tenu un rassemblement à l'intérieur du siège de la daïra qui a suscité l'intervention des forces de l'ordre pour les y déloger. Ils avaient été écroués pour le chef d'inculpation de destruction de biens publics et atteinte à l'ordre public.

Leurs familles demandent leur élargissement.

RESIDENCE L'OREE DU CAP

AÏN EL TURCK



À VENDRE

DERNIERS
APPARTEMENTS
ET LOCAUX

APPELEZ AU 0560 069 745



27, Bd Froment Coste Bel-Air ORAN Tél. : +213 (0) 41-28-18-84 - Fax : +213 (0) 41-28-36-75

WWW.CICPROMOTION.COM

OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New



Un Laser pour la myopie, de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lentille cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

**CLINIQUE
DE LA VISION**
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat
du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

IMPORTANT BUREAU D'ETUDES RECRUTE

- ☛ Ingénieurs Génie civil
- ☛ Architectes
- ☛ Métreurs Vérificateurs

Les postulants devront transmettre leur C.V. à l'adresse suivante :

BP 72 ES SENIA ORAN
Ou par Fax : N° 041.51.74.62



MOBICAM

Fabricant de tous types de meubles



**GAMME PRO
MOBICAM**



**Garantie - Garantie
2 ans
Garantie**

Un excellent rapport Qualité & Prix
Un grand choix de design de couleurs et de matériaux (mélaminé, MDF, High_Gloss)

Produits garantis 02 ans
Un mobilier haute gamme
à vous de choisir...!

Bureau Commercial Show-Room

16, Av. Ouled Kablia Saliha Guambetta, (face au CEM Tandjaoui) - ORAN
Tél. & Fax : (041) 53-44-26 / (041) 53-26-94

Mobile : (0550) 48-11-99 / (0550) 56-44-31 / (0550) 48-40-15

Site internet : www.camm-alu.com / e-mail : mobicam@camm-alu.com

Mascara Sellal parle de la «2^{ème} république»

Le directeur de campagne de Bouteflika a évoqué hier pour la première fois la construction de la 2^{ème} république.

**De notre envoyée spéciale,
Ghania Oukazi**

Abdelmalek Sellal était hier à Mascara où une foule dense l'attendait à l'intérieur de la salle omnisport de la ville dont une majorité de jeunes. Saxo, tambour, et autres galal. Les jeunes ne tenaient pas sur place. Ils n'ont même pas écouté le discours de Sellal. Pourtant, dès que le directeur local de la campagne a pris la parole, ils l'avaient fortement réclamé. «Demandons Sellal ! Djeich, chaâb mâak ya Sellal !», scandaient-ils en chœur.

S'il a trouvé des difficultés à se faire entendre au milieu de la musique don les jeunes augmentaient le volume pour chauffer la salle, Sellal est à l'aise quand il a souligné le lien entre l'Emir Abdelkader et Bouteflika. «Il s'est donné comme nom de guerre Abdelkader en référence à l'émir fondateur de l'Etat moderne,» a-t-il martelé à propos du président-candidat qu'il nommera «Abdelkader Abdelaziz Bouteflika.» Il continuera sur sa lancée pour affirmer que «Bouteflika veut construire un Etat fort pour les jeunes, pour les générations de l'indépendance, ce sont elles qui porteront le flambeau de sa gestion.»

Il évoquera à plusieurs reprises l'émir Abdelkader, «natif de Mascara, grand révolutionnaire».

«Vive Mascara, ce n'est pas Béjaïa !», scandaient les jeunes. Sellal leur répond «nous sommes tous des Algériens, nous ne connaissons pas la haine». Le directeur de campagne appellera «à soutenir Bouteflika pour qu'il puisse construire l'Etat tel que l'Emir et les moudjahidine l'ont voulu.» C'est pour lui, «l'engagement qu'il prend aujourd'hui à leur mémoire». Sellal précisera encore une fois que «Bouteflika va réformer la gouvernance pour un Etat qu'il veut populaire, garant de tous les droits des citoyens, les droits de l'homme comme les a défendus l'Emir Abdelkader». Il promettra que «Bouteflika va concrétiser ce projet en une année pas plus, il le fera après avoir révisé la Constitution, projet qui obligera chacun à avoir la place qui lui sied». C'est ce qu'il appellera «une Algérie moderne où les libertés seront exercées dans le cadre de la loi». C'est pour lui «la 2^{ème} République». République où, selon lui, «personne ne subira la hogra de personne». Il affirme que «Bouteflika la mettra en place prochainement parce que le moment est venu pour concrétiser le projet civilisationnel dont a parlé l'Emir». Il assurera

qu'ainsi «l'Algérie aura une place de choix dans le monde, elle sera ce trait d'union entre l'Europe et l'Afrique. Nous avons aujourd'hui des jeunes capables de prendre la relève, une jeunesse que nous aiderons pour l'emploi, la formation et pour l'ensemble de ses besoins».

Sellal criera «c'est ça l'Algérie qui va vers la Coupe du monde». Il évoquera le Ghali de Mascara (l'équipe locale de football) qu'il qualifie de «ghalia (chère)». Il gratifiera les Mascaréens en leur lançant «là où je vais, j'emmène Bel-loumi avec moi». L'ancien numéro 10 de l'équipe nationale fait son entrée sur la scène et saluera chaleureusement la foule qui le lui rendra avec des youyous et des coups de saxophone, instrument «fétiche» de la musique raï. «One, two, three, viva l'Algérie», cria Sellal avec enthousiasme.

Il promettra par ailleurs que «Mascara sera la capitale agricole du pays, elle a de grandes forces en agriculture. Inchallah, on va régler le problème de l'eau, elle sera la Californie de l'Algérie et c'est possible !» Promesse est aussi donnée pour inscrire la construction d'un CHU à Mascara.

Il demandera à ce que «le 17 avril sera une grande fête, il faut montrer aux jeunes, aux populations, au monde entier notre réussite». Il est persuadé qu'après le 17 avril «l'Algérie restera debout parce que l'Algérie l'a voulu ainsi».

Il appellera au soutien «à la stabilité que seul Bouteflika est capable d'instaurer. Sans la stabilité, il n'y a pas de souveraineté nationale. Regardez comme il a reçu les grands de ce monde, il leur a parlé d'égal à égal».

Ambiance de dingues, les jeunes n'ont pas arrêté de chanter et de danser. Avant de commencer son discours, Sellal a procédé à un lâcher de quatre pigeons. «4^e mandat !», criera la salle. A la fin de son meeting, les organisateurs lâcheront les nombreux ballons qui ornaient le plafond de la salle. Ballons aux couleurs nationales. Mohamed Saïd El-Djazaïri, de la lignée de l'Emir Abdelkader, offrira à Bouteflika par le biais de Sellal, un présent historique appartenant à l'Emir.

L'après midi, il a tenu son meeting à Sidi Bel-Abbès dans la même ambiance, la même ferveur et avec le même discours et slogans avec à la clé «la 2^{ème} République que veut construire Bouteflika et où il n'y aura ni régionalisme, ni communautarisme». Aujourd'hui, il compte animer d'autres à Alger, le premier à la Maison du peuple et le second à El-Harcha.

Benflis à Tiaret «Je suis venu parler aux jeunes»

El-Houari Dilmi

Arrivé à Tiaret avec plus de deux heures de retard sur l'horaire prévu, le candidat indépendant Ali Benflis a animé hier lundi un meeting électoral à la salle omnisports «Mustapha-Belarbi», une salle que les organisateurs ont eu du mal à remplir. «Je suis venu pour parler aux jeunes de cette wilaya, qui a tant donné à l'histoire multiséculaire de l'Algérie», dira d'emblée Ali Benflis avant de dresser un véritable réquisitoire du secteur de la santé qu'il a qualifié de «très malade». Citant une série de griefs à l'encontre du secteur de la santé, le candidat dira que les «Algériens ont plus peur des hôpitaux que de tomber

malades», a-t-il martelé, ajoutant que le pays «enregistre plus de 40.000 malades du cancer par an, sans parler des maladies nosocomiales qui font des ravages», a-t-il souligné. Sous les cris de «Benflis président !» il parlera du secteur de l'agriculture auquel «je consacre une importance capitale dans mon programme». Il regrettera que la capitale du Sersou, «jadis le grenier de l'Afrique, régresse aujourd'hui dans sa production céréalière à cause d'une politique inefficace». L'école est sinistrée et l'urgence d'une réforme du système éducatif a été l'autre thème abordé par Ali Benflis qui estime «qu'il était temps de rendre à l'enseignant la place qu'il mérite au sein de la société».

Médéa

Touati appelle à la prise en charge des victimes du terrorisme

Le candidat du président du Front national algérien (FNA) Mousa Touati à l'élection présidentielle a appelé lundi à Médéa à une prise en charge des victimes du terrorisme, notamment celles de Médéa qui ont perdu leurs terres. «Des habitants de Médéa ont été dépossédés de manière illégale des terres de leurs ancêtres après avoir fui leurs domiciles durant la tragédie nationale», a indiqué M. Touati dans un meeting populaire animé à Maison de la culture Hassan-Al-Hassani, appelant ainsi à «rétablir ces victimes du terrorisme dans leurs droits». «A leur retour, après le rétablissement de la paix, ceux qui ont fui les villages de Médéa se sont retrouvés dépossédés de leurs terres faute de livrets fonciers car ils ont hérité les

terres de leurs aïeux», a expliqué M. Touati, lui-même originaire de Médéa (sa ville natale) soulignant qu'il s'agit de «la wilaya qui a le plus souffert du terrorisme». Dans le même sillage, M. Touati a estimé qu'il faut «s'interroger sur les causes du terrorisme», se disant aussi «inquiet» quant au sort des groupes d'auto-défense et des gardes communaux «qui ont été abandonnés après le recouvrement de la paix». Le président du FNA a en outre déploré la situation de «paupérisation» qui touche la population de la wilaya de Médéa dans sa globalité, regrettant la fermeture de plusieurs entreprises nationales, dont Sonacome et Saïdal, qui contribuaient à la résorption du chômage à Médéa. «Le passage du socialisme au régime social-

démocrate puis au capitalisme libéral a appauvri les Algériens qui, après avoir chassé les bachaga, se sont retrouvés sous la tutelle d'un groupe d'individus qui a confisqué le pouvoir», a fait observer le président du FNA. «Ceux qui se sont autoproclamés tuteurs du peuple algérien veulent aujourd'hui se maintenir au pouvoir après avoir pillé les richesses du peuple et du pays et instauré la corruption comme une règle dans la société algérienne», a-t-il encore martelé. Afin de «chasser ces individus», le président du FNA a indiqué que «la seule arme qui reste pour les Algériens est le bulletin de vote», les mettant par ailleurs en garde «contre l'option du boycott qui va à l'encontre des intérêts du peuple», a-t-il dit.

Louisa Hanoune à Jijel

«Opérer le changement espéré par la voie pacifique»

Les plans de développement local ne sont pas menés au rythme qu'il faut, a déploré hier à Jijel la candidate du Parti des travailleurs (PT) pour la présidentielle du 17 avril, Louisa Hanoune, dont les projets routiers.

«Les plans de développement local, au niveau de la wilaya et des communes, ne sont pas menés au rythme qu'il faut et cela est dû aux institutions caduques et corrompues héritées du système du parti unique», a martelé Louisa Hanoune, lors de son premier meeting électoral de la journée, animé à la salle omnisports de Jijel. Précisant que cette situation est générale sur le territoire national, Louisa Hanoune, qui a relevé l'état déplorable du réseau routier de sa wilaya d'origine, estime que cela pé-

nalise le développement de la wilaya de Jijel et accentue «l'isolement» de ses localités les plus reculées. La dirigeante du PT a mis en évidence les potentialités exceptionnelles dont regorge cette wilaya côtière et qui auraient pu faire d'elle un «pôle touristique» de premier plan. Il en est de même, a-t-elle ajouté, des secteurs agricole, industriel et culturel de Jijel qu'elle s'est engagée à réhabiliter. «Pour que Jijel devienne prospère, nous avons besoin d'un Etat central puissant qui soit l'expression de la souveraineté nationale», a observé l'une des six candidats à la présidentielle, faisant le serment de devenir, si elle y parvenait, la Présidente de «tous les Algériens» et non pas de son «douar uniquement».

Rappelant que Jijel est l'une des

régions ayant le plus souffert durant la tragédie nationale, Mme Hanoune a fait la promesse, comme elle l'a fait dans d'autres wilayas, d'assainir les dossiers en suspens liés à cette douloureuse période, pour un «nouveau départ collectif». Elle a enfin appelé la population de Jijel, comme à chacune de ses sorties, à être «au rendez-vous» lors du scrutin du 17 avril afin d'institutionnaliser la IIe République et opérer le «changement» espéré par «la voie pacifique». Le meeting animé à Jijel par Mme Hanoune a revêtu une symbolique particulière pour elle, car ayant coïncidé avec son anniversaire. Une circonstance que la nombreuses assistance a tenu à célébrer en communion avec elle, avant l'entame de son discours, en lui réservant un accueil convivial et chaleureux.

Oran

Rebaïne promet de supprimer le Service national

Le candidat du parti 'Ahd 54', à l'élection présidentielle du 17 avril prochain, Ali Fawzi Rebaïne, a promis, lundi, à Arzew (Oran), de supprimer le Service national et de moderniser l'Armée nationale populaire (ANP), s'il était élu. «Je vous promets, si vous votez pour moi, d'annuler le Service national, en laissant ses portes ouvertes à ceux qui veulent s'entraîner pour une durée de six mois», a promis Rebaïne, à la jeunesse oranaise, venue écouter son meeting, organisé au 16^{ème} jour

du début de la campagne électorale. Le candidat de 'Ahd 54' s'est engagé à moderniser et bâtir une «armée professionnelle», en lui offrant tous les moyens nécessaires. Rebaïne, qui a, dans la foulée, promis de «rajeunir» les responsables de l'armée, a indiqué que l'ANP ne doit pas se mêler des questions politiques nationales et doit être au service du peuple.

Pour mettre en application ces engagements, Rebaïne a appelé à un vote massif pour son program-

me, soulignant qu'il est le seul candidat, à la course électorale, pouvant mener le pays vers un «changement radical».

Par ailleurs, il a indiqué que l'Algérie fait face à de grands défis dont la mondialisation, qui lui exige de construire une «économie forte». Il a expliqué que la construction d'une économie forte exige l'exploitation de toutes les compétences algériennes, vivant notamment à l'étranger, et en évitant l'«économie de la rente».

Affaire des faux bacs à Oran Entre un et six ans de prison pour 105 accusés

Houari Saaïdia

Le verdict dans l'affaire des faux bacs, mis en délibéré par le tribunal correctionnel d'Oran depuis deux semaines, est tombé hier. Les «indus» étudiants reconnus coupables d'usage d'un bac falsifié, débusqués en cours de cursus pour la plupart ou après leur sortie de l'université et leur accès à la vie professionnelle pour certains d'entre eux, ont tous écopé d'une peine d'une année de prison avec sursis assortie d'une amende. La peine la plus lourde, 6 ans d'emprisonnement, a été infligée au fameux B. Boumedienne extradé d'Espagne où il avait été arrêté, en exécution d'un mandat d'arrêt international lancé par les autorités algériennes. Il est présenté par l'accusation comme étant un relais entre les «clients» parmi les postulants potentiels à un «diplôme» et les «recruteurs» de l'administration universitaire. Une peine de 18 mois de prison ferme a été prononcée contre deux autres «intermédiaires» dont un employé de l'Education à Oran, considérés comme membre de ce réseau. Contre les 19 accusés en fuite, le tribunal a prononcé par défaut une peine de 3 ans de prison ferme, soit la sanction requise par le ministère public. Un mandat d'arrêt international devra être décerné à leur rencontre. La genèse de cette affaire tient à un article de presse classé alors dans les «faits divers» et à une lettre anonyme destinée au PG de la cour d'Oran, en mai 2012, -la concordance de ces deux faits indépendants l'un de l'autre n'était qu'un pur hasard. Un contingent de personnes, en fait pas moins de 105, figurait sur la liste des accusés dont la plupart comparaissaient libres, entre «vrais-faux» étudiants (dans les facultés de droit, sciences éco. et médecine, notamment), fonctionnaires de l'administration universitaire et autres intermédiaires.

Constantine Le contrat de la Société des eaux de Marseille prorogé de trois mois

Abdelkrim Zerzouri

Retournement de situation à la Seaco. Après une seconde réunion du conseil d'administration, il a été décidé, hier, de proroger de trois mois le contrat de la Société des eaux de Marseille (SEM). C'est M. Bernard Duffros qui a été nommé, en remplacement de M. Michel Valin, au poste de directeur général de la Seaco jusqu'au 4 juillet prochain, date à laquelle expire cet avenant, a-t-on appris de source très bien informée. Le nouveau DG occupait auparavant le poste de directeur général adjoint chargé des opérations, et il se trouve donc bien imprégné de la situation au sein de l'entreprise pour mener à bien sa mission. Et comme nous l'annoncions dans notre édition d'hier, le personnel expatrié a été réduit de 12 à 5 cadres, dont le directeur général. Les cadres expatriés retenus occupent des postes sensibles, à l'enseigne de l'AEP, l'assainissement, études et projets et clientèle. Durant ces trois mois, la SEM devrait assurer la continuité des travaux en cours et procéder en pa-

Sur le fond de l'affaire, dans la chaîne mise en place pour le traitement des dossiers des nouveaux bacheliers, la préinscription au centre unique au vice-rectorat de l'université qui chapeaute 12 départements jusqu'à l'inscription finale à l'institut vers lequel le candidat est orienté en passant par la vérification du bac via l'OREC (Office régional des examens et concours), il y a lieu de relever qu'il n'y avait pas de coordination entre le premier maillon et le tout dernier.

Selon le système adopté, le bachelier se présente au vice-rectorat muni de l'attestation de réussite au bac (un document administratif délivré, à titre provisoire, au bachelier pour, entre autres, les besoins d'une préinscription et ce, en attendant la délivrance du diplôme proprement dit au niveau central, à Alger, lequel prend beaucoup de temps), du relevé de notes (bulletin exhaustif des notes obtenues pour chaque matière avec la moyenne générale et la mention) ainsi que d'un dossier administratif.

Le service, dépendant du vice-rectorat, garde le dossier, y compris les originaux de l'attestation provisoire de réussite «le bac» et du relevé des notes, et oriente le candidat vers l'institut ou le département qui lui convient. Du bac et du bulletin des notes, le bachelier n'en gardera que des photocopies légalisées qui lui serviront à s'inscrire. Et c'est là où réside la faille, accentuée par une communication trop lente, voire carrément absente, entre la structure d'accueil et le service centralisé au rectorat, dysfonctionnement exploité par les mis en cause, selon les conclusions de l'instruction.

Un contrôle de l'authenticité du bac et du relevé de notes qui lui est rattaché se fait par le vice-rectorat en collaboration avec l'OREC qui centralise toutes les données relatives à la liste des lauréats du bac, du BEM et de l'examen de sixième.

rallèle à la passation des consignes à la partie algérienne. Aussi, on nous a confirmé que la nature du partenariat qui sera noué après le 4 juillet portera uniquement sur une assistance technique étrangère, et les Algériens prendront alors, à partir de cette date, en charge la gestion de la Seaco, avec la nomination d'un nouveau DG et un encadrement local. Bien sûr, la SEM possède des atouts à faire valoir lors de la soumission à l'avis d'appel d'offres international qui sera lancé dans ce contexte pour sélectionner une société qui sera chargée d'apporter son assistance technique à la Seaco.

«Connaissance du terrain» et «expérience en matière de gestion de grands événements» (la SEM a déjà fait part aux autorités algériennes de sa disponibilité à partager son savoir-faire dont elle a bénéficié au passage de l'événement similaire qui a eu lieu en France, en l'occurrence «Marseille capitale de la culture européenne»), seront deux avantages à porter sur le CV de la SEM pour décrocher un autre contrat de cinq ans.

Nouveaux affrontements à Ghardaïa Une quarantaine de blessés et une dizaine de locaux incendiés



Une quarantaine de personnes, dont plus d'une quinzaine de policiers, ont été blessées dans de nouvelles échauffourées entre groupes de jeunes qui ont éclaté samedi et se poursuivaient hier dans des quartiers de Ghardaïa et Bounoura, a-t-on appris auprès d'une source médicale. Les policiers ont été blessés durant leur intervention dans les quartiers nord de Ghardaïa et à Bounoura, a précisé la même source. Ces affrontements, jets de pierres et cocktails Molotov, entre groupes de jeunes dans les quartiers Kourti, Benghenem, El-Aïn et Beladis, ont causé 19 incendies dans une dizaine d'habitations et autres commerces, après avoir été saccagés, a constaté un journaliste de l'APS.

Les forces de l'ordre, appuyées par des unités anti-émeutes de la Gendarmerie nationale, ont été renforcées dans les sites «chauds» en vue de faire cesser les affrontements et sécuriser les personnes et leurs biens. Pour mettre fin aux affrontements récurrents entre groupes de jeunes et éviter leur propagation à d'autres quartiers, les forces de l'ordre ont eu recours aux bombes lacrymogènes. Dans la nuit de dimanche à lundi, les jeunes en furie ont caillassé un véhicule de police avant de s'en emparer et de l'incendier à l'entrée du quartier Ben-Smara. Hier, plusieurs activités économiques, commerciales et administratives dans la vallée du M'zab ont été paralysées. Les travailleurs et

autres fonctionnaires se sont cloîtrés chez eux de peur de voir leurs domiciles être la proie des flammes. De nombreux gérants de structures touristiques dans l'ensemble de la wilaya chôment et ont vu leur chiffre d'affaires chuter, en l'absence de voyageurs et autres touristes. «L'image de Ghardaïa est ternie à jamais, l'activité touristique et artisanale anéantie», a relevé le gérant d'un hôtel de Ghardaïa visiblement écoeuré et désespéré par ces événements intermittents. De violentes échauffourées avaient déjà secoué la région de Ghardaïa faisant sept morts et plusieurs blessés ainsi que plus de 700 locaux à caractère d'habitation et commercial vandalisés, pillés et incendiés, depuis janvier dernier.

Tlemcen et Hassi Messaoud Plus de 23 quintaux de kif saisis

Les éléments de la Gendarmerie nationale ont procédé lundi à Maghnia (Tlemcen) à la saisie de deux tonnes et quarante kilos de kif traité en provenance du Maroc, a-t-on appris de ce corps de sécurité. Agissant sur renseignements parvenus à la leur compagnie de Maghnia, les gendarmes, en coordination avec des gardes-frontières, ont multiplié les patrouilles et les points de contrôle sur les différents axes, notamment sur la RN 99 et le chemin communal N7, a-t-on indiqué de même source. Un ratissage a été également lancé, dans le même cadre, au niveau de la forêt de Béni-Bou-saïd. La drogue a été trouvée dissimulée soigneusement dans les broussailles. Les gendarmes ont utilisé des chiens renifleurs spécialement dressés pour ce

genre de missions, a-t-on ajouté. La marchandise prohibée a été transférée à la section de recherches du groupement de la gendarmerie de Tlemcen, qui a ouvert une enquête pour élucider cette affaire.

Par ailleurs, selon la sûreté de wilaya de Ouargla, une bande de trafiquants de drogue activant dans le sud-est du pays a été démantelée et 3,1 quintaux de kif traité saisis par la sûreté de daïra de Hassi Messaoud. L'opération, menée dernièrement lors d'un contrôle routier de routine à la sortie sud de Hassi Messaoud, sur la RN-3, a permis de découvrir la drogue dissimulée par des casiers de fruits et légumes vides à bord d'un camion dont le conducteur a réussi à prendre la fuite, a-t-on précisé à la sûreté de wilaya. Les enquê-

teurs, munis d'un document d'extension de compétence territoriale délivrée par le procureur de la République près le tribunal de Hassi Messaoud, ont lancé une vaste opération de recherche et d'investigation et placé sous surveillance le domicile du suspect B.F. (34 ans), à Oum Tiour (El-Oued), et des lieux qu'il fréquente, selon la même source. Le suspect s'est finalement rendu, accompagné de son avocat, au tribunal d'Ouargla. Les investigations ont révélé l'implication de M.M. (28 ans) et de R.T. (29 ans), ce dernier étant en fuite, a-t-on ajouté. Deux des mis en cause, B.F. et M.M., ont été présentés devant le procureur de la République près le pôle pénal spécialisé de Ouargla et ont été placés sous mandat de dépôt, a-t-on indiqué à la sûreté de wilaya.

El-Kala Le corps d'un jeune disparu en mer repêché A. Ouelaa

Le corps d'un jeune âgé de 22 ans, répondant aux initiales de B.Z., originaire de la wilaya de Guelma, qui a été happé par une grosse vague alors qu'il prenait des photos avec des amis le vendredi passé à la vieille calle a été repêché hier vers midi par les gardes-côtes et les plongeurs de la Protection civile du côté de la plage de la Messida.

La dépouille a été transférée vers l'EPH d'El-Kala.

Bouira Un réseau de faux-monnayeurs démantelé

Les services de Sécurité de la wilaya de Bouira ont démantelé, récemment, un réseau de faux-monnayeurs composé de 3 individus, dont 2 sont originaires d'Alger, apprend-on, lundi, auprès de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

Il s'agit de 3 jeunes gens, âgés entre 21 et 29 ans, arrêtés au début du mois, en cours, suite à une plainte déposée par un commerçant, à Haizer, qui avait été payé avec un faux billet de 1.000 DA, par un jeune. Ce dernier avait pris la fuite vers la ville de Bouira, avant qu'il ne soit arrêté

par la police, avec en sa possession de faux billets (de 1.000 DA) d'une valeur totale de 93.000 DA.

Après son interrogatoire, le mis en cause a dénoncé ses 2 complices, à Alger, où les services de sécurité ont mené une enquête et récupéré un montant de 40.000 DA en faux billets et du matériel informatique, ayant servi à leur fabrication, selon les précisions fournies par la même source. Les 3 faux-monnayeurs ont été placés sous mandat de dépôt par le procureur de la République près le tribunal de Bouira, a-t-on ajouté.

MÉDÉA

Le barrage Koudiet Asserdoun à la rescousse des communes

Rabah Benaouda

Attendu impatiemment et depuis plus de deux années par les plus de 330.000 habitants de 13 communes rurales, situées dans les régions est et sud-est de la wilaya de Médéa, soit le tiers de la population totale de cette vaste wilaya, le transfert d'eau potable à partir du barrage de «Koudiet Asserdoun», dans la wilaya voisine de Bouira, est devenu, enfin, une réalité. Avec toute la joie et la satisfaction des habitants des 8 premières communes qui en sont, désormais, alimentées. Des populations qui ont longtemps vécu dans des conditions très difficiles liées à la grande insuffisance, pour ne pas dire, carrément, absence en eau potable. Une situation qui n'avait, cependant, pas laissé indifférentes, aussi bien les autorités locales que nationales qui avaient décidé, donc, la réalisation de ce méga-projet qui aura coûté, finalement, une enveloppe financière totale de plus de 28 milliards de dinars. Un méga-projet dont l'avancement des travaux a été suivi très régulièrement et périodiquement par les plus hauts responsables du secteur des Ressources en eaux dont notamment le ministre, M. Hocine Necib, et le directeur général de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT), M. Brahim Nes-

sala, sans oublier les multiples visites sur les différents sites de l'itinéraire de la conduite de ce transfert d'eau, effectuées par les autorités locales. «n méga-projet dont la mise en service avait été programmée, une première fois, pour la fin du mois de juin 2013 puis pour celle du mois de novembre de la même année, mais qui a été retardée pour des considérations objectives, et qui finalement l'a été il y a tout juste un mois», nous dira M. Abdelkrim Abbouni, directeur des Ressources en eaux de la wilaya de Médéa. Et ce responsable de nous en donner de plus amples détails : «c'est une conduite d'un diamètre allant de 400 mm à 1,4 m et dont la distance linéaire totale est de 187 km, à l'intérieur de la wilaya de Médéa. Elle s'appuie sur 3 stations de pompage et 7 grands réservoirs d'une capacité de stockage individuelle, variant entre 8.000 et 20.000 m³. Ce renforcement de l'alimentation en eau potable, au profit des 13 communes concernées, se résume à un plus de débit de 200.000 m³ /jour.» Un renforcement en alimentation en eau potable qui a déjà touché les 8 premières communes : Béni Slimane, El-Azizia, El-Omaria, Guelb El-Kébir, Mezghenna, Sedraya, Sidi Naamane et Tablat, alors que la même opération concernant les 5 autres communes restantes : Bo-

ghar, Bouskène, Berrouaghia, Ksar El-Boukhari et Boughezoul, est toujours en cours. Comme il y a lieu d'ajouter, pour l'information, qu'outre ces 13 communes, directement concernées par ce renforcement de l'alimentation en eau potable, d'autres communes voisines seront à leur tour bénéficiaires de façon indirecte. Cette opération de renforcement de l'alimentation en eau potable va, également, s'étendre à toutes les autres régions de la wilaya de Médéa, à la suite du programme complémentaire qui vient de lui être accordé, tout récemment, à travers cette enveloppe financière de plus de 323 milliards de centimes et dont M. Abdelkrim Abbouni nous dira, pour conclure : «c'est un programme qui est caractérisé par 10 opérations et qui va améliorer, très sensiblement, nos capacités d'intervention à travers toute la wilaya de Médéa en mobilisant, justement, toutes les eaux disponibles et, en même temps, nous donner les moyens pour lutter, efficacement, contre les fuites et les branchements illicites dont souffrent un grand nombre de communes, notamment et surtout celles, au nombre de 3, de la daïra de Ksar El-Boukhari où la conduite principale, la reliant au champ de captage de Birine, dans la wilaya de Djelfa, est constamment agressée.»

OUM EL BOUAGHI

Un programme de près de 8.500 logements ruraux

Un quota de 8.425 logements ruraux sera réceptionné «courant 2014», dans la wilaya de Oum El Bouaghi, a indiqué le wali, Mohamed-Salah Manaâ, à l'APS. La réception de ces habitations rurales, inscrites dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014 «contribuera à la concrétisation effective de la politique nationale du renouveau rural, à travers la fixation des po-

pulations rurales», a ajouté le chef de l'exécutif local, au sortir d'une réunion de travail avec les responsables du secteur de l'Habitat. Parallèlement, un total de 2.016 logements, du même segment, constituant le dernier lot du programme d'Habitat rural, accordé à la wilaya, au titre de l'actuel quinquennat, a été lancé en réalisation, au début de l'année en cours, a ajouté le même

responsable. Par ailleurs, un ensemble de 1.825 logements, de type public participatif (LPP), sera réceptionné, durant cette même année (2014), dans cette wilaya, a encore fait savoir M. Manaâ, faisant état du lancement, après la finalisation des procédures d'usage, du restant du programme LPP (244 unités), accordé à la wilaya, au titre de ce même quinquennat.

BISKRA

Découverte du cadavre d'un homme

Le cadavre «mutilé» d'une personne, disparue depuis deux semaines, a été découvert, samedi, au lieu-dit 'Bir Naâm', à l'ouest de Biskra, a-t-on appris auprès de la Protection civile, ajoutant que cette personne qui a «probablement été tuée», dont les deux

pieds ont été coupés et dont le corps comportait des traces de brûlures, a été retrouvée dans un fût en acier, dans une zone inhabitée. La victime Rached L. a été identifiée.

Il s'agit d'un homme, âgé de 27 ans, résidant dans la commune de Lichana,

dans la wilaya de Biskra. Le cadavre a été déposé à la morgue de l'établissement public hospitalier (EHS) Mohamed Ziouchi de Tolga, tandis qu'une enquête a été diligentée par les services compétents pour déterminer les circonstances de ce décès.

THENIA

L'éclairage public est défaillant

O. M.

La ville subit, ces derniers jours, un véritable problème dû au projet de la modernisation de la voie ferrée Thenia/Borjd Bou Arreridj et Thenia/Tizi Ouzou, rendant la circulation impossible après la pose de la tôle ondulée (TN40) qui a partagé la ville en deux parties. Mais d'autres problèmes se rapportent, surtout, à la défaillance de l'éclairage public, puisque la majorité des quartiers se trouvent plongés dans le noir. Un citoyen dira : «ces élus habitent la même ville que nous, le soir quand ils rentrent chez eux, ne voient-ils pas que tout est plongé dans le noir ?» Aucun quartier n'est épargné. Au quartier de la gare, deux lampadaires illuminent un coin, sans pour autant rassurer les retardataires. L'entrée-est de la ville et les quartiers de la cité 'Afrique', inquiètent, surtout, les parents car tous les accès sont dans le noir, pour-

tant cette partie de la localité a subi un lifting avant la visite du chef de gouvernement mais les dernières intempéries et la mauvaise maintenance ont eu raison du réseau électrique. Cette situation oblige certains résidents à attendre leur progénitures au centre-ville «je vais récupérer mon fils et celui de mon voisin, à la sorite de la salle où ils pratiquent le judo», dira un résident de ce quartier. A la cité 'Sigwald' et aux portes de l'un des plus grands hôpitaux de la wilaya, c'est encore le noir pourtant, cette ruelle donne, directement, sur la RN5.

La cité la 'Casbah' n'est guère épargnée, notamment sa partie inférieure qui ne déroge pas à cette règle. En effet, à la tombée de la nuit, ce quartier est l'objet d'une obscurité totale, faute de lampadaires, en bon état de marche, ou pire encore, de leur inexistence, pure et simple, dans certaines ruelles. Ces dernières se retrouvent

désertées par les habitants. Un commerçant de ce quartier, nous a confié : «après la prière d'El Aïcha, notre quartier est vide. Tout le monde se terre chez soi, faute d'éclairage». Un autre, lui emboitant le pas, a tenu à expliquer que «plusieurs requêtes ont été adressées aux autorités locales, mais en vain!» Contacté, le premier vice-président de l'APC, M. Bouzouad «confirme la vétusté du réseau électrique public, les interventions de dépannage et de maintenance ne servent plus à rien, cette situation a contraint l'Assemblée de Thenia à dégager une enveloppe de 15 millions de DA et l'avis d'appel d'offres vient d'être lancé». M. Bouzouad espère, seulement, qu'une entreprise, spécialisée dans le domaine, sera parmi les soumissionnaires, ce qui permettra de réceptionner ce projet scindé en deux parties (nord et sud) avant le mois de Ramadhan.

BOUIRA

Recyclage des déchets ménagers et espaces verts

Farid Haddouche

Mme Dalila Boudjemaâ, ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, vient d'effectuer une visite de travail dans la wilaya de Bouira. Elle a eu à s'enquérir des chantiers relevant de son département, et cela dans le cadre des différents programmes de développement initiés dans ce sens et en même temps destinés à améliorer le cadre de vie des citoyens. Mme la ministre a commencé par le siège de la direction de l'Environnement sis dans la ville de Bouira où elle a eu à prendre part à la visite de 05 stands d'exposition des entreprises de recyclage et de la valorisation des déchets ménagers. Nous citons, à titre d'exemple, le stand de l'entreprise économique publique 'Tonic Industrie', qui s'occupe de la récupération et de tant d'autres activités, notamment la production du papier d'emballage, l'impression et l'art graphique, les travaux de refonte, la récupération et la transformation du vieux papier, et la fabrication de tous types d'emballages en papiers et en cartons. Le deuxième stand étant occupé par l'Epic 'Nadhif' qui fait dans la gestion et le recyclage dans les centres d'enfouissement de la wilaya de Bouira qui comporte 3 CET en tout. Il s'agit des CET des communes de Bouira, Bordj O'Khriss et Sour El Ghozlane. Cette entreprise s'occupe, également, de l'éradication des décharges sauvages. Deux autres entreprises privées Ets 'Mani' et 'Habbas Plast', ont exposé leurs travaux à savoir : la récupération et le recyclage de la matière plastique. Ces deux pe-

tites fabriques font dans la transformation des déchets plastiques. Les impacts desdits projets sont la contribution à la création des postes d'emplois et le développement qualitatif des services proposés par l'introduction de méthodes techniques conformes aux normes et règles d'hygiène. Au siège de la direction de l'Environnement, la ministre a assisté à la signature de 2 conventions, l'une, entre le secteur de l'Environnement et l'entreprise 'Nadhif' qui concerne la gestion et l'entretien du parc 'Dounia' qui comporte un grand jardin, un parking, un espace de consommation, une aire de jeux, un amphithéâtre, une esplanade, des étangs, des espaces boisés et divers aménagements. Pour la deuxième convention, elle concerne le protocole d'accord signé entre l'APC de Bouira et le centre de Formation professionnel qui aura la charge de l'entretien et de la gestion des jardins et des espaces verts. La ministre semblait très réjouie de ces ententes. La poursuite de sa visite l'a menée, ensuite, vers la forêt 'Errich où elle a eu à prendre conscience du projet d'une grande campagne de plantation d'arbres portant le slogan : «Plantons ensemble pour chaque Algérien un arbre». Ce programme comporte la plantation, dans le futur, plus de 250.000 arbres. Depuis le lancement de cette opération, au mois d'octobre 2013, il a été planté, à ce jour, plus de 15.000 arbustes, dont des cyprès, des jasmins, des pins d'Alep, des mélissas et des faux poivriers... Par la suite la ministre de l'Environnement a eu à assister au lancement de l'opération d'aménagement d'espaces verts et jardins, à

travers la ville de Bouira, notamment à la cité Draâ El Bordj, et à la présentation de 14 opérations réparties à travers la wilaya. De même, à l'occasion du lancement des travaux d'entretien des espaces verts de la ville de Bouira, dans le cadre de la mise en œuvre de la 2^{ème} convention suscitée.

Par ailleurs il faut savoir que la wilaya de Bouira a bénéficié, durant la période, allant de 1999 à 2014, de 15 projets d'un montant total de 3 milliards de dinars. Ce programme a comporté la réalisation de 5 centres d'enfouissement techniques (CET) à Bouira, Bordj O'Khriss, Sour EL GHozlane, Ain Bessem, et Ahnif. Seulement 3 CET ont été réalisés et sont opérationnels. Ces 5 projets ont été conçus, dans la but de prendre en charge les déchets ménagers de 17 communes de la wilaya de Bouira et la fermeture et la réhabilitation de 5 décharges sauvages. Concernant la promotion des activités de tri et de récupération de la fraction valorisable des déchets (papier, plastique, verre...), une déchèterie et 02 centres de tri ont été réalisés.

Sur un autre plan global et concernant la réduction des émissions de gaz à effet de serre, selon la ministre de l'Environnement, notre pays ne court pas de danger, étant donné que tout le continent africain émet juste 4% de gaz, à effet de serre, contrairement aux grands pays industriels pollueurs dont les USA et la Chine. Cependant, selon la ministre, pour contrer la pollution industrielle, il existe un plan de lutte et une législation rigoureuse dans ce sens qui s'appliquera contre les organismes pollueurs.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

08 jomada ethania 1435

El Fedjr
04h54

Dohr
12h50

Assar
16h28

Maghreb
19h19

Icha
20h41



Manque de salles, élections
présidentielles

Un 16 avril pas comme les autres

**Plongés dans l'atmosphère de la
campagne électorale pour les élections
présidentielles du 17 avril prochain, les
Constantinois ont presque oublié celle de
la manifestation annuelle de Yaoum-El-
Ilm (journée du savoir) qui est lancée
chaque année à partir du 16 avril.**

A. Mallem

Contacté hier, le directeur de la Culture, M. Foughali Djameleddine, a assuré que le programme des festivités de la journée du savoir et du mois du patrimoine au niveau de la wilaya sont fin prêts et ont été communiqués à tous les secteurs et instances concernés. A ce propos, il a indiqué qu'en raison des élections présidentielles le 17 avril, la cérémonie d'ouverture officielle de Yaoum-El-Ilm a été décalée au 19 avril et se tiendra au centre culturel M'hamed-Lyazid d'El-Khroub. Selon notre interlocuteur, la préparation de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2005» qui a entraîné la fermeture de plusieurs salles de spectacles, notamment les palais de la culture Malek-Haddad et Al-Khalifa ainsi que la salle du théâtre régional de Constantine, ne pose aucune contrainte pour la Direction de la culture qui a dispatché les activités rentrant dans ce cadre au niveau des communes. Toutefois, ces contraintes sont visibles à travers le programme élaboré par l'APC de Constantine où la Direction des affaires culturelles, sportives et éducatives a dû tenir compte de ces inconvénients. Et, en attendant la réception du programme proposé par la Direction de la culture qu'on nous a promis pour hier dans l'après-midi, l'APC nous a communiqués dans le même temps les grandes lignes des festivités culturelles et éducatives qui seront organisées dans la Ville des Ponts. La première remarque qui saute aux yeux est bien la «pénurie» de salles de spectacles pour abriter ces activités. Ce qui a amené les organisateurs à dispatcher tout le programme sur

deux sites seulement : le centre culturel Rachid-Ksentini de la cité Daksi-Abdesselem et l'université islamique Emir Abdelkader. Et aussi dans des établissements scolaires, principalement des lycées et des CEM où se tiendront des séries de conférences pédagogiques à l'intention des élèves du secondaire et du moyen. Étalées sur trois semaines, ces conférences sont destinées à faire connaître aux potaches les fondateurs et animateurs de l'association des Oulémas algériens de Cheikh Abdelhamid Benbadis et à créer l'émulation chez les apprenants par l'organisation de concours culturels et historiques sur le même thème.

Aussi, peut-on dire, si Yaoum-El-Ilm est célébré chaque année durant tout un mois, non seulement dans la ville de Constantine, mais aussi à travers le territoire de la wilaya et au niveau national, il sera réduit à quelques manifestations, significatives certes, mais qui n'auront pas l'éclat et l'envergure de celles des années précédentes, pour les causes que nous venons de citer. Bien entendu, le petit centre Rachid-Ksentini a été retenu aussi pour abriter les traditionnels et, pour tout dire, inévitables concerts de Malouf et de Aissaoua.

Aussi, en l'absence de salles d'accueil pour les représentations théâtrales -professionnels et amateurs- il y aura seulement du théâtre pour enfants dans la petite salle de ce même centre et les représentations sont prévues durant les matinées de vendredi et samedi, et ce pendant une douzaine de jours. L'animation sportive est réduite, elle aussi, à trois manifestations : la 24ème édition du semi marathon de la Ville des Ponts et deux tournois de football.

La DTP confirme Le Transrhumel ne sera pas réceptionné à la date prévue

La réception du viaduc Transrhumel de Constantine sera «retardée d'au moins quarante jours», a indiqué lundi à l'APS le directeur des travaux publics (DTP), Djamel-Eddine Bouhamed. Initialement prévue pour le 16 avril prochain, la mise en exploitation de la partie du viaduc reliant la cité Djenane Ezzitoune à l'avenue Zaâmourche, à proximité de la gare ferroviaire, ne pourra pas avoir lieu dans les délais impartis à cause d'un problème d'infiltration d'eau près d'un des pylônes de cet ouvrage, a-t-il expliqué. Un phénomène qui requiert une «matière spéciale, non disponible en

Algérie», devant assurer une parfaite étanchéité préalablement au revêtement en bitume de la chaussée le long du viaduc, a ajouté M. Bouhatem, affirmant que le partenaire étranger en charge de la construction de l'ouvrage attend pour bientôt le produit en question. L'intégralité de ce viaduc géant, long de 1.119m, auquel s'ajouteront des jonctions le reliant à l'aéroport de Constantine et à l'autoroute Est-ouest, sera, en tout état de cause, réceptionnée au premier trimestre 2015, à l'occasion de l'événement «Constantine, capitale de la culture arabe», a conclu le responsable.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

08 jomada ethaia 1435

El Fedjr 04h42	Dohr 12h36	Assar 16h14	Maghreb 19h05	Icha 20h27
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Cinq blessés dans trois accidents de la route

Trois accidents qui ont causé cinq blessés ont été enregistrés, ces dernières quarante-huit heures, sur les routes de la wilaya. Ainsi et selon la cellule de communication de la Protection civile, à 3h05mn de la journée d'hier lundi, un véhicule a dérapé et s'est renversé près d'El-Khroub, faisant un blessé. Alors que les deux autres accidents se sont produits avant-hier, dimanche, et ont concerné une moto qui s'est renversée à 13h34mn à l'entrée de la ville de Didouche Mourad faisant deux blessés, ainsi que le dérapage d'une voiture vers 20h25mn à la cité Ziadia, qui a causé également deux blessés.

La ville universitaire «totalement connectée»

Le directeur des technologies de l'information et de la communication (TIC) de la wilaya de Constantine a affirmé hier que tous les instituts et facultés qui ont ouvert cette année au niveau de la ville universitaire, sont couverts par les services de l'Internet. Il en va de même des résidences universitaires, dira M. Boukréa, ceci en attendant le parachèvement de la couverture de toute la ville universitaire par ces services, qui sera effective à la prochaine rentrée 2014-2015 et ce, après l'équipement en fibres optiques de la ville et l'installation de matériels modernes et de haute technologie MSAN. Et de rappeler que des négociations sont actuellement en cours avec les 03 opérateurs de téléphonie mobile pour couvrir totalement la ville universitaire, dont il est aussi prévu de l'équiper d'un bureau de poste.

La bibliothèque itinérante reprend son périple

La bibliothèque itinérante de la direction de la culture reprendra son périple et ses haltes au niveau des places publiques des 12 communes de la wilaya et dont la prochaine étape sera la cité Emir Abdelkader, du 08 au 14 du mois d'avril courant. Pas moins de 2.134 nouveaux titres seront mis à la disposition des lecteurs, faisant ainsi grimper le stock de livres de la bibliothèque itinérante à 9.134 titres. Il est à rappeler qu'elle est encadrée par un staff de documentalistes et qu'elle sera au service des lecteurs les week-ends.

A. E. A.

Sit-in à l'entrée du campus «Zerzara»

Les étudiants de la filière «Transport» sont revenus à la charge en observant, hier matin, un sit-in à l'entrée du campus «Zerzara» pour revendiquer une meilleure «visibilité» quant à leur avenir dans la poursuite des études, dont les modalités d'accès au cycle master, et les doutes qui pèsent sur la reconnaissance de leur licence LMD, par la Fonction publique et qui hypothèquent leurs chances de décrocher un boulot, à l'issue de leurs études. Regroupés devant le portail d'entrée du campus, les étudiants ont provoqué une perturbation des cours des étudiants, car la plupart d'entre eux ont dû re-

brousser chemin lorsqu'ils ont été empêchés d'accéder aux amphithéâtres. Aussi, la circulation sur l'axe routier de Zouaghi a connu un goulot d'étranglement au rond-point près du portail où se sont regroupés, massivement, les étudiants. Mais, les choses ont fini par rentrer dans l'ordre après une rencontre organisée au département de la pédagogie, nous a indiqué, hier, le chargé de l'information de «l'Université 1».

Tout en rejetant les revendications des étudiants protestataires, les jugeant non objectives et infondées, le responsable de l'information nous indiquera que les manifestants ont été convaincus par les

arguments qui leur ont été donnés, lors de la réunion avec le chef de département de la pédagogie. Ce ne sont que des appréhensions provoquées, certainement, par une manipulation, estime, encore, notre interlocuteur.

Car, rappellera-t-il, les orientations du Premier ministre sont claires là-dessus ; le diplôme de la Licence LMD sera admis par la direction de la Fonction publique, au même titre que la Licence classique, quant à la poursuite des études après ce diplôme. «Il est franchement assez tôt pour en parler maintenant», relève le chargé de l'information de «l'Université 1».

A. Z.

Port d'armes, vol de câbles..., plusieurs arrestations

A. El Abci

Lors d'une de ses patrouilles sur le territoire de la brigade de Aïn El-Bey, le 30 mars dernier, la 1^{ère} section de sécurité et d'intervention de la gendarmerie de Constantine a délivré à ladite brigade un individu qui avait en sa possession un sabre de 60 cm et une barre de fer en forme de T.

En effet, l'attention des éléments de la 1^{ère} section a été attirée par une voiture Hyundai Atos qui circulait lentement et avait à son bord quatre individus. Après leur interpellation et la fouille de la voiture, les gendarmes ont trouvé dans la malle arrière un sabre de fabrication artisanale d'une longueur de 60 cm et une barre en fer avec poignée en forme de T. Les quatre individus ont alors été arrêtés et

ramenés au siège de la brigade de Aïn El-Bey pour complément d'enquête. Lors des interrogatoires le dénommé BF âgé de 29 ans a reconnu que les armes saisies, lui appartenaient et qu'il les utilisait pour se défendre en tant que gardien de voitures à Ali-Mendjeli. Présenté au cours de la semaine dernière devant le procureur de la République près le tribunal de Ziadia, il a été placé en détention préventive. La brigade de Constantine Est, a traité pour ce qui la concerne, une affaire de vol de câbles téléphoniques en cuivre impliquant deux mineurs arrêtés en flagrant délit.

Ainsi, mercredi dernier, la brigade de gendarmerie a reçu un appel téléphonique de la permanence de la caserne militaire sise à la cité Emir Abdelkader faisant état d'une coupure

dans le réseau téléphonique de l'unité. Suite à cette communication les gendarmes se sont déplacés sur site et ont trouvé deux enfants de 14 ans, HK et AS, en train de brûler des câbles téléphoniques dans les environs de la caserne en question. Après leur arrestation, il s'est avéré qu'ils ont coupé les câbles pour les revendre à des ferrailleurs. Ils ont été présentés devant le magistrat instructeur du tribunal de Ziadia, qui les a transférés au juge des mineurs qui les a placés sous contrôle judiciaire.

Les gendarmes ont, en outre, arrêté au cours de plusieurs opérations, cinq individus pour détention et consommation de stupéfiants et transport de boissons alcoolisées sans autorisation et d'ivresse sur la voie publique. Quatre d'entre eux ont été écroués.

Des transporteurs en grève contre la «hausse des impôts»

A. Mallem

Le nombre de 50 environ, les transporteurs privés par bus, qui assurent les lignes interurbaines Zighoud Youcef-Didouche Mourad, Beni Hamidène-Zighoud Youcef et Zighoud Youcef-Constantine et dépendant sur le plan fiscal de la recette de Zighoud Youcef, sont entrés, hier, dans leur deuxième journée de grève pour protester contre l'augmentation, du simple au double, des redevances fiscales qui leur a été imposée par l'administration des impôts. Les transporteurs, qui ont déclenché leur mouvement de grève dimanche matin, ont été reçus tard dans la journée par le coordinateur du bureau de wilaya de Constantine de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) auquel ils ont remis une pétition signée et portant les cachets d'une vingtaine d'entre eux, document dont notre journal a reçu une copie. Dans cette pétition, les transporteurs publics se sont élevés contre la majoration des redevances fiscales en estimant qu'elles sont autant injustifiées qu'exorbitantes, et demandent à la direction des impôts de la wilaya de déléguer une commission d'enquête dans la daïra pour régler ce problème et relever de ses fonctions le chef de service de la recette.

Sur leur lancée, les grévistes demandent aussi aux autorités d'intervenir pour mettre fin aux activités des fraudeurs qui opèrent sur les mêmes lignes qu'eux, soit par bus ou par taxis, et leur portent préjudice, leur prennent leurs places dans la station, etc. Enfin, ils se plaignent de l'exiguïté de la station de Zighoud Youcef, dépourvue, selon leur déclaration, de

toute commodité, de toilettes comme de la sécurité.

Joint hier, le coordinateur du bureau de wilaya de l'Ugcaa de Constantine, M. Bouhenguel Mohamed-Laïd, nous dira qu'«après avoir reçu et écouté les plaignants, nous les avons accompagnés à Zighoud Youcef pour une entrevue avec le chef de la daïra et nous avons exposé leurs problèmes à ce dernier qui a promis de les régler avec les secteurs concernés». Le représentant du syndicat des commerçants ajoutera que le directeur de wilaya des impôts a été également contacté et mis au courant, et à la fin, une réunion regroupant les différents partenaires, à savoir les transporteurs grévistes, le directeur de wilaya des impôts et un représentant de la direction du transport, a été programmée pour hier lundi à 14h30 dans le chef-lieu de la daïra pour examiner les réclamations des grévistes et voir dans quelle mesure elles pourraient être satisfaites. «L'objectif étant de parvenir à un consensus pour mettre fin à la grève qui intervient dans un contexte politique particulier et elle commence déjà à provoquer des mouvements de colère chez les populations concernées des trois daïrates de Zighoud Youcef, Hamma Bouziane et Constantine qui utilisent régulièrement les lignes indiquées». Et de ce fait, lorsque nous avons repris contact hier à 15h avec M. Bouhenguel, ce dernier nous a indiqué que la réunion en question venait tout juste de débiter. Et de déclarer ensuite qu'il reste optimiste quant aux résultats positifs de ce conclave entre les différents partenaires, allant même jusqu'à penser que les choses reprendront leur cours normal à partir d'aujourd'hui mardi.

Il sera implanté près de l'usine Renault Un établissement de formation dans la sous-traitance automobile

Un établissement de formation, spécialisé dans la sous-traitance automobile, sera créé, à proximité de l'usine Renault, en cours de construction, à Oued Tlélat.

Houari Saaïdia

La mise en place de ce centre de formation était l'objectif principal du séminaire organisé, hier à Oran, à l'initiative du ministère de la Formation professionnelle, en étroite collaboration avec « Renault Algérie Production » (RAP). Un panel d'experts français du groupe Renault a pris part à ce 'workshop', avec comme missions : la contribution à l'installation d'un système de formation adéquat en matière d'industrie automobile, à la mise au point d'une nomenclature des formations qualifiantes, à l'élaboration des référentiels et programmes de formation, ainsi que les conditions organisationnelles, pédagogiques, humaines et financières, nécessaires à la création de ce « centre d'excellence », a indiqué le directeur de la Formation professionnelle de la wilaya d'Oran, M. Abdelkader Touil. Les différents partenaires dans le projet devront, ainsi, identifier les filières et matériels de l'industrie automobile, ainsi que les entreprises partenaires de la mise en œuvre des formations dans le cadre de la formation par alternance.

Trois ateliers ont été mis en place : le premier concernait « les besoins en formation attendus par RAP et les autres partenaires, notamment les sous-traitants », le second portait sur « les conditions et les modalités à mettre en œuvre pour une formation, par alternance, impliquant les entreprises dans le processus pédagogique » et, enfin, le troisième était axé sur « le modèle et l'organisation à préconiser pour un centre de formation d'excellence en automobile ». Il faut noter, par ailleurs,

que les agents recrutés par l'usine Renault suivront, en fonction des tâches qui leur seront attribuées, une formation dans les centres d'apprentissage de la région, qui ont déjà reçu les modules de formation fournis par le groupe Renault, un apprentissage permanent sur site et un approfondissement de leur compétence par un passage dans l'usine du groupe, implantée en Roumanie. Ce parcours du recrutement a déjà commencé avec le soutien de l'ANEM, laquelle a déjà réalisé une première sélection de candidats. Ceux-là seront formés aux métiers de l'automobile par des formateurs experts de Renault et par le CFPA de Oued Tlélat. Dans la première phase de production, de nombreuses pièces (sur les 5.000 que compte une voiture) seront importées. En parallèle, le groupe a déjà identifié une soixantaine de sous-traitants locaux parmi eux, bien évidemment, la SNVI qui aura la mission d'adapter ses outils de production pour s'intégrer en qualité, en quantité, et en délais ... dans le circuit auto-

mobile. Si la première phase de ce projet vise la production de 25.000 unités avec un taux d'intégration bas, la seconde phase, qui débutera en 2019 (soit 5 ans après la sortie de la première voiture), complètera les installations et permettra, sur le site même, les opérations liées à la peinture et à la tôlerie. 75.000 voitures seront, alors, produites avec un taux d'intégration de 42 % et une perspective de conquête du marché extérieur, a indiqué M. Bernard Sonilhac qui a avancé l'exemple de la Roumanie pour montrer le réalisme d'une telle ambition. En effet, l'usine de Pitesti de ce pays est passée de 150.000 véhicules/an à 300.000 dont plus de 90 % sont exportés, dans 60 pays différents, assure ce responsable.

Ceci dit, il faut souligner que la production de cette « nouvelle Symbol » qui sortira, en novembre 2014, sera destinée au marché national, « le deuxième plus grand marché du continent, avec plus de 300.000 véhicules vendus, depuis le début de 2013.

593 personnes interpellées, en une semaine

K. Assia

Pas moins de 180 opérations de police ont été effectuées, du 30 mars au 5 avril, par les services de la 25^{ème} Sûreté urbaine, en collaboration avec les éléments de la sécurité routière et ceux de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Oran.

Ces interventions, initiées dans le cadre de la lutte contre

la criminalité, ont donné lieu à l'interpellation de 593 individus, en vue d'un examen de situation, dont 48 ont été arrêtés et présentés au tribunal.

Sur la totalité des personnes arrêtées, 30 ont été placées sous mandat de dépôt pour détention d'armes blanches, CBV, conduite en état d'ivresse, détention de stupéfiants ou, carrément, faisant l'objet de recherche.

Aménagement de la forêt de Canastel

La clôture, première préoccupation des riverains

Salah C.

Les habitants de Canastel, via leur association 'ARC' qui a fait de la préservation du site forestier son premier cheval de bataille, estiment que l'action urgente, à lancer dans les plus brefs délais, est de clôturer le périmètre pour éviter toute nouvelle intrusion.

En dépit du fait que leur démarche a été concluante, notamment avec l'aval de l'Administration, ces habitants pensent que le point de non-retour n'est pas encore atteint. Dans une correspondance adressée au wali d'Oran, au début de l'année en cours, l'association avait sollicité le chef de l'exécutif sur des points essentiels, à savoir : le titre de propriété, la clôture et un projet d'aménagement. L'association expose, également, d'autres préoccupations liées à la sécurité et aux nuisances, en citant, notamment, des établissements de divertissements qui causent des désagréments.

Pour ARC, ce bien doit être restitué à l'APC pour en faire un centre de loisirs, au profit des jeunes de la localité. Concernant les deux autres établissements, l'association espère qu'ils se conformeront à la réglementation. L'association énumère, enfin, les besoins de la localité, allant de la mosquée à une polyclinique. Le wali d'Oran a répondu, le 18 mars dernier, à travers une note adressée au chef de daïra, à l'APC d'Oran, aux services de l'Urbanisme, ainsi qu'à la Conservation forestière, afin de leur rappeler les doléances de la population locale.

Dans les faits, un projet d'aménagement du site a été achevé pour couvrir une superficie de plus de 17 ha, avec un couvert végétal représentant 60% de la surface avec 3 essences : pin d'Alep, acacia et eucalyptus.

Au vu de la fiche technique du projet, dont les travaux ont été entamés avec la pose progressive d'une clôture, la ville recevra, dans quelques mois, son premier parc de

loisirs, doté de toutes les commodités. Quelques détails du programme : deux piscines de 1.950 et 540 m², avec douches et vestiaires, un circuit pédestre pour les amoureux du jogging d'une longueur de 1.750 m, une piste cyclable d'une longueur de 750 m, 3 terrains de tennis avec petites tribunes, 14 terrains de pétanque, des bancs de sable avec jeux pour enfants, un coin repos avec l'installation de 100 tables avec bancs et 5 barbecues, et ce, sur 39.000 m², un centre d'accueil avec sanitaires et une infirmerie de premiers secours, un bloc restaurant-cafeteria, une pépinière composée de 3 serres de 600 m² chacune, une aire de plantation de 2.500 m² et 4 volières d'oiseaux de 700 m² chacune.

Une opération de repeuplement et de densification de la forêt est, également, préconisée. Ainsi la plantation d'arbres forestiers sera réalisée sur 5,8 ha, avec une densité de plantation de 500 plants par hectare.

Constructions illicites

Plus de 500 affaires traitées par la Gendarmerie, à l'Ouest

K. Assia

Les constructions sans autorisation ou sans permis de construire ne cessent de susciter les réactions des responsables locaux. Ces habitations ne répondent à aucune norme et engendrent des situations anarchiques. Les services de la cellule de la protection de l'Environnement de la Gendarmerie ont traité quelque 551 affaires lesquelles ont donné lieu à l'arrestation de 87 individus, dans la région ouest du pays dont relève le 2^{ème} commandement régional de la Gendarmerie d'Oran. Ce sont des extensions, des aménagements ou carrément des constructions effectuées, sans autorisation. Un véritable fléau que connaît Oran et tant de villes algériennes. Le phénomène ne cesse de porter atteinte à l'environnement et à l'esthétique de nos quartiers. L'Administration, pour sa part, réagit avec plusieurs campagnes lancées, depuis des mois, contre l'illicite, mais sans moyens d'assumer sa responsabilité, puisque le phénomène devient palpable, dans certains quartiers, à l'exemple de celui des Castors où des constructions de type R+1 côtoient des buildings, sans aucune architecture ni norme d'esthétique, ni uniformisation. Les citoyens imputent cet état de fait à la lenteur dans la délivrance des permis de construire. Certains sites d'Oran et d'autres communes sont connus pour avoir vu le jour à coups d'urbanisation sauvage et de prolifération de



constructions illicites. Ces constructions ont été érigées sur le domaine forestier au lieu-dit 'Coca', sur la côte comme à Ain El Turck, ou encore à Canastel, entre autres. Ce phénomène ne cesse de se régénérer, depuis l'exode sécuritaire des années 1990.

Les différents recensements font état de plus de 10.000 habitations 'illicites', réparties à travers les communes de la wilaya. La palme revient à la commune d'Es Senia avec plus de 5.000 habitations, puis Oran avec plus de 3.000 habitations. Les responsables locaux préconisent la mise en place d'une stratégie de lutte contre le phénomène de prolifération des constructions illicites. Cette stratégie doit prendre en considération l'application des textes réglementaires, la nécessité de reboiser les sites, après l'expulsion des indus-occupants.

En effet, entre 8.000 et 9.000 constructions illicites et maisons de fortune sont implantées dans ces

bidonvilles. Le plus grand nombre des constructions illicites a été recensé dans les communes de Sidi Chahmi, Es-Sénia et Haï Bouâmama (ex El Hassi). Les responsables locaux ont décidé de ne reloger que les familles recensées en 2007. Les autres occupants qui se sont installés dans ces bidonvilles, après 2007, ne sont pas concernés par les opérations de relogement. Cependant, le nombre exact des familles recensées, en 2007 et qui vont être relogées après éradication de leurs taudis, n'a pas encore été arrêté.

Les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya d'Oran ont ouvert une enquête sur la mafia des bidonvilles. Il s'agit d'individus, membres d'un réseau, organisé, qui accaparent illicitement des parcelles de terrain, y effectuent des tracées, érigent des maisons de fortune et les vendent à des personnes en crise de logement, généralement, de nouveaux débarqués à Oran. Cette enquête a été déclenchée suite à l'opération de démolition du bidonville à 'Coca' dans le secteur urbain de Bouâmama. Des familles délogées avaient déclaré avoir acheté les maisons, qui ont été détruites, pour 40 millions de centimes. Il faut savoir qu'environ 900 constructions illicites, érigées dans le domaine forestier, ont été démolies ces 3 dernières années.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Mektoub âalina ?



hamdoulillah. C'est le mektoub. Qui fait que la femme n'a jamais réussi à obtenir de l'homme, le respect qui lui est dû, naturellement. C'est grâce

ce au mektoub que, sans cesse, des tyrans martyrisent leur peuple et le maintiennent, volontairement, dans l'ignorance, pour l'asservir par le travail, pour le bien-être d'une kemcha de milliardaires tout puissants. Et il n'y a de puissant que moulana qui nous dicte le mektoub. dans lequel des centaines de millions de gosses plongent dans la drogue pour échapper à la souffrance d'un parcours vital qu'ils ne comprennent pas. Ouel hamdoulillah, disons-le quand on entend que des centaines de milliers et de millions de dollars arrivent, chaque mois, sur le compte de quelques individus, dont la fonction consiste à donner des coups de pied dans un ballon ? Ouel hamdoulillah c'est moulana qui a programmé que nous soyons des dociles moutons, étroitement surveillés, qui travaillent pour la richesse des dirigeants et récoltent l'autorisation de se divertir, le soir, grâce à quelques programmes télé, soigneusement choisis pour leur débilité ? Ouel hamdoulillah ne suffit plus.

Que vous le veuillez ou non, Habba mène habba ou ka riha mène kariha. Nous vivons gouvernés par l'argent. Le profit est devenu un dieu universel, pour l'adoration duquel, l'être humain est prêt à n'importe quel crime. Ouel hamdoulillah. C'est le mektoub de notre société qu'on sécurise en construisant toujours plus de prisons et en recrutant toujours plus de boulicia. Ouel hamdoulillah. C'est le mektoub. C'est aussi le mektoub qui fait que chaque jour des milliers d'enfants meurent de soif ou de faim, tandis qu'une minime portion de la planète croule sous l'inutile et le superflu ? Ouel hamdoulillah. C'est le mektoub. Vous n'allez, quand même, pas remettre en cause les choses de moulana, c'est lui qui a décidé, qui a conçu ce monde dans lequel el adami, qu'il soit pauvre ou riche, est l'éternel esclave de sa condition : esclave de sa misère, pour le premier ; esclave de sa boulimie insatiable de consommation, pour le second. Ouel

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Benfreha Maghnia, 72 ans, Hay El Baya
Cheli Setti, 82 ans, Cité Petit
Kejedad Med-Akli, 38 ans, Ain El-Beida
Belkhair Aziza, 93 ans, Gambetta

Horaires des prières pour Oran et ses environs

08 jomada ethania 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h12	13h04	16h42	19h33	20h53



Cadre de vie dans les cités 870 et 350 logements de Maraval

Les habitants en appellent au wali

Après avoir frappé à toutes les portes et sollicité à maintes reprises les responsables du secteur urbain d'El Othmania, les habitants des cités 870 logements et 350 logements (Maraval) ont décidé d'opter pour une pétition qui sera signée par l'ensemble des habitants et transmise au wali.

Djamel B.

Une délégation composée des cadres de la cité va déposer une demande d'audience auprès du premier responsable de la wilaya pour lui exposer minutieusement les nombreux problèmes auxquels sont confrontés quotidiennement des centaines de locataires. Bien avant d'entamer cette démarche, les représentants des habitants se déplaceront au niveau de la direction de l'urbanisme de wilaya et au niveau de la DUP pour exiger des explications sur les raisons qui font que des cités mitoyennes soient «choyées», alors que les deux cités semblent abandonnées à leur sort, car comment expliquer qu'à quelques mètres, dans les cités mitoyennes, toute la voirie a été prise en charge et totalement revêtue d'un tapis neuf, alors qu'au niveau de leurs cités les ruelles sont complètement dégradées.

«Nous nous demandons pourquoi cette politique de deux poids, deux mesures», s'interrogent les habitants. Pis encore, à l'intérieur même de la cité des 350 logements, une partie de la voirie a été réhabilitée, alors qu'une bonne partie a été «oubliée». «Nous voulons juste savoir de quelle manière sont octroyés les marchés, car il est inconcevable qu'au sein d'une même cité, une partie de la voirie soit complètement refai-

te et une autre partie laissée à l'état de dégradation très avancé. Nous demandons au wali d'Oran d'envoyer une commission pour un constat sur les lieux», souligne un habitant de la cité.

Dans ces deux cités, qui regroupent plus de 1.200 familles, l'unique voie d'accès est un véritable parcours du combattant à la fois pour les automobilistes et pour les piétons. Cela donne une image parfaite de la situation de la voirie à l'intérieur de la cité.

Nos interlocuteurs affirment, d'autre part, que les ralentisseurs, installés il y a quelques années sur la grande avenue, ont été enlevés depuis plusieurs mois, ce qui pose d'énormes problèmes pour les parents contraints d'accompagner quotidiennement leurs enfants pour éviter d'éventuels accidents. «Ces ralentisseurs ont été posés sur insistance des habitants, car cet axe reliant la Glacière à Aïn El Beida est connu pour être très dangereux, sachant que c'est un point de passage de centaines de transporteurs clandestins et de plus d'une vingtaine de transporteurs publics qui, dans leur majorité, ne respectent pas le code de la route», affirment les habitants de la cité, tout en signalant que les services de la division de la voirie DVC de la commune ont été à maintes reprises interpellés pour remédier au problème des ralentisseurs, mais rien n'a été fait.

«Sachant l'importance qu'accorde le wali aux problèmes des administrés, nous avons décidé de nous adresser directement à lui. Et nous espérons qu'il intervienne et qu'il délègue un de ses assistants pour un constat de visu et pour savoir quels sont les critères qui ont été pris en considération pour le choix des cités à réhabiliter», ajoute nos interlocuteurs. Outre l'épineux problème de la voirie, les habitants soulèvent le problème de l'hygiène, puisque au fil des ans et devant le laxisme des services concernés, de nombreuses décharges à ciel ouvert ont vu le jour. Les points de collecte des ordures ménagères mal choisis et l'absence totale de balayage à l'intérieur de la cité sont aujourd'hui à l'origine de la prolifération des rongeurs et des chiens errants. A l'intérieur de la cité, tous les espaces verts sont à l'abandon. Hormis les initiatives des habitants qui ont réussi à planter quelques arbres, rien n'a été fait par les services concernés pour réhabiliter ces espaces.

L'unique aire de jeu, réalisée à quelques mètres du dépôt des ordures ménagères, constitue un danger plus qu'un endroit de détente pour des centaines d'enfants qui n'ont pas d'autres endroits pour jouer. En attendant une intervention du premier responsable de la wilaya, les habitants affirment qu'ils resteront mobilisés pour faire valoir leurs droits.

Un salon pour valoriser la recherche scientifique

Sofiane M.

Le coup d'envoi du Salon national de la valorisation des résultats des programmes nationaux de recherche (PNR) sera donné aujourd'hui au Centre des conventions d'Oran (CCO). Ce salon, qui se tiendra sous l'égide du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, va regrouper les porteurs de projets retenus, les organismes en charge de la recherche, les organismes de valorisation, ainsi que des partenaires socio-économiques. «La tenue de ce salon confirme la dynamique en marche pour une société du savoir, elle intervient au lendemain de la phase d'évaluation définitive des 2.841 projets couvrant les 34 PNR, tenue en février dernier et validée par le comité sectoriel permanent du MESRS. La valorisation des résultats issus des programmes nationaux de recherche constitue la suite logique de l'appel à projets lancé dans le cadre de la deuxième programmation de la loi d'orientation et de programme à projection quinquennale sur la recherche scientifique et le développement technologique 2008-2012.

C'est une étape charnière pour répondre aux enjeux sociétaux contemporains en rendant visibles et lisibles les produits et solutions pouvant faire l'objet d'un transfert aux secteurs socio-économiques. L'identification et la mise en valeur des outputs générés par les projets à haute valeur ajoutée permettra le renforcement des synergies entre les équipes de chercheurs et les responsables des PMI, PME et TPE en nouant



des partenariats et en traduisant sur le terrain les actions projetées dans les cahiers des charges», précisent les organisateurs.

Cette démarche s'inscrit donc dans le «continuum du processus global de développement pour stimuler la transition d'une économie basée sur les ressources vers une économie axée sur la compétitivité et l'innovation». La diffusion des technologies développées dans les divers projets, leur traduction en applications innovantes pour la société, sont ainsi les objectifs principaux de la valorisation des PNR. Il est à rappeler que la loi 08-05 du 16 Safar 1429 correspondant au 23 février 2008, portant loi d'orientation et de programme à projection quinquennale sur la recherche scientifique et le développement technologique 2008-2012, définit dans son article 3 les principaux

objectifs de la recherche scientifique et du développement technologique projetés pour la décennie à venir. Pour atteindre ces objectifs, 34 programmes nationaux de recherche (PNR) ont été arrêtés. «Ces PNR traduisent la problématique de développement économique, social et culturel du pays en un ensemble cohérent d'objectifs et d'actions de recherche scientifique et de développement technologique. Leur lancement constitue une opération stratégique et hautement symbolique reflétant l'effort considérable consenti par la nation pour promouvoir la recherche scientifique et le développement technologique, qui ne peut se concevoir sans des obligations en retour, principalement en termes d'objectifs atteints, de retombées socio-économiques et de bon emploi des deniers publics».

Elections des CCI de l'Ouest

Une rencontre régionale pour évaluer les préparatifs

K.Assia

En prévision du renouvellement des mandats des organes élus des chambres de commerce, prévu le 10 mai prochain, une réunion présidée par le premier responsable de la direction régionale du commerce d'Oran, regroupant les cinq directeurs du commerce des wilayas d'Oran, Aïn Témouchent, Tlemcen, Mostaganem et Sidi Bel-Abbès, et les cinq directeurs de chambre de commerce et d'industrie qui sont celle de l'Oranie (représentant la wilaya d'Oran), celle de la Tafna (Tlemcen), la CCI Dahra de Mostaganem, la CCI Su-fat à Aïn Témouchent et la CCI de la Mekerra à Sidi Bel-Abbès sera tenue aujourd'hui au siège de la direction régionale d'Oran.

Celle-ci permettra d'évaluer et d'examiner l'état d'avancement des préparatifs de cette opération électorale. Une commission de wilaya, présidée par le directeur du commerce et regroupant toutes les directions, notamment celles de l'indus-

trie et des mines, des travaux publics et du tourisme, entre autres, a été installée au niveau de chaque wilaya pour assurer le meilleur suivi et le bon déroulement du scrutin, a indiqué le directeur régional, précisant que l'objectif est surtout d'examiner le dispositif mis en place en matière de préparatifs de ces élections renouvelables tous les quatre ans.

Ainsi, et tout en axant sur l'importance du renouvellement des organes élus et le rôle que jouent ces derniers en matière de prise en charge des préoccupations des opérateurs économiques, d'échanges économiques et surtout dans le développement de l'économie nationale, les participants tenteront au cours de cette rencontre à passer en revue l'ensemble des préparatifs, notamment la mise à jour du fichier des candidats et autres volets liés à l'encadrement, à la diffusion de l'information. Tous les aspects techniques, humains et matériels seront explicités en vue de garantir le bon déroulement de ce scrutin.

Débat sur les pratiques cérémonielles et l'histoire

La mise en place d'une banque de données recensant les inscriptions funéraires à caractère historique figure parmi les recommandations majeures émises, lundi à Oran, par les participants à un colloque national sur les pratiques cérémonielles. Cette proposition a pour objectif de «promouvoir les études dans ce domaine porteur de pans entiers de la mémoire nationale», a précisé à l'APS M. Mohamed Hireche Baghdad, président du comité d'organisation du colloque initié par l'Unité de recherche sur la Culture, la Communication, les Langues, les Littératures et les Arts (UCCLLA).

«Les épitaphes, les gravures tombales et autres inscriptions sur les édifices religieux peuvent fournir de précieux renseignements sur différentes périodes de l'histoire du pays», a expliqué ce chercheur permanent auprès de l'UCCLLA. La mise en réseau des spécialistes investis dans ce champ scientifique a été également préconisée à l'issue de cette rencontre qui a vu la participation d'une dizaine de chercheurs de différentes universités du pays.

Parmi les exemples donnés dans ce cadre pour mieux illustrer l'impact de la recherche dans ce domaine, les intervenants ont notamment évoqué le nom de Abderrahmane Ibn Hioua, décédé en l'an 126 de l'hégire, dans le contexte de qui s'est investi dans le domaine de l'expansion

de l'islam. L'identité et l'année du décès de cette personnalité apparaissent sur la plus ancienne épitaphe authentifiée en Algérie, a indiqué M. Baghdad, ajoutant que cette même gravure tombale, localisée dans la région de Biskra, comporte aussi une invocation à Allah (douâa) pour le repos de l'âme du défunt. Les communications proposées lors de cette rencontre ont permis en outre de faire valoir le caractère pluridisciplinaire de ce domaine scientifique associant, entre autres spécialités, l'histoire, l'archéologie, la sociologie, l'anthropologie, la philosophie et l'art.

L'établissement organisateur de cette manifestation scientifique (UCCLLA) relève, pour rappel, du Centre national de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC), basé à Oran. Entrée en fonction en 2013 après avoir été agréée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, l'UCCLLA a pour vocation principale de préserver la mémoire collective et l'identité nationale, et de mettre en place une banque de données sur la littérature et la culture nationales. Cet établissement compte dans ce cadre deux divisions de recherche dédiées aux thématiques «Production imaginaire et pratiques culturelles» et «Représentations symboliques et pratiques langagières».

Célébration du mois du patrimoine

Les différentes structures culturelles d'Oran abriteront de nombreuses activités à l'occasion de la célébration du mois du patrimoine (18 avril-18 mai), placé cette année sous le slogan «patrimoine culturel et numérisation», a-t-on appris dimanche auprès de la direction de la culture, indique l'APS. Dans ce cadre, deux journées d'étude sont programmées sur le piratage, la préservation et la restauration des sites archéologiques, de même qu'un colloque traitant du thème «le livre: stratégies culturelles locales» et des émissions de la radio d'Oran sur «l'écriture et le piratage» et «les visites virtuelles».

Des conférences seront animées sur «le patrimoine matériel et immatériel», «le patrimoine culturel à l'ère de la numérisation» et «la protection du patrimoine au temps de la numérisation», outre des expositions diversifiées mettant en exergue le patrimoine que recèle Oran à travers des tableaux de sites archéologiques, des photos de mosquées clas-

sées et des timbres postaux. Les visites guidées occupent une grande place au programme de célébration du mois du patrimoine. 300 étudiants de l'école préparatoire des sciences économiques et commerciales et de gestion et autres instituts de l'université d'Oran bénéficieront, les samedi et jeudi, de virées à des sites archéologiques et historiques d'Oran.

Les organisateurs ont également programmé des jeux pour enfants, une exposition de dessins de cette frange, des activités folkloriques, des soirées de musique classique, un défilé du costume oranais et des récitals de poésie melhoun. A cette célébration prendront part des spécialistes de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA), des enseignants universitaires d'Oran, des spécialistes de restauration de sites archéologiques et des représentants de la maison de la culture «Zeddour Brahim Belkacem» et d'associations culturelles de promotion du patrimoine matériel et immatériel.



Le syndrome zenga-zenga

PAR SANA HARB

Réalisé avec la collaboration de
<http://www.maghrebemergent.com/>



Le temps mène la vie dure à ceux qui veulent le tuer. La fameuse maxime de Jacques Prévert est un programme algérien. Qui inquiète même ceux qui ne veulent pas «prendre parti» dans l'élection présidentielle. On a encore le temps «d'importer» pour cinq ans, disait Ahmed Ouyahia, en parlant des réserves de change. On a encore le temps de voir venir au lieu de changer. Mais on aussi «le temps» de laisser s'accumuler les problèmes, les colères, les rancœurs et les risques. Pourtant, même ceux qui ne veulent pas s'impliquer dans la présidentielle, le disent, le temps n'est pas un «allié». Mais pour l'heure, on cherche à le «tuer». Avec l'assurance qu'on aura la vie dure une fois qu'on aura compris, trop tard, que nous n'avons fait que le perdre. Car tout bouge et l'immobilité n'est qu'une illusion de stabilité. Les choses bougent en Algérie même si le régime fait vœu de fixité. Les choses bougent aussi à nos frontières. En Libye voisine, Salah Djaouda, vice-président de la Commission de la sécurité nationale n'attend pas que les occidentaux viennent sauver son pays. Ils ont d'autres chats à fouetter, dit-il, la Libye n'est pas encore «dans le rouge». Il a de l'humour, le député libyen. Qui dit cependant que son pays pourrait avoir recours à des forces des «pays frères et amis». Et qui dans ce scénario sera chargé de la surveillance des frontières «ouest»? Les forces armées royales marocaines, les FAR. L'Algérie, au nom de la non-ingérence, est restée en retrait sur le dossier libyen qui a eu le traitement que l'on sait par les occidentaux. Elle se retrouve aujourd'hui aussi en re-

trait dans la gestion du chaos provoqué par eux. Elle en subit seulement les dommages. Comme à Tiguentourine. Rien n'est certain encore sur la présence des soldats marocains – le responsable libyen prend le soin de dire que cela se fera sous la couverture de la Ligue arabe – et on ne sait pas si Rabat y répondra favorablement. En principe, le Maroc n'a pas intérêt à créer une crispation inutile avec son voisin dont il a besoin au plan économique. Mais le statuquo étant de mise dans les rapports entre les deux pays, rien n'est certain. Si cette option se réalise, les autorités immobiles du Maghreb central pourront à loisir deviser sur un pays pris «en tenaille». Les plus lucides observent, eux, que l'élan algérien n'existe plus. Qu'il y a crise de sens. Il n'y a plus qu'une démarche défensive à tous les niveaux. Même les dépenses du pays s'inscrivent sur ce registre et non sur une démarche offensive de développement créatif. On ne bouge pas, on est stable. C'est la devise absurde que le pays, contre sa jeunesse et son avenir, émet en faisant mine que le temps y pourvoira. Et non l'action, la réforme, la reconstruction. On s'aveugle dans une gesticulation à la Kadhafi criant à la chasse «zenga-zenga» pendant que le pays est éclaté de l'extérieur. Le temps n'est pas à perdre. Les appels se multiplient pour une remise en marche de l'Algérie dans «l'entente» et «le consensus». La mise à l'arrêt du pays dont le «mouvement» s'est limité à de la distribution, inégalitaire, de la rente a atteint ses ultimes limites. Même ceux qui se veulent éloigner de la politique le ressentent : on est en train de rater le virage. Et le temps n'est pas un allié.

Mégafusion Lafarge-Holcim, de bons augures pour Lafarge Algérie

Mégafusion bouclée en un éclair. Le ciment tient son géant mondial avec le rapprochement entre Lafarge et Holcim, annoncé officiellement ce lundi à Paris. Lafarge tient 40% d'un marché algérien en pleine croissance. Eclairage.



Les deux leaders mondiaux du ciment, respectivement le suisse HOLCIM et le français LAFARGE ont convenu des termes d'une fusion entre égaux, qui va propulser les deux géants européens au sommet de l'industrie mondiale du ciment, avec un chiffre d'affaires global qui dépassera les 50 milliards de dollars/an. Du gagnant-gagnant à priori pour les deux groupes "afin de mieux faire face à un contexte de crise et d'après-crise" qui a vu la consommation mondiale baisser sans jamais retrouver son niveau d'avant 2008, la cherté des prix de l'énergie et l'amélioration de la notation crédit de l'enseigne française du ciment sont les autres avantages de cette fusion, soutiennent les analystes. Bruno Laffont le président de Lafarge qui sera aux manettes du nouveau groupe a parlé ce lundi matin à Paris d'une forte synergie qui feront baisser les coûts fixes et variables de la nouvelle entité Lafarge Holcim. Les places boursières ont bien accueilli ce rapprochement négocié et décidé en moins de trois mois. Il permet notamment au groupe Lafarge, en butte à un endettement gênant pour sa croissance dans le monde, d'améliorer sa structure de capital grâce à Holcim.

PAS DE DROIT DE PRÉEMPTION À PRIORI

La complémentarité géographique est un des principaux atouts de la fusion, Lafarge et Holcim ne sont réellement en concurrence que dans une poignée d'une dizaine de pays matures parmi les 90 pays où le nouveau groupe se retrouve présent. Il ne devrait pas donc y avoir de conséquences néfastes pour l'emploi en Algérie où seul Lafarge opère des deux groupes. Une situation similaire à celle de la fusion entre les deux leaders mondiaux de la sidérurgie Arcelor et Mittal. Toutefois à Alger les téléphones ont sonné

à l'annonce spectaculaire de cette mégafusion pour rappeler combien la législation algérienne était en décalage avec ce type d'opération avec notamment la disposition sur "le droit de préemption" introduite par Ahmed Ouyahia dans la loi de finances complémentaire de 2009. Il faut rappeler ici que c'est suite à l'acquisition sur la bourse du Caire-en décembre 2007 de la filiale ciment du groupe égyptien ORASCOM, que Lafarge est entrée en Algérie, après plusieurs tentatives directes avortées, essayant la colère des autorités algériennes. L'offre publique d'échange d'action que va faire, au terme de l'accord de fusion, Holcim aux actionnaires de Lafarge, ne devrait pas constituer "un changement de propriétaires des actifs de Lafarge Algérie", la filiale locale du groupe français, a affirmé à Maghreb Emergent un expert financier proche du dossier Vimpelcom-Orascom, autre affaire où "le droit de préemption" en faveur de l'Etat algérien s'est avéré inopérant. Six années après son "retour" en Algérie, le groupe français Lafarge est bien implanté ses deux usines de Msila et de Oggaz (wilaya de Mascara) et son partenariat avec GICA à Meftah. Sa production annuelle est estimée à 7 millions de tonnes/an, ce qui représente plus de 40% des parts de marché, contre près 60% de pour le groupement industriel des ciments d'Algérie, GICA (Public). Lafarge Algérie a pu s'adosser à un contexte favorable, avec un marché des BTP dont la demande croît de 8% en moyenne depuis 2006. Le marché du ciment estimé à 22 millions de tonnes en 2013 n'est pas totalement couvert par la production nationale. GICA importe 3 millions de tonnes/an, manquant à l'appel face à une demande nationale, dopée par l'essor des



projets immobiliers et les grandes infrastructures publiques. Une demande qui devrait atteindre les 30 millions de tonnes de besoin en ciment à la fin de la décennie.

UN GROS RENFORT POUR LAFARGE ALGÉRIE

Même si elle ne devrait pas apporter de grands chamboulements dans le fonctionnement de sa filiale algérienne, vu la forte complémentarité géographique hors Europe des deux géants et les nombreuses synergies qu'ils partagent, cette nouvelle de la fusion Lafarge et Holcim devrait être bien accueillie par les propriétaires des usines de Oggaz et Msila en butte ces dernières semaines à une grève de la faim de 16 employés qui n'a pas su trouver son dénouement depuis le 09 mars. Lafarge Algérie va pouvoir, dans le nouveau groupe effectif en 2015, compter sur un allier de poids ainsi que sur plus de ressources financières et techniques dans le cadre de la politique de croissance du groupe en Algérie. Le groupe Lafarge n'a cependant pas attendu son rapprochement avec son concurrent Holcim pour aller à la rencontre de

la demande croissante sur le marché de sa filiale algérienne. Un partenariat a été signé en 2012 avec l'homme d'affaire AbdennourSouakri, pour la réalisation d'une usine d'une capacité de 2.7 millions de tonnes/an à Biskra, opérationnelle en 2015. Une croissance de marché qu'il n'est pas le seul acteur à anticiper comme le montre notamment l'arrivée en 2014 des sud-africains de la Pretoria Portland CementCompany en joint-venture avec l'algérien SASACE, spécialisé dans l'emballage de matériaux et qui cherche à se diversifier vers l'amont. Leur association donnera naissance en 2016 à une cimenterie à Meghra pour un investissement de 28 milliards de dinars. L'Algérie a la vocation de devenir excédentaire dans la production de matériaux de construction dans quatre à cinq ans estiment les acteurs du secteur. La présence dans son économie du futur numéro mondial Lafarge-Holcim paraît alors comme un atout pour ajouter rapidement les exportations à l'objectif d'autosatisfaction. Mais attention, le même argumentaire était en vogue au moment de la fusion entre géants Arcelor et MittalSteel en 2004. Le complexe sidérurgique d'El Hadjar connaît bien la suite.

L'Algérie, lanterne rouge dans un Maghreb qui étouffe la liberté économique

La liberté économique – droit pour chaque être humain de travailler, produire, posséder et investir où et quand il le souhaite - n'existe absolument pas dans les pays du Maghreb. C'est l'un des enseignements que l'on peut tirer de l'étude du classement établi par la Heritage Foundation, un think tank basé à Washington, et le Wall Street Journal.

PAR AKRAM BELKAÏD, PARIS

En effet, la dernière livraison de « l'index of economic freedom » (index de la liberté économique), la vingtième depuis sa création, place l'Algérie (146^{ème}), le Maroc (103^{ème}) et la Tunisie (109^{ème}) dans la dernière catégorie, celle des « mostly unfree » (absence presque générale de liberté économique). A titre indicatif, les six premiers pays, ceux qui jouissent d'une « liberté économique totale » sont, par ordre décroissant, Hong Kong, Singapour, l'Australie, la Suisse, la Nouvelle Zélande et le Canada. A l'opposé, parmi les derniers, là où la liberté économique est « réprimée », on trouve l'Iran (173^{ème}), le Venezuela (175^{ème}), le Zimbabwe (176^{ème}) et, bonne dernière, la Corée du Nord (178^{ème}).

En examinant le classement, sachant que l'Egypte est 135^{ème}, la Mauritanie 134^{ème} et que la Libye n'est même pas classée, la première conclusion qui vient est que le Maghreb, au sens géographique large, est la zone économique la moins libre dans le monde. En effet, chaque région du monde a, au moins, un champion à l'image de l'île Maurice (8^{ème}) ou du Botswana (27^{ème}) pour l'Afrique subsaharienne tandis que Bahrein (13^{ème}), les Emirats arabes unis (28^{ème}) et le Qatar (30^{ème}) confirment que le Golfe est une région où la liberté économique est bien plus avancée que celle concernant les droits politiques et sociaux. En clair, le Maghreb est donc à la traîne. Une donnée d'importance car ce genre de classement n'est jamais anodin ou neutre. Il circule dans les institutions financières internationales et sert parfois de facteur de référence pour les prises de

décision en matière d'investissement pour les états-majors des multinationales. Certes, il est nécessaire de préciser que la Heritage Foundation n'est pas ce que l'on pourrait appeler une institution progressiste. Bien au contraire, il s'agit de l'un des héritiers mondiaux du conservatisme néolibéral (ce fut l'un des fervents soutiens des politiques de dérégulation de Ronald Reagan). De même, le Wall Street Journal, quotidien des affaires, est bien plus droitier, voire réactionnaire (dans ses éditoriaux et pages d'opinion), que son principal concurrent global, le Financial Times.

UN JUGEMENT SÉVÈRE SUR L'ALGÉRIE

Pour autant, il ne faut pas commettre l'erreur de minimiser l'importance de ce classement. Basé sur un indice composite, il prend en compte le degré d'ouverture de l'économie, le poids de la fiscalité, l'efficacité de la régulation et la qualité de l'environnement des affaires. Concernant l'Algérie, le jugement est très sévère, le pays étant l'avant-dernier de la zone Proche-Orient et Afrique du nord (MENA) puisque seul l'Iran fait moins bien. Selon le document, l'Algérie enregistre l'un des plus importants reculs dans ce classement et si cette tendance se maintient, il pourrait même passer en catégorie « liberté économique réprimée ». The Heritage Foundation, dont les experts planchent déjà sur l'après-Obama en matière de programme économique, pointe l'absence de réformes économiques d'envergure et la hausse continue de dépenses publiques pour, notamment, garantir la paix sociale. Autre motif de critique, la trop forte



dépendance aux hydrocarbures et les difficultés rencontrées par les investisseurs étrangers pour s'installer. Deux autres éléments négatifs sont avancés : la faiblesse du marché des capitaux (à peine 1% du Produit intérieur brut) et la fameuse loi du 49/51 qui impose à tout opérateur étranger de demeurer minoritaire dans le capital d'une entreprise créée en Algérie.

PAS FLATTEUR POUR LE MAROC

Concernant la Tunisie (dont on notera qu'elle fait mieux que l'Algérie malgré sa situation politique incertaine), l'étude rappelle qu'il fut un temps où l'environnement économi-

que était considéré comme « générallement libre ». Parmi les facteurs négatifs, sont cités l'alourdissement de la fiscalité des entreprises et la hausse des dépenses publiques. De même, les entraves au commerce extérieur ainsi qu'un durcissement de la législation du travail sont jugés comme des handicaps ayant entamé l'apport positif des réformes mises en place par le gouvernement de transition dans les domaines de l'amélioration de l'environnement des affaires et de la conduite de la politique monétaire. La Heritage Foundation salue tout de même un léger mieux en ce qui concerne la lutte contre la corruption. Comme pour l'Algérie et la Tunisie, les commentaires concernant le Ma-

roc ne sont guère flatteurs, ce pays ayant lui aussi fortement régressé dans le classement. Gains jugés modestes après la mise en place de réformes, système judiciaire handicapant pour les acteurs économiques (notamment en ce qui concerne le manque d'application concrète des décisions de justice), législation contraignante pour les investisseurs étrangers cela sans oublier une corruption jugée omniprésente. Une chose est certaine, en citant ces points noirs, la fondation conservatrice et le Wall Street Journal ne se laissent pas convaincre par les efforts de communication déployés par les autorités marocaines au sujet de l'émergence économique du royaume.

Retour en rase campagne d'une réforme bancaire oubliée

PAR YAZID TALEB

Alors que le secteur financier et bancaire est l'un des grands absents du programme du candidat Président dont les rédacteurs semblent se contenter dans ce domaine du statu quo en évoquant de façon lapidaire des mécanismes financiers « à parfaire », Ali Benflis compte au contraire relancer de façon vigoureuse la réforme bancaire dans le but de « transformer la structure du secteur bancaire en cinq ans ».

Ce résultat est censé être obtenu en particulier grâce à l'inscription « d'au moins deux banques publiques dans un contrat de gestion avec un partenaire international reconnu » ainsi que « l'introduction en bourse d'une partie du capital de banques et entreprises publiques, afin d'augmenter la transparence, de renforcer et de redynamiser la bourse d'Alger ». Il passe aussi par une « réforme de la gouvernance du secteur bancaire public qui vise la révision des contrats de performance des dirigeants des banques d'Etat et à les rendre publics ».

UN PROGRAMME MIS EN VEILLEUSE EN 2007

Ali Benflis reprend ainsi à son compte la relance de ce que les pouvoirs publics ont désigné au cours de la décennie écoulée sous le vocable de « réforme bancaire et financière ». Un programme global de modernisation conçu dans le cadre d'une collaboration discrète entre le FMI, la Banque mondiale et le ministère algérien des Finances, dirigé à l'époque par M. Abdellatif Benachenhou. Il était assisté à l'époque de Karim Djoudi au titre de ministre délégué à la réforme financière. Le programme avait été adopté par le gouvernement algérien à la fin de l'année 2004. En simplifiant à peine on peut considérer que sa mise en œuvre s'est poursuivie sans encombre jusqu'à la fin de l'année 2007, date à laquelle l'une de ses dispositions phares qui concernait le processus de privatisation d'une grande banque publique, en l'occurrence le CPA

Le débat économique est bien pauvre dans cette campagne électorale pour la présidentielle 2014. Ali Benflis, lui, construit sur les hésitations de la politique de Bouteflika. Il veut reprendre le programme de réforme bancaire abandonné en 2007.

(Crédit populaire d'Algérie), a été interrompue officiellement pour cause de crise financière internationale. Quelques mois plus tard, en juin 2008, la suppression du ministère chargé de la Réforme financière, occupé à cette date par Fatiha Mentouri, fut la mesure la plus spectaculaire adoptée lors de la formation du nouveau gouvernement d'Ahmed Ouyahia.

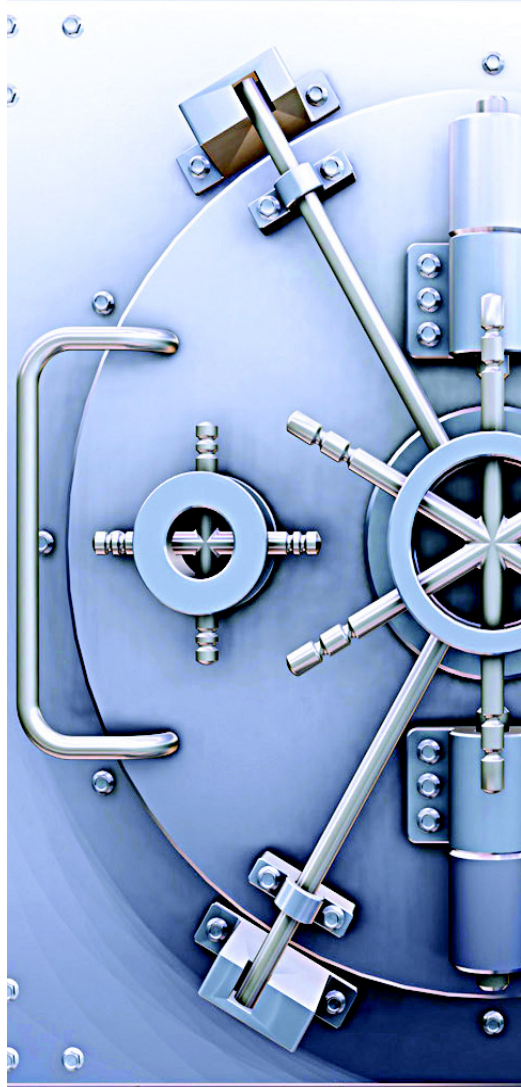
Les ambitions et l'audace, même pour l'époque, de ce programme ne font pas de doute. Cette nouvelle « vision stratégique » visait à transformer en profondeur le paysage financier algérien à travers, tout d'abord, une réforme des banques publiques y compris au moyen de la privatisation de plusieurs d'entre elles. Le CPA devait ouvrir la voie et montrer le chemin à la BDL (Banque de développement local). La privatisation était conçue comme le moyen le plus efficace et le plus rapide de favoriser la concurrence et la diversification des acteurs, des activités et des produits et services proposés à la clientèle dans un secteur bancaire algérien dominé par une poignée de mastodontes publics. Une feuille de route à forte connotation libérale, équilibrée par l'objectif affiché de renforcer les moyens et les prérogatives des organismes de supervision du secteur. La mise à niveau des infrastructures, à travers la modernisation du système de paiement via la télécompensation et le développement de la monétique, n'a pas été oubliée et figurait également au programme.

LA FAIBLESSE DU FINANCEMENT DES PME PRIVÉES EN QUESTION

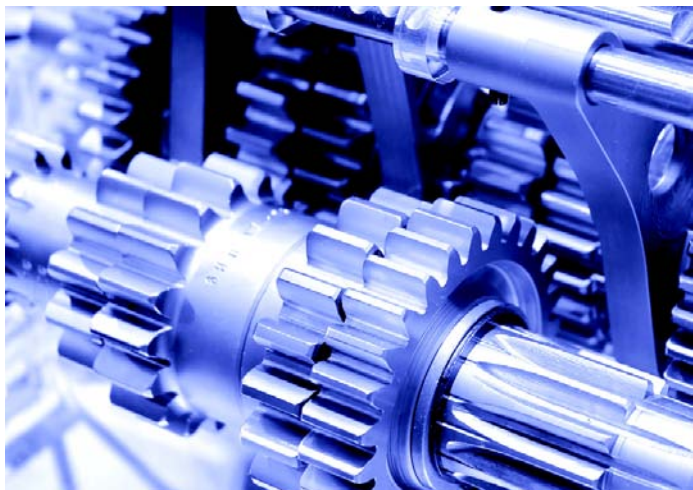
La réforme prônée par le staff de Ali Benflis semble surtout s'inquiéter des faibles performances du secteur bancaire public en matière de financement des PME privées

L'ensemble des mesures proposées par l'ancien premier ministre « devrait avoir en particulier pour résultat de dynamiser la distribution de crédit et d'augmenter de 50% la part des crédits bancaires aux PME à l'horizon 2019 ».

Dans le but de parvenir à ce résultat, des mesures complémentaires devront réaliser la « fusion des organismes de garantie de crédit (CGPME, FGAR) en une seule agence de garantie qui sera mise en conformité avec les normes des organismes de garantie de crédit en vigueur dans les pays avancés » et « achever la mise en place de toutes les centrales d'information de crédit, de paiement et de défaut de paiement ». Rappelons que les fonds de garantie ont été créés et sont opérationnels depuis quelques années. Leur démarrage s'avère cependant laborieux, et le nombre d'entreprises que compte leur portefeuille ne dépasse pas quelques centaines. Le plus important d'entre eux est la Caisse de garantie des crédits d'investissement aux PME (CGPME). Son directeur général est un banquier chevronné, Ammar Daoudi, qui nous déclarait voici quelques mois : « Les banques ne peuvent plus refuser un bon projet pour absence ou insuffisance de garanties. A condition cependant, ajoutait-il, que les banques commerciales prennent la bonne habitude d'intégrer ce nouveau dispositif dans leurs procédures d'octroi de crédits. Ce qui est loin d'être le cas pour le moment. Le décollage attendu en 2011 et 2012 n'a pas eu lieu. Le niveau d'activité du fonds est toujours très en deçà des attentes exprimées par les pouvoirs publics. Un constat confirmé par le DG du FGAR, Abdelhalim Hamidi, qui nous confiait, en marge d'un séminaire réuni à l'hôtel El-Aurassi que « les banques ne sont pas actuellement suffisamment motivées par le nouveau dispositif ».



L'industrie mécanique peine à démarrer malgré des investissements massifs



L'Algérie investit massivement dans l'industrie mécanique, mais les résultats restent dérisoires par rapport aux besoins du pays.

PAR ABED CHAREF

A côté du projet phare Renault à Oued Tlalat (Oran), qui devrait produire au rythme de 25.000 véhicules par an dès cette année, pour passer ensuite à 150.000, un tissu industriel s'installe laborieusement, sans pour autant permettre l'émergence d'un label algérien. Il s'agit essentiellement de projets menés par des entreprises publiques, en partenariat avec de grandes firmes étrangères. Certains sont très avancés. A Tiaret, un projet pour fabriquer des engins est sur le point d'entrer en production, selon le PDG de la holding publique «SGP mécanique» Mustapha Dehimi. Deux accords conclus avec la firme Mercedes devraient permettre de produire 16.500 camions et autocars pas an pour le premier, et 25.000 moteurs pour le second.

Avec la firme Massey Ferguson, le holding public s'est lancé dans un projet pour fabriquer 5.000 tracteurs par an, avant de monter à 10.000. D'autres projets de moindre importance, pour fabriquer des moissonneuses batteuses (1.000 par an), des engins de travaux publics, ont été également lancés.

RENAULT, PROJET PHARE

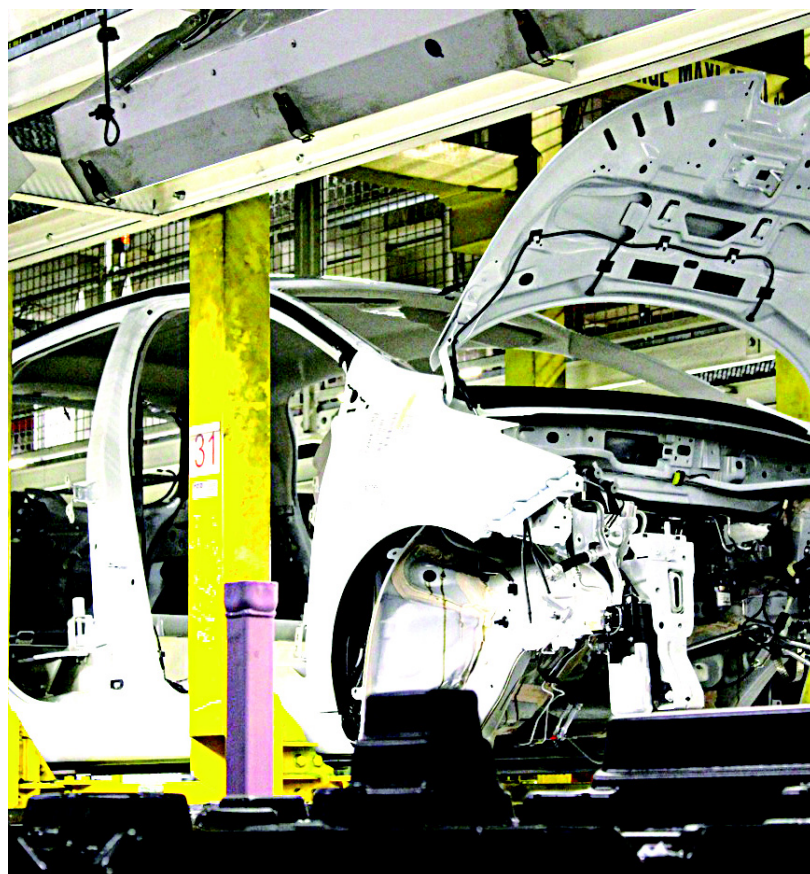
Selon M. Dehimi, «toutes les échéances ont été respectées», en matière de réalisation, de formation, d'investissement et de préparation du personnel. Pour le projet Renault d'Oran, le premier véhicule devrait sortir d'usine en novembre prochain. A terme, la production montera en cadence pour atteindre 75.000 puis 150.000 dans une troisième étape. La gamme de véhicules produits sera élargie progressivement, pour quatre modèles, parallèlement au grand défi auquel sera confrontée l'industrie mécanique algérienne, le lancement d'un véritable réseau de sous-traitance. Celle-ci est d'ailleurs considérée comme un défi majeur pour le secteur, selon un économiste. «Elle est à la portée d'entreprises de taille modeste», elle crée beaucoup d'emplois indirects, et elle permet «un transfert de savoir-faire, à défaut de transfert de technologie», dit-il. La partie algérienne table sur un taux d'intégration de 42% au sein de l'usine Renault quand celle-ci produira 75.000 véhicules. Mais au moment du démarrage, seules quatre pièces fabriquées en Algérie seront utilisées. Ce qui n'empêche pas M. Dehimi d'affirmer que «c'est une performance», et qui montre tout le décalage qui sépare encore les managers algériens de ceux qui font l'actualité mondiale.

Pourtant, les responsables algériens affirment haut et fort qu'il est possible d'aller très rapidement à un taux de 20% d'intégration pour l'usine Renault. Selon eux, tout ce qui est plastique, verre et câbles devrait être rapidement fabriqué localement. «A condition que les fabricants algériens répondent aux normes requises, ce qui n'est pas acquis».

SEULES LES ENTREPRISES PUBLIQUES

Le marché de la production est dominé par quatre grands opérateurs, tous portés par l'investissement public, selon M. Dehimi. Aux côtés de la holding publique SG mécanique, qui regroupe une quarantaine d'entreprises, on retrouve la SNVI Rouiba, maintenue en vie vaille que vaille malgré ses déficits abyssaux, la société mixte montée en partenariat avec Renault, et une chaîne de sous-traitants, près de 500, dont beaucoup n'ont toutefois pas atteint le standard requis.

L'explosion du marché automobile, qui a atteint 560.000 véhicules importés en 2012, avant de se contracter en 2013, a alarmé le gouvernement, qui a décidé de relancer les investissements dans le secteur. Mais le privé ne suit pas. L'effort est donc porté essentiellement par les entreprises publiques. La SGP Mécanique a ainsi investi 41 milliards de dinars, dont près de la moitié sont déjà engagés. Le chiffre d'affaires des entreprises relevant de son portefeuille est passé de 17 milliards de dinars (170 millions d'euros) en 2009 à 52 milliards en 2013 (520 millions d'euros). Il devrait franchir la barre des 100 milliards de dinars (un milliard d'euros) en 2016. Malgré ces montants, les entreprises publiques ne devraient entrer sur le marché des véhicules légers qu'au début de l'année prochaine. Leur part globale devrait rester très modeste. Mais c'est surtout leur modèle économique qui inquiète, car leur capacité à être concurrentielle n'est pas évidente.



Les privés algériens préfèrent vendre les voitures, pas les fabriquer

ABED CHAREF

Les opérateurs privés rechignent à se lancer dans l'industrie automobile. Ils préfèrent la distribution, moins compliquée et plus rentable.

FABRIQUER DES VOITURES EN ALGÉRIE ?

Les entreprises privées algériennes hésitent. Des annonces ont été faites, mais rien ne s'est concrétisé jusque-là. Pourtant, l'Algérie dispose d'atouts considérables, dit-on : un marché, des financements, des facilités offertes par le gouvernement, et une volonté d'investir un secteur aux multiples retombées. Sur le terrain, la réalité est très différente. Les privés ont préféré investir le secteur de la distribution, selon le système des concessionnaires, avec un succès foudroyant. Avec le boom du marché de l'automobile, une centaine de concessionnaires se partagent un chiffre d'affaires de six à huit milliards de dollars, dominé par quelques grandes marques qui se taillent la part du lion.

Quelques timides tentatives ont été ébauchées dans le montage de véhicules, mais elles restent peu significatives. Un économiste, consulté par Maghreb Emergent, estime que le développement de l'activité montage en Algérie bute sur trois écueils. En plus des difficultés liées à tout investissement, l'Algérie s'est lancée dans un démantèlement tarifaire qui ne permet pas à la production locale d'être suffisamment attractive face aux grandes marques internationales, dit-il. En outre, «les entreprises privées algériennes n'ont pas encore la surface nécessaire pour aller vers les grands investissements» nécessaires dans ce secteur. «Il faut qu'elles changent d'échelle, ou qu'elles s'associent avec d'autres partenaires», précise-t-il, ajoutant qu'un «projet d'envergure dans l'automobile exige des mises de départ hors de portée des privés algériens».

SEUIL CRITIQUE

Un ancien ministre de l'industrie insiste sur ces écueils. A moins d'un seuil critique, proche du demi-million de véhicules produits chaque année, l'investissement dans le montage automobile n'est pas rentable, dit-il. Le projet marocain avec

Renault démarre à un seuil de 400.000 véhicules par an, précisément pour en garantir la viabilité. Mais même à ce niveau, la valeur ajoutée est assez modeste, rapportée au volume de l'investissement. «C'est la fabrication de composants qui peut améliorer la valeur ajoutée et le bilan devises» d'une usine de montage, dit-il.

Un ancien cadre de la SNVI note toutefois que la rentabilité du montage n'est pas vitale «si les projets lancés provoquent un effet d'entraînement en amont et en aval». Selon lui, l'activité montage «peut être supportée par des artifices, comme la commande publique, si cela permet de se développer la production de composants, le développement des services, la recherche et la création d'emplois».

UN MARCHÉ CÉDÉ SANS CONTREPARTIE

Les privés algériens n'en sont pas encore là. Ils ont un marché juteux, et ils le veulent le garder. Objectivement, ils n'ont pas intérêt à fabriquer des voitures, une opération très complexe, tant qu'ils ont la possibilité de gagner beaucoup d'argent avec les importations. Ils ont même tendance à freiner toute activité de production locale, car cela remettrait en cause toute l'architecture économique du secteur.

Leur position bénéficie de l'appui de deux alliés de poids, la bureaucratie locale et les fabricants. La bureaucratie est incapable de percevoir l'enjeu que représentent les importations de véhicules. Pourtant, en valeur, les importations algériennes de véhicules représentent deux fois celles des céréales, et quatre fois celles des médicaments. A part la taxe sur les véhicules neufs, aucune mesure n'a été prise pour encourager la production locale.

Les fabricants automobiles n'ont, quant à eux, aucun intérêt à produire en Algérie. Leur modèle de production, fait de discipline et de rigueur, ne peut pas être transposé dans un pays totalement déstructuré et imprévisible.

Mais plus grave encore, note un ancien haut responsable, «les firmes étrangères ont pris possession du marché algérien, qui leur a été offert sans contrepartie. Ce sont elles qui le contrôlent aujourd'hui. Ce sont donc elles qui décident».

Une marge étroite pour l'industrie algérienne

L'Algérie peut encore se lancer dans l'industrie automobile. Mais les choix sont restreints, affirme un ancien ministre de l'industrie.

Comment mettre un pied dans le difficile marché de l'industrie automobile ? Un ancien ministre, très critique envers la démarche adoptée avec l'usine Renault d'Oran, affirme que plusieurs démarches sont possibles. L'Algérie peut développer «une stratégie maghrébine», en entrant en partenariat avec les entreprises marocaines et tunisiennes, pour «aborder ensemble marchés, capitaux, et intégration». En ligne de mire, «une perspective d'ouverture africaine sur le produit bon marché». L'Algérie apporterait ce qu'elle possède : des capitaux, une petite expérience dans la fabrication d'engins et camions, une main d'œuvre formée, une énergie bon marché, et un marché.

Elle peut aussi se lancer dans la production de véhicules «très bon marché, d'au moins 30% inférieure» au produit Renault qui sortira de l'usine d'Oran, pour des caractéristiques similaires. Ce type de véhicule peut être produit Algérie, et distribué au Maghreb et

en Afrique, en partenariat avec des Chinois, des Sud-Coréens ou des Indiens, qui connaissent bien ce créneau. Ces choix, palliatifs, peuvent être envisagés après l'abandon de l'option la plus prometteuse définie lors de l'ouverture du marché algérien, il y a vingt ans. Le deal proposé alors aux constructeurs automobiles était d'accéder au marché algérien, en contrepartie de la fabrication locale d'une partie des pièces pour leurs besoins. Beaucoup de constructeurs étaient disposés à jouer le jeu, pour avoir le droit d'entrer sur un marché en pleine expansion, encore contrôlé par l'Algérie.

Mais aujourd'hui, «la capacité de négociation de l'Algérie a fortement diminué», note un économiste, qui rappelle la phrase prononcée en mai 2012 sur le ton de la moquerie par l'ancien premier ministre Ahmed Ouyahia, encore en poste à ce moment-là : «il paraît qu'il y a un projet» en négociation avec Renault. Ahmed Ouyahia est revenu aux affaires, mais rien n'a changé. Ces choix que peut envisager l'Algérie ont un préalable : définir des choix économiques et industriels, et les assumer. **Abed Charef**

RELIZANE

Le mildiou menace pomme de terre et tomate

E. Yacine

Les agriculteurs ont accueilli avec optimisme les grandes quantités de pluie tombées au cours des mois de février et mars qui ont augmenté le volume des barrages, des retenues d'eau et des nappes phréatiques. Cependant, la campagne agricole 2013 / 2014 est fortement appréhendée par les agriculteurs producteurs de pommes de terre et de tomate.

Les variations climatiques ayant caractérisé ces deux derniers mois avec alternance de pluies fortes, gel et périodes de fortes chaleurs, ont

favorisé l'apparition de diverses maladies et de champignons au niveau des cultures légumières.

«La campagne s'annonçait très bonne. Malheureusement, des pluies diluviennes se sont abattues sur la région. Elles ont provoqué une stagnation des eaux et favorisé l'apparition de maladies qui peuvent compromettre la production agricole avec une chute importante du rendement», nous dira un grand agriculteur de Relizane. Et d'ajouter: «Le mildiou menace nos cultures de pomme de terre et de tomate. Cette maladie détruit les feuilles et peut s'attaquer également aux tubercules.

Ses apparitions s'expriment par la présence de taches huileuses avec un brunissement du feuillage et des tiges». Face à cette situation et au catastrophisme exprimé par les uns et les autres. Les responsables de l'agriculture sont plus que jamais interpellés pour éradiquer ces maladies et champignons qui menacent de grandes surfaces agricoles.

En attendant, l'inquiétude des agriculteurs est à son paroxysme. «Nous devons tous agir dans les plus brefs délais pour circonscrire les maladies et évaluer l'ampleur des dégâts», affirmera un autre producteur de pommes de terre de la région.

TLEMCEM

Plus de 4000 litres de carburant saisis par les douanes

Khaled Boumediene

Une chasse quasi-quotidienne est menée par les éléments des douanes de Gha-zaouet qui multiplient les saisies de semaine en semaine. En effet, les agents des brigades des douanes de Boukannoun et des postes de contrôle d'El-Assa et Marsat Ben M'hidi, ont effectué durant la semaine écoulée, plusieurs opérations de saisie aux lieux-dits El Bida, Boucetta, El

Arasfa, El Assa et Lalla Aïcha, dans la bande frontalière. 4105 litres de carburant destinés à la contrebande ont été saisis, a-t-on appris hier auprès de la direction régionale de douanes de Tlemcen.

La quantité de carburant saisie était conditionnée dans 157 bidons en plastique, transportés à dos d'ânes vers le Maroc, pour une valeur marchande de 64.089.00DA. L'amende douanière est de l'ordre de 320.443.00 DA.

NAÂMA

Faire des universités des pôles d'envergure

M. S. Laradji

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Mohamed Mebarki, a effectué samedi une visite d'inspection et de travail dans la wilaya de Naâma où il devait s'enquérir de la situation du secteur de l'enseignement supérieur de la wilaya. En effet, l'hôte de la wilaya, qui était accompagné du wali de Naâma, des élus locaux et d'une délégation de son ministère, a entamé le programme de sa visite au niveau du chantier de construction de 60 logements, inscrits au titre du programme complémentaire de soutien à la croissance, destinés à l'enseignement supérieur, dont 15 logements achevés, 25 en cours de réalisation et 30 logements du même type en phase de lancement.

Lors de son entretien avec les responsables du projet, l'hôte de la wilaya a mis l'accent sur la nécessité du respect des délais de réalisation impartis à chaque opération pour assurer la stabilité des enseignants et leur permettre d'exercer dans de bonnes conditions. Le wali, selon les statistiques, le centre universitaire de Naâma compte quelque 91 enseignants.

Le ministre les a rassurés quant à la prise en charge progressive de leur situation d'habitat. La 2ème étape de la vi-

sité du représentant du gouvernement l'a conduit au chantier de construction d'une nouvelle résidence de 1000 lits dont le lancement des 602 places restantes demeure subordonné à une réévaluation de l'opération, a-t-on expliqué au ministre.

Le dossier inhérent à l'opération de réévaluation se trouvant aujourd'hui entre les mains du ministère des Finances, le ministre a indiqué que pour ce genre d'opération, ses services se doivent d'être informés à temps pour activer les formalités.

Sur le même site, M. Mebarki a présidé la cérémonie de la pose de la première pierre du projet portant réalisation de 2000 places pédagogiques avec un rectorat, un auditorium et un restaurant pour 800 places. Ce projet, selon les explications qui lui ont été fournies, a atteint un taux physique avoisinant 35%.

L'hôte de la wilaya s'est rendu ensuite au centre universitaire de Naâma et à la résidence des étudiants où il s'est longuement entretenu avec les professeurs et les étudiants, mettant en exergue la politique de l'Etat de faire de toutes les universités du pays des pôles d'envergure et des inscriptions nationales en encourageant autant que possible les initiatives locales sur les plans sociaux, économiques et culturels.

AÏN TÉMOUCHENT

Vers l'ouverture de quatre nouvelles plages

L'ouverture de quatre nouvelles plages à Aïn Témouchent figure parmi les cinq opérations prioritaires préconisées par le Schéma directeur de l'aménagement touristique (SDAT) de la wilaya, apprend-on lundi auprès de la direction du tourisme et de l'artisanat. Menée par l'Agence nationale du développement touristique (ANDT), cette étude, inscrite en 2010, met l'accent sur l'ouverture de quatre nouvelles plages autorisées à la baignade, précisément, à El Aïn, Zouanif, Sidi Yacoub et Cap Figalo, indique-t-on. Celles-ci totalisent une superficie de 10 hectares, soit une capacité additionnelle de 12.500 baigneurs qui renforcera, sensiblement, l'affluence estivale dans la wilaya qui reçoit en moyenne sept à huit millions de baigneurs durant l'été. Ces nouveaux sites pallieront, également, deux plages fermées à la baignade cette saison, à savoir celle de Sidi Boucif pour des problèmes de pollution et Madagh 1 où des travaux de réalisation d'un abri de pêche et de plaisance sont en cours. 18 plages, au lieu des 20 habituelles, seront ouvertes cet été, ajoute-t-on de même source. Considérée comme la plus

importante étude, entamée en vue de développer le secteur touristique, le SDAT, véritable feuille de route pour la mise en valeur des spécificités touristiques de la région, recommande, également, d'une manière prioritaire, la mise à disposition du foncier touristique dédié à l'investissement. Ceci permettra de réaliser des infrastructures d'accueil totalisant quelque 24.000 nouveaux lits et de générer 36.000 emplois directs et indirects, à travers le lancement d'opérations relatives à des études de plans d'aménagement touristiques (PAT) des zones d'expansion et sites touristiques (ZEST), parallèlement à l'assainissement du foncier touristique. Cela, outre, le lancement de travaux de viabilisation des ZEST et la mise en concession des terrains constructibles.

Les autres actions prioritaires du SDAT ont trait à donner à la ville de Hammam Bouhadjar le titre de «ville d'eau» versée vers le tourisme thermal avec sa station, bénéficiant de l'extension de sa ZEST. La création de trois nouvelles ZEST au niveau de la ferme «Cross» et des forêts de «Couloulis» et Tamazoura, et enfin, la mise en place de circuits touristiques de

différentes thématiques (culturel, culturel, thermal et balnéaire, entre autres), sont, également, classées actions prioritaires pour le SDAT de la wilaya d'Aïn Témouchent. «Ce schéma fera, en outre, l'inventaire de toutes les ressources de la wilaya et de ses produits susceptibles d'être proposés aux touristes», explique-t-on à la direction du tourisme et de l'artisanat.

Pour rappel, les études d'aménagement de sept des dix ZEST que compte la wilaya ont été achevées par l'ANDT. 17 projets d'investissement touristique ont été agréés, dernièrement, dans le cadre de l'exploitation de cinq zones. Ces projets qui doivent générer 3.500 postes d'emplois directs, doteront la wilaya de 7.000 lits supplémentaires pour un volume d'investissement de plus de 41 milliards de dinars, a-t-on précisé. Il s'agit des ZEST de Bouzedjar, Terga, Chatt El Hillal, Rachegoune et Sas-sel qui bénéficieront d'hôtels et autres structures touristiques, pour donner un nouveau souffle à cette wilaya qui constitue un échantillon prometteur en matière d'exploitation des schémas directeurs d'aménagement touristiques, estime-t-on à la direction

BÉNI-SAF

À 107 ans, le doyen n'est plus

Mohamed Bensafi

La population de Béni-Saf est en deuil. Elle a perdu, en début de semaine, Bâ Hamou, le Bénisafien le plus âgé, décédé à son domicile, des suites de maladie. Bâ Hamou Achâh-hi de son vrai nom Aït Allou s'est éteint, dans la nuit de jeudi à vendredi, à l'âge de 107 ans. Jusqu'à son dernier souffle, Bâ Hamou, c'est comme ça que tout le monde l'appelait, était resté lucide. A Béni-Saf, il n'y a pas un seul qui ne le connaît pas. Il était devenu un repère pour la ville de Béni-Saf. Ceux qui fréquentent régulièrement la rue «Révolution», centre de Béni-Saf, le croisaient toujours

à la même place, devant chez lui, sur une chaise bien rembourrée. Jusqu'à il y a 02 années, le doyen se rendait encore régulièrement à la mosquée «Cadi Âyyad», située à quelques pas de chez lui. Il était toujours à la même place, contre le mur latéral gauche, juste derrière un pilier. Né près de Tiznit, sud du Maroc, il était arrivé dans la région de Béni-Saf, à l'âge de 16 ans. Comme les gens de sa génération, le défunt a travaillé très jeune et très dur. Il a surtout fréquenté la mine et le port de Béni-Saf. Il a surtout fait des petits boulots, l'essentiel de subvenir à sa petite famille. Petite famille parce que Bâ Hamou n'a pas eu la chance d'avoir d'enfants. Mais il en a

adopté 02, le cadet (aujourd'hui âgé de 70 ans) vit toujours à Béni-Saf. Aït Allou était un citoyen ordinaire mais il était reconnu pour ses qualités de conciliateur, de tolérance et de sagesse. Et comme tous les gens qui ont su garder une santé, plus au moins bonne, pour l'accompagner dans la vieillesse, Bâ Hamou s'alimentait de choses simples à l'exemple de soupes légères préparées à base de légumes ou encore de fruits de saison.

Bâ Hamou repose désormais au cimetière de Sidi-Moussa de Béni-Saf. Notre rédaction présente ses condoléances les plus attristées à la famille du défunt ainsi qu'à l'ensemble de la population de Béni-Saf.

MOSTAGANEM

Quatre centres pour la formation professionnelle en perspective

Ayache Djamel

Le secteur de la formation professionnelle vient de s'enrichir avec le lancement des travaux d'un institut de l'enseignement spécialisé en hôtellerie et tourisme. Première dans la wilaya de Mostaganem, l'infrastructure disposant de 1000 places pédagogiques sera implantés au niveau du pôle d'excellence dans la localité de Mazagran, à 3 km à l'Ouest du chef-lieu de wilaya, selon le nouveau D.F.P. installé le 06 janvier de l'année en cours, Mr Habib Zahamani Abdelkader.

Toujours et à Mazagran, un deuxième INSP spécialisé en élevage alimentaire avec une capacité d'accueil de 300 places pédagogiques devra voir le jour après 24 mois de délai de réalisation, selon toujours notre interlocuteur.

Au cours du deuxième semestre de l'année en cours, la localité de Stidia a été sélectionnée pour la réalisation d'un CFPA de 300 places pédagogiques qui sera spécialisé dans la pêche toutes activités confondues. Une bonne nouvelle pour les 200 pêcheurs de la localité et autres amoureux de la mer. Pour tout

encadrement en formation pour la catégorie des handicapés, un nouveau centre spécialisé pour les handicapés avec 360 places pédagogiques sera incessamment lancé au niveau de la localité de «Hchem» surplombant la plage de Sonachter. Ils seront pris en charge en système internat.

Au cours de cette année, 9060 élèves sont en cours de formation dont 18 branches professionnelles en agriculture, en artisanat, les services, l'informatique, et aussi technique administrative de gestion au niveau des 15 établissements que compte la wilaya.

SAÏDA

La chaussée mal chaussée

Ali Kherbache

L'état de la chaussée laisse à désirer et rajoute aux aléas de la circulation son lot d'inconduite, tant pour les usagers que pour le citoyen en quête de sécurité. Ce dernier craint d'emprunter le trottoir, quand celui-ci n'est point squatté, poursuivi par l'insécurité jusque dans son espace. Des chauffards en mal de conscience n'hésitent pas à faire les fous au volant, très sensible d'un quelconque bolide de la dernière génération ou grippé d'un tacot du siècle dernier. «Aucune déférence au piéton aucunement considéré». La mécanique n'est point épargnée et l'inattention vaut son pesant dramatique, car les accidents sont légion et la vie humaine en perpétuel danger dans une ville ayant du mal à supporter «son

burnous agro-pastoral » pour reprendre M. Ouhab. Saïda a non seulement besoin d'un plan de circulation repensé à la mesure du parc automobile, mais aussi à l'état du réseau, carrément impraticable par endroits. Et pas seulement, l'extension de la ville est plus que vitale car la tendance cyclopique voudrait la confiner dans ses limites de l'ère coloniale alors que l'espace est disponible extra-muros.

A quand une réelle prise de conscience et une vision futuriste, d'autant que la démographie plaide en faveur d'une meilleure ouverture urbanistique qui s'étendrait dans toutes les directions, hormis le nord fécond et thermal ? Les débats sont lancés à Saïda et l'avenir nous éclairera sur les intentions des responsables, mais pas qu'eux seulement.

AIR ALGÉRIE

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h10
Oran - Alger	14h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h30
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Alger	21h10
Oran - Adrar	12h30
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	10h20
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	21h00
Adrar - Oran	15h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05

INTERNATIONAL

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h45
Oran - Istanbul	20h10
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Lyon - Oran	20h00
Alicante - Oran	18h45
Istanbul - Oran	04h40

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris (CDG)	14h00
Oran - Lille	13h50
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h45

Vol	Arrivée
Marseille - Oran	13h35
Paris (Orly) - Oran	14h35
Toulouse - Oran	12h50
Paris (CDG) - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Alicante - Oran	18h45

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mar / Mer / Jeu / Ven / Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Lun / Mer / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Mar/Mer/Jeu/Ven/Dim	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Mar	
Toulouse - Oran	15h30 / 16h10
Mar	
Lyon - Oran	09h00/ 10h05
Lyon - Oran	14h55/ 16h00
Mar / Mer / Jeu / Ven / Dim	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Mer / Ven	
Oran - Paris-CDG	10h40/ 14h15
Dim	
Oran - Lille	10h40/ 14h15
Mar	
Oran - Lyon	11h00/ 13h55
Mar / Jeu	
Oran - Lyon	17h25/ 20h20
Mar / Mer / Jeu / Ven	
Oran - Marseille	17h45/ 20h20
Mar	
Oran - Toulouse	11h30/ 14h00

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN	
06h50	09h11

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
13h30	14h31
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
09h30	10h34
15h05	16h05



ALGÉRIE FERRIES	
Avril	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Lun 07 - 18h00	Mar 08 -07h00
Lun 14 - 18h00	Mar 15 -07h00
Lun 21 - 18h00	Mar 22 -07h00
ALICANTE / ORAN	
Mar 08 - 19h00	Mer 09 -07h00
Mar 15 - 19h00	Mer 16 -07h00
Mar 22 - 19h00	Mer 16 -07h00
ORAN / MARSEILLE	
Jeu 10 - 12h00	Ven 11 -14h00
Jeu 17 - 12h00	Ven 18 -14h00
MARSEILLE/ ORAN	
Sam 12 - 12h00	Dim 13 -14h00
Sam 19 - 12h00	Dim 20 -15h00

Rencontre thématique

«Coeur- Cerveau»

► Vendredi 11 avril
à partir de 08h30
à l'hôpital
1ER NOVEMBRE



THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Aujourd'hui à 15h au T.R.O
«PLUS PETIT QUE LOI»

Auteur : Cheggag Safia – Boualem Abdelhafid
Mise en scène : Cheggag Safia (TRO)

► Mercredi 09 et jeudi 10 avril à 18h au T.R.O
«Jeu de mariage»

Auteur : Mourad Snouci
Mise en scène : Azri Ghaouti (TRO)

► Vendredi 11 avril à 10h au T.R.O
«PLUS PETIT QUE LOI»

Auteur : Cheggag Safia – Boualem Abdelhafid
Mise en scène : Cheggag Safia (TRO)

► Vendredi 11 avril à 17h au T.R.O
Concert de musique
(Coop/Rayonnement des arts)

► Samedi 12 avril à 15h au T.R.O
«Maya Oua Rassam»
(Troupe Echabab Bir El Djir)

► Lundi 14 avril à 18h au T.R.O
Concert de musique
(Ass/Echo de jeunes)



Printemps des poètes Hommage à Jean Sénac

► Aujourd'hui à 17h à Librairie Alili -
Fg Kiffane (Tlemcen)

► Mercredi 09 avril 14h à l'Institut
des Langues étrangères Oran (ILE)

Cette édition 2014 du Printemps des poètes est centrée autour d'un hommage à Jean Sénac, mort dans conditions mystérieuses à Alger en 1983. Son oeuvre originale, son parcours atypique, ses quêtes identitaires, ses rapports tourmentés avec son « algérianité » en font un symbole au-delà de l'histoire

► Jeudi 10 avril 15h à l'IF d'Oran
Hommage au poète algérien Djamel Amrani et au poète français Louis Aragon. Sur une proposition du café littéraire Tahar Djaout avec comme invité d'honneur Jep Gouzy et les poètes oranais accompagnés au piano par Mustapha Aribi et à la guitare par Badis Haj Slimane et à la clarinette par Wassila Belkheir

Dans le cadre du Printemps des Poètes

Sapho en concert : Velours sous la Terre

► Aujourd'hui à 18h30 à Hotel Seybouse
International de Annaba

► Jeudi 10 avril à 18h00 à l'IF Constantine

► Dimanche 13 avril à 19h30 à l'IF d'Alger

Le répertoire présenté dans Velours sous la Terre propose une forme chantée et une forme parlée. Les morceaux chantés sont des textes écrits sur des morceaux classiques ou contemporains. Mozart, Bach, Chopin, Satie sont redécoupés par Sapho pour la forme chanson et réarrangés par le groupe. Les textes, la voix font lien entre ces deux figures de style avec un vrai travail sur le son.

TOUR DU MONDE EN GUITARE

► Samedi 12 avril à 18h00 à l'IF d'Oran

Yacine Kheddaoui est un jeune guitariste, compositeur autodidacte oranais. Son attrait pour les musiques du monde et le Jazz le mène à expérimenter plusieurs sortes de guitares qu'il essaye d'appréhender avec des techniques et des sonorités de plus en plus originales.

Lecture du livre de poésie





















Guerre Words y Plato

► Samedi 12 avril à 16h30 à l'IF d'Alger

Après le livre des quatorze semaines, Sapho, la belle Sapho de Marrakech, nous revient avec un recueil étonnant, libre, drôle et rythmé où l'espagnol, le français et l'anglais s'invitent "criar arboles tres - y medio - souffler au ciel - throw in the wind" pour réveiller le lecteur prisonnier de la grammaire, des idées toutes faites, des sons attendus.

FENETRES

MÉTÉO

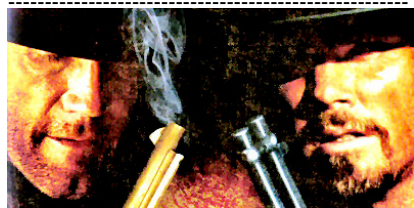
AUJOURD'HUI		DEMAIN	
ORAN			
Ensoleillé Max.28-Min.12		Peu nuageux Max.22-Min.11	
MOSTAGANEM			
Ensoleillé Max.23-Min.14		Ensoleillé Max.19-Min.13	
TLEMCEM			
Ensoleillé Max.28-Min.11		Ensoleillé Max.24-Min.11	
MASCARA			
Ensoleillé Max.28-Min.11		Ensoleillé Max.25-Min.9	
TIARET			
Ensoleillé Max.26- Min.10		Ensoleillé Max.26-Min.9	
CHLEF			
Ensoleillé Max.28- Min.14		Ensoleillé Max.28-Min.14	
BÉCHAR			
Ensoleillé Max.28-Min.14		Ensoleillé Max.28-Min.14	
ALGER			
Ensoleillé Max.24-Min.13		Ensoleillé Max.23-Min.12	
CONSTANTINE			
Ensoleillé Max.24 - Min.8		Ensoleillé Max.23-Min.8	
ANNABA			
Ensoleillé Max.22-Min.13		Ensoleillé Max.20-Min.12	

CINÉMATHÈQUE D'ORAN



► Aujourd'hui à 15h00 :
«Open Range»

De Keven Costner (2003)



► Mercredi 09 Avril à 15h :
«6 Guns»

de Shane Van Dyke (2009)

► Jeudi 10 avril à 15h00 :
«Seraphim Falls»
de David Von Ancken (2005)



Cotations hebdomadaires des billets
de banque et des chèques de voyage

	Billets	Achat	Vente
	1 USD	78,63	83,43
	1 EUR	104,43	110,82
	1 CAD	75,49	80,15
	1 GBP	120,36	127,75
	100 JPY	81,15	86,12
	1 SAR	20,96	22,25
	1 KWD	275,40	293,88
	1 AED	21,41	22,72
	100 CHF	8.470,11	8.992,59
	100 SEK	1.193,01	1.266,50
	100 DKK	1.400,47	1.486,19
	100 NOK	1.326,18	1.407,61
Chèques de voyage			
	1 USD	79,43	83,43
	1 EUR	105,49	110,82
	1 CAD	76,26	80,15
	1 GBP	121,58	127,75
	100 JPY	81,98	86,12
	100 CHF	8.556,10	8.992,59
	100 SEK	1.205,13	1.266,50

Equipe nationale

Ghilas se rebiffe avec Porto

L'attaquant international algérien du FC Porto, Nabil Ghilas, titulaire, buteur et passeur décisif, dimanche soir, lors de la victoire de son équipe à domicile en championnat portugais de football face à l'Academica Coimbra (3-1), a vu ses chances augmenter de figurer dans la liste des 23 qui seront retenus pour le Mondial-2014 au Brésil. Ayant enregistré sa troisième titularisation, en plus de ses apparitions en cours de jeu, l'ancien buteur de Moreirense est bien placé pour être retenu par le sélectionneur national, le Bosnien Vahid Halilhodzic, à 65 jours du coup d'envoi de la compétition. Après une phase aller difficile, où il s'était contenté de bribes de minutes, Ghilas a réussi à rebondir lors de la seconde manche de la «Liga Sagres», en marquant des buts décisifs en Europa League et en championnat, ce qui lui a valu d'ailleurs les éloges de la presse lusitanienne. Les performances enchaînées par le joueur algérien en championnat portugais ont fini par attirer le regard du coach Vahid, qui compte l'appeler pour constituer une doubleur pour l'intouchable attaquant Islam Slimani (Sporting Lisbonne), auteur de 7 buts avec le second au classement du championnat portugais.

Le retour au premier plan de Ghilas (24 ans) devrait reléguer définitivement l'attaquant de Livourne (Série A italienne), Ishak Belfodil, à un rôle de réserviste, lui qui n'entre plus dans les plans de Halilhodzic, notamment après avoir passé la première partie de saison sur le banc des remplaçants avec son ancien club de l'Inter Milan, puis maintenant avec la formation toscane. Ghilas engrange davantage de temps de jeu depuis le début de la deuxième partie de la saison, grâce notamment à ses prestations à chacune de ses apparitions sur le terrain, ce qui devrait être un



baromètre non négligeable qui poussera Halilhodzic à le convoquer pour le rendez-vous brésilien, selon les observateurs.

En améliorant son volume de jeu, Ghilas, qui était l'un des

meilleurs buteurs du championnat portugais la saison précédente avec Moreirense, conforte ses chances de participation à la prochaine Coupe du monde au Brésil avec la sélection algérienne.

Division nationale amateur Ouest

Duel RCR-OMA pour l'accession, le CRT au fond du gouffre

M. Zeggai

A six journées de la fin du championnat de la Division nationale groupe Ouest, le suspense demeure entier pour la première place donnant accès à la Ligue 2 et pour la rétrogradation en Inter-régions. Pour l'accession, la situation est appelée à s'éclaircir lors du 26^e round au cours duquel le leader, le RC Relizane, aura la chance d'accueillir son dauphin et rival, l'OM Arzew, dans un match à six points. Le Rapid, après un passage à vide comme l'attestent ses ratages à domicile face à l'IST et l'USR, a retrouvé ses ambitions dans cette dernière ligne droite, ce qui augmente ses chances de réussir son objectif d'autant que l'effectif renferme des joueurs chevronnés et de qualité, à l'image des Berramla, Ouasti, Benmeghit, Khelloufi... La 24^e journée a été favorable aux Relizanais qui doivent remercier leurs voisins du RCB Oued Rhiou qui ont eu le mérite d'infliger à l'OMA sa quatrième défaite de la saison, permettant ainsi au Rapid de s'emparer seul du fauteuil de leader avec trois points d'avance sur son rival. Ce jour-là, de l'avis des observa-

teurs, le RCR a fait un grand pas vers le titre, à six matches du baisser de rideau. Une chose est sûre : les deux postulants à l'étage supérieur sont condamnés à réaliser un sans-faute lors du reste du parcours, le contraire serait préjudiciable. Pour le RCR, il est clair qu'il est maître de son destin et jouera le dernier match contre le CRBBB à domicile, alors que l'OMA terminera la saison à Chlef face au CRB Sendjas avec à son programme un périlleux déplacement à Relizane. Ceci ne veut nullement dire que les dés sont déjà jetés et que les Arzéwiens n'ont rien à espérer sauf que sur le papier, la donne est favorable à leurs homologues relizanais. A Arzew, on craint la cassure après la défaite à Oued Rhiou où certains cadres ont boycotté ces derniers jours les entraînements outre cette instabilité au niveau de la barre technique. Belatoui Omar parti, les dirigeants ont fait appel aux services du Belabessien Senour qui a été remercié et remplacé par l'ex-coach du SCMO, Laoufi. En bas du tableau, l'étau se resserre autour de la lanterne rouge, le CRT, et à un degré moindre l'IRBM, l'avant-dernier. Dans cette si-

tuation, trois équipes sont appelées à jouer le rôle d'arbitres. Il s'agit du CC Sig, du CRB Ben Badis et du RCB Oued Rhiou qui recevront ces deux mal classés. Avec une avance de quatre longueurs sur leurs homologues du CRT, les Maghnaouis ont tout de même une chance d'éviter une relégation même si celle-ci se profile à l'horizon. Pour cela, l'IRBM devra lutter pour combler le déficit des cinq points le séparant des autres menacés, à savoir le GCM et le WAM. Encore, les frontaliers devront surtout éviter la position du mauvais quinzième des trois groupes confondus, l'E Sour El-Ghozlane (20 points) et l'US Tébesa (26 points). Pour le CRT, disons qu'il risque de connaître d'autres purgatoires, conséquence de la gestion catastrophique de ces dernières saisons où, pour rappel, le Chabab évoluait jadis en Ligue 2. Les responsables de cette époque ainsi que les autorités locales endossent l'entière responsabilité de cette situation que vit ce club cher au regretté Sikki. Lors des six derniers matches, le CRT n'aura rien à perdre, les dés étant jetés depuis belle lurette.

IRB Sougueur

La direction vise haut la saison prochaine

Kamel Lezoul

Ce n'est point un secret pour personne à Sougueur où l'IRB Sougueur, version 2013-2014, n'est que l'ombre de lui-même. En effet, l'équipe qui était dirigée par un directoire présidé par Boukhedidja Benaïssa avait fixé comme objectif l'accession en inter-régions. Ainsi, la reprise des entraînements avait été entamée dans les normes avec un recrutement de pas moins de onze joueurs avec l'aide de la mairie qui n'a pas lésiné sur les moyens pour permettre au directoire d'atteindre l'objectif assigné. A vrai dire, tout a si bien commencé pour l'équipe qui caracolait en tête du classement du championnat de la Régionale Une, Ligue de Saïda, sans aucune défaite avant qu'une AGE ne soit tenue et qui a vu l'élection d'un nouveau président, en l'occurrence Necirri Abdelkader. Malheureusement, ce changement de direction a influé négativement sur l'équipe qui,

contre toute attente, a concédé sa première défaite à domicile avant. Cette défaite en appela d'autres et l'équipe se trouva ainsi dans une spirale négative, ce qui l'éloigna carrément de l'accession. Le président de section, Bouguedame Bakhti, affirme que l'IRBS fera parler de lui la saison prochaine. «Cette saison, malgré tous les moyens mis à la disposition de l'équipe, les résultats n'ont pas suivi. Mais que tout le monde sache qu'on a pris le train en marche. Bref, la nouvelle direction ne doit être jugée qu'au terme de la saison prochaine où tout est déjà préparé. Je porte à votre connaissance que les dix-sept joueurs locaux qui évoluent ailleurs seront de retour et nous avons leur accord de principe. Pour résumer la situation, j'affirme que notre programme de travail est déjà établi, ce qui signifie que dans trois ans, l'IRBS accèdera en Division nationale amateur pour peu que tout le monde s'unisse», conclura-t-il.

IRBB Tiaret

L'accession s'étant envolée, projection sur l'avenir

Kamel Lezoul

L'IRBB Tiaret, l'équipe chère au président Nouredine Zerrouki, a jusqu'à présent réussi un parcours des plus corrects et, n'était-ce la dernière défaite concédée à domicile face au voisin du CRC Tiaret lors de la dernière journée, aurait gardé ses chances quant à une éventuelle accession. A présent que le rêve de l'accession s'est envolé, l'entraîneur Ouardas se projette d'ores et déjà sur le prochain exercice comme l'atteste son président Nouredine Zerrouki. «Sincèrement, on aurait dû accéder facilement sans le travail des coulisses. En d'autres temps, je dirai que ce ne

sera pas certainement le meilleur qui va accéder en inter-régions et je ne veux point m'étaler sur ce sujet car je suis sûr et certain que tout le monde est au courant de tout ce qui se passe dans ce championnat. D'ailleurs et après mûres réflexions, j'ai décidé de quitter définitivement ce football pourri et envahi maintenant par les maquignons», conclura le premier responsable du club. A signaler aussi que des équipes menacées de relégation contestent fermement le non-déroulement du match retard entre l'IR Méchéria et un potentiel reléguable, Djillali Benamar, qui n'a pas eu lieu en sa date initiale en raison de l'absence du trio arbitral.

Jérôme Golmard

L'ex-tennisman atteint d'une maladie dévastatrice

L'ex-tennisman Jérôme Golmard, connu pour avoir vaincu André Agassi en 1999 alors qu'il était numéro un mondial, est atteint de la bien méconnue maladie de Charcot. Une triste nouvelle que nous apprend l'AFP ce dimanche 6 avril 2014.

La maladie de Charcot est également connue sous le nom de sclérose latérale amyotrophique, une maladie neurodégénérative.

Depuis le 14 janvier dernier, date à laquelle sa maladie lui a été annoncée, son état ne cesse de se dégrader : l'ancien sportif, allégé de huit kilos en l'espace de trois mois, a perdu l'usage de ses deux jambes et la maladie continue de se propager. Pour lutter contre la maladie et avoir recours à un traitement médical supposé efficace proposé en Allemagne (et donc non pris en charge par la Sécurité sociale), le sportif a mis en place avec l'aide de ses amis une page internet destinée à récolter des fonds pour lui venir en aide. Le docteur Lechner propose, en effet, un traitement qui nécessiterait quatre opérations



chirurgicales pour arriver à désinfecter toutes les zones et à anéantir la prolifération de la bactérie à la source. Faute d'opération, les médecins créditent Jérôme Golmard d'une espérance de vie allant d'un à trois ans... «Les premiers symptômes se sont déclarés à la suite de l'arrachement de dents de sagesse qui sont la cause de l'infection actuelle et de la bactérie qui s'est propagée à grande vitesse», peut-on lire la page de l'appel aux dons destinés à l'ex-sportif qui a besoin de 300 000 dollars pour ses opérations.

APPARTEMENTS

■A vendre appartement F4 grand standing. Sup. 131 m². Acté. SAFIA. 2 façades. 3^{ème} étage, situé à Ain El Biya 454 Logts BETHIOUA, cité clôturée (Eau. Gaz. Tél. Internet) à 20 min de route d'Oran - Tél. 0555.06.73.80

■A vendre appartement F2 - Désistement - à Senia 2000 Logements. Prix après la visite - Tél. 0553.57.27.51

■Appart F3 à louer 1^{er} étage, avec garage, dans un quartier résidentiel. Prix : 5 Mill/mois - Agence Immobilière : 0550.51.66.31

■Vends : F2 avec cour 3^{ème} étage - F4, 1^{er} étage 125 m² - Haouch R+3 (180m²) + 03 garages Cité Amel - Tél. 0778.53.70.01

■A louer F1, cuisine, WC à Eckmühl ORAN face à la crèche. 160000 DA - Tél. 0792.93.32.39

■Loue : F3 Bouisseville - F2 meublé - Vends : F3 Bel Air - F4 Dar El Beïda - F3, F4, F5 Michelet - F4 Ain Turck - F3 Miramar - F4 Pyramides - Agce NOUR - 0773.30.81.70 - 041.24.26.70

■Vente F3 LSP à GDYEL Route Nationale - Tél : 0550.20.78.09 - Appartement Acté - Prix après visite

■Cherche pour clients : Achat - Vente - Echange - Location : Logts. Villa. Local. Carcasse. Ferme. Vieux Bâti. Terrain - Oran et Tlemcen - Agce NOUR (31) - 0773.30.81.70 - 041.24.26.70

■URGENT - Pour cause départ : Vends un joli F3 Akid Lotfi. Libre de suite. 5^{ème} et dernier étage - cité clôturée - prix après visite - Tél : 0770.91.24.83 - 0556.79.77.61

■Loue appartement F4 - 1^{er} étage Haï Yasmine près du projet Hasnaoui - cité calme, sécurisée - Prix 32 000,00 - Tél : 0672.46.32.80 ou 0697.49.45.81

■A vendre F3 - 1^{er} étage. Cuis. et SDB - Refait à neuf - Bien situé à Akid Lotfi - Contactez N° : 0661.71.03.01 - Prix après visite

■Loue Appart F2 Zone Maraval. ORAN. Chauffage. Très propre - Libre de suite - Tél : 0551.37.04.80

■Vends Appart F4 avec terrasse intérieure. Refait à neuf. Centre-ville ORAN dans immeuble 4 voisins. Convient aussi pour Profession libérale - Prix après visite - Tél : 0561.99.21.82 - 0774.58.12.09

■Vends Appart 3 pièces, cuisine, 4^{ème} étage - Acté - Plateau en face Hôtel « Houna ». 3 façades bien ensoleillées - Tél : 0551.13.10.05 - ORAN

■Vends un F4. Sup. 72 m² - Acté - 6^{ème} étage 2 façades vue sur RTA et Sant Cruz - ADSL - WIFI - Situé en face RTA - ORAN - Tél : 0770.64.66.00 - 0664.88.90.40

■AG. MIMOUNI - 0774.05.68.88 - 0550.62.65.12 - Vd : 2 F5 1^{er} étg. + 3 F5 2^e, 3^e, 4^e Av. Sid Chahmi + 3 F2 x 1 x 2 x 4 étg. V. Hugo + M. de M. 200 m² + 120 m² + 340 m² avec 4 locaux 20 x 17 m + 264 m² x 12 m F. Barki + 268 m² sur Bd. Dépôt à louer 1000 m²

■Loue F2 et F3 meublés, toutes commodités, vue sur mer, garage, à Cap Falcon (Ain Turck - ORAN) - Possib. Location courte durée et Réservation pour l'été - Tél : 041.26.52.15 - 0773.84.67.39 - 0774.42.78.56

■A vendre : F4 à Akid Lotfi, double façade, 1^{er} étage, refait à neuf, vue sur 2 grands boulevards - N° Tél : 0559.40.12.25

■URGENT : Vds Appart F2 (2 Pces, cuisine, WC). Acté + L.F. Sup. 42 m² immeuble espagnol, près de Ttes commodités, CEM, école... Prix Off. 530 M - Prix demandé 580 M - 0662.24.63.61

■Cherche Achat Appart F3 et F4 par Promesse de vente à ORAN et environs - 0770.26.28.16 - étude toutes propositions

■Vends : F4, 6^{ème} étage Cité Perret - F3, 4^{ème} étage Grande Terre - Ag. Immo. LE LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46

■Agence Immo. LE LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Loue : F3, 4^{ème} étage, vue sur mer, Seddikia - F4, 6^{ème} étage, bien aménagé, cité clôturée, parking gardé, Yasmine côté ARDIS

■TLEMCCEN : Vends ou Loue appartement F5 - 115 m² - à Champ de Tir Mansourah - Tél : 0550.18.31.00

■Loue : F3, 2^{ème} étage - F4, 1^{er} étage Vieille Mosquée - F3, 5^{ème} étage Yaghmoracen - F3 bien aménagé sur Bd Canastel - Ag. Immo. LE LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46

■Vends beau F3. Acté. Refait à neuf, équipé de ttes commodités. ADSL, WIFI, alarme, Réserv. 1000 L, Cuis. Equipée. 02 Faç. Parking. Bon voisinage. Cité Lescure ORAN en face gendarmerie. 9^{ème} étage. Prix après visite - Interm. s'abstenir - Tél : 0658.44.47.75

■SIDI BEL ABBES - A vendre ou à louer F2, 2^{ème} étage pour Profession libérale (notaires, huissiers, médecins...) - Tél : 048.66.17.47

■Vends F3 à Akid Lotfi, 4^{ème} étage, immeuble donnant sur le boulevard - « Affaire à saisir » - 0550.20.66.30

■Vends appartement F4 deuxième étage très bien situé à Alicante (ESPAGNE) - Tél : 0560.08.10.61

■Vends Appart F3 - 4^{ème} étage avec terrasse (127 m²) - Acté - au Bd de la Soummam - ORAN - Contact : 0792.73.49.40

■A vendre Appart F4. RDC. Bien aménagé - à la CIA St Hubert - PO : 950 U - Tél : 0561.60.50.43

■Vends F4 aménagé en F3 - 96 m² - Ttes commodités. Téléphone, Internet - à Cité Akid Lotfi - Contacter le : 0556.51.09.53

■Vends ou Echange à SIDI BEL ABBES : Bel appartement F3 - Aile 7 - Cité Perret. ORAN - Tél : 0555.95.47.04

■A vendre très bel F2 aménagé en F3. Surface 70 m². Acté. 2^{ème} étage à Bel Air. Chauffage central + Climat. + Tél. Internet - Vue sur mer. Immeuble très propre, sécurisé + garage avec gardien - Tél : 0558.23.20.61 - 0697.77.91.05

■Vends Appart F3 et F4 très bien aménagés avec cuisine équipées et box - très bien situés à Millenium - ORAN - Contacter : 0550.46.18.22

■Loue Appart F4 meublé, 6^{ème} étage avec ascenseur, situé au début Rue de Mostaganem « Sémiramis » - Prix 5 U/mois - Contacter : 0795.34.76.34

■A vendre F3 - 2^{ème} étage - Actée - HASSI MAFSOUKH - Tél : 0661.21.75.84

■A louer F3 luxe, toute commodité à Gambetta en face Commissariat 11^{ème} - 2^{ème} étage à côté du Sheraton et les Falaises - Contactez : 0553.84.35.44 - 0794.16.05.35

■Vente Appart F3, double balcon, 77 m² - avec Livret Foncier. 5^{ème} étage Cité HLM Gambetta. ORAN - Contact : 0557.08.27.75

■Vds Appart F4 : 3 pièces, Sal., Cuis., SDB, WC - Acté - Gd hall et un pré-hall, balcon. Très bien aménagé et refait à neuf à Akid Lotfi. 5^{ème} étage. P. Ap. visite. Interm. s'abstenir - Tél : 0775.85.43.03 / 0667.43.46.10

■A louer pour longue durée Bungalow F4 Camp N° 4 Ain El Bia - non meublé - à partir du 1^{er} Juillet 2014 - Société ou Particulier - 0773.85.29.40

■Appart F4. Acté. 10^{ème} étage avec ascenseur Cité Ahmed Zabana - ARZEW - Tél : 0661.89.48.58

■Vends : F3 Cavaignac 2^e (560 U) - F2 Miramar 2^e (650 U) - F4 Marcel Cerdan 100 m² 2^e (790 U) - F4 Ben M'hidi 112 m² 1^{er} (17 MDA) - AG. « ABDALLAH » - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue : F2 Ben M'hidi 8^e (2 U) - F3 Akid Lotfi 1^{er} (3,5 U) - Duplex Cavaignac (5 U) - Villa Kerma (4,5 U) - Villa Bir El Djir (10 U) - AG. « ABDALLAH » - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue appartement F5. Gd standing. Ttes commodités. 205m². 1^{er} étage + Studio. Panoramique 4ème étage 25 m² 1 P., coin cuisine. Terrasse de 30 m² Sid El Bachir Haï Louz - Tél : 0550.45.40.90

■A vendre F3. RDC. 3 façades. Maraval - Convient : Profession libérale - Bureaux ou Habitation - Tél : 0790.51.10.78

■A vendre Appart F4 bien fini dans un immeuble propre à Place Karguentah - ORAN - Acté - N° 0771.60.97.31

■Vends un studio (1 pièce - Cuis. - SDB) en plein centre-ville - 0772.93.27.58 - Visite à partir de 14 H

■Vends appartement F3 - 4^e étage. Cité Hay Salam - Acté - Tél : 0549.06.44.73 - 0552.88.86.94

ANNONCES CLASSÉES

■ORAN : A vendre bel Appart F3 à Gambetta Cité des Lilas, 7^{ème} étage, deux façades, à côté Police 11^{ème} - Tél : 0553.89.36.13 - 0554.56.21.31

■A vendre Studio F1 - 34 m². Désistement. 1 pièce, cuisine, sanitaires et balcon. 1^{er} étage à Haï Essabah - 0555.18.51.10 - 0774.21.58.05

■A louer des appartements meublés ou sans meubles, centre-ville aux environs d'ORAN : F2, F3, F4, F5 - Prix de location : 25. 30. 35. 45. 60 - Tél : 0795.35.32.60

■Vends ou Loue : Studio de 70 m² au RDC d'une villa à Ain Turck à 200 m de l'Eden + 02 locaux à ORAN Rue de Mostaganem en face l'immeuble N° 109 (30 m² chacun + sanitaires) - Mobile : 0770.31.62.60

■A vendre Appart F3 au RDC + un magasin + garage à l'Hippodrome Rue Ramdane Echeikh - Tél : 0552.18.68.55

■Vds F5 Acté de 171 m² à ORAN Résidence les Oeillots - Plaza - Photos et détails sur site web : www.ouedkniss.com - Intermédiaire ou curieux s'abstenir - Tél : 0771.65.45.06

■Vds F3 70 m² à Akid Lotfi, bien aménagé, ensoleillé. 2 F. - Acté - P.O. 12,5 - P.D. 13 + A louer local à Akid Lotfi 48 m². Bien aménagé. P : 4 U/mois - 0796.34.17.78 - 0557.07.71.44

■Vends F3 refait à neuf, grand salon, 2 chambres avec dressing, 2 toilettes, cuisine aménagée, salle de bain avec petit hammam avec serpent. Promoteur BATIOR Akid Lotfi. 8^{ème} étage avec ascenseur - N° Tél : 0553.83.49.27

■Loue F1 et F2 au RDC. F1 au 2^{ème} étage avec sanitaires. Tous à usage de bureau + Vends 1 Etage de 240 m² au 5^{ème} étage - Tél : 0558.49.76.70 - 0555.35.88.99

■Vds F3 aménagé F4. 2 Faç. 7^{ème} 168 m. 2 WC. Ascens. Résidence. Cuisine équipée. Caméra. Interphone. Caméra surveillance h24, immeuble neuf tranquille, rue Général Nivelle Boulanger, Oran - 0772.94.81.89

VILLAS

■Vends Maison sup. 120 m². Actée. 3 pièces, cuisine + 2 Ptes cours - située à El Kerma - ORAN - Contacter : 0778.04.61.80

■Vds villa Dble Faç. en carcasse 220 m², actée, à Fleurus Rhia, finie à 60% conformément au rapport de l'expertise. P.O. 17 Millions DA - 2^{ème} villa coloniale actée, 297 m² Dble Faç. à démolir 2,3 au C.V. Fleurus, bien positionnée pour le commerce. P.O. 2,3 Mds - Mr Belkheir : 0773.92.57.49 - 0668.63.09.52

■Vds M. de Maître R+1 - 234 m². RDC : Gd salon + local + Gd garage. Cuisine. SDB. Sanitaires. Cour avec jardin. 1^{er} étg. : Gd hall, 04 Pces, Gd salon + Sanit. - P. Ap. visite - Tél. 0779.50.40.77

■Vends Maison R+1 : 4 chambres, salon, hall, cuisine, douche + WC - 148,5 m². Finie 95% à GDYEL - Tél. 0550.56.78.81

■Vends très belle villa très bien située à Fernandville. ORAN - Contacter : 0550.46.18.22

■Vds M.M. actée, située à Nedjma (Cheteb) 120 m², 2 façades. RDC : 2 Ch., 2 garages, cuisine, sanitaires. 1^{er} étg. : 2 Ch., Gd salon, cuisine, sanitaires. 2^{ème} étg. : 3 chambres, hall, sanitaires - Tél. 0797.80.27.62 - 0770.73.45.59

■Vends villa à SAÏDA-Ville. à Cité Boukada - Sup. 280 m², 3 façades. R+2. RDC : Convient pour clinique ou autre activité ou société + 1^{er} et 2^{ème} habitables - Tél : 0661.50.90.72

■TLEMCCEN : Maison à vendre en plein centre Bréa Aboutechfine. 111 m². 2 façades - avec Livret foncier - Tél : 0771.56.48.47

■A vendre Maison 1^{er} et 2^{ème} étage. 260 m². RC : deux magasins C. + garage personnel 4 voitures + une cour et un puits à ORAN - Tél : 0773.39.84.19 - (8 H à 22 H)

■Vends villa nouvelle construction à BOUZEDJAR-plateau. 200 m² - Tél : 0550.86.04.04 ou 0771.29.21.23

■A vendre Maison de 120 m². R+1. Actée à « COCA ». RC : garage, grand salon, 1 Pce, cuisine, S. de bain et petite cour. 1^{er} étage : 04 pièces + grand hall. Terrasse plus possibilité d'extension - Tél : 0770.96.88.61

■TLEMCCEN : Vds belle villa finie, neuve, 260 m². Actée. R+1, avec Fonds de commerce, au 400 Champ de Tir - Tél : 0561.92.85.13

■ORAN - Vends Logement, genre petite villa, Bir El Djir, situé sur le grand boulevard : 3 pièces + cuisine + salle de bain + deux cours. Bâche d'eau - Possibilité d'extension en hauteur - excellent voisinage - Tél : 0774.70.20.80

■A vendre belle villa R+2 - 290 m² - Actée + 116 m² devant villa à Ain El-Turck. Garage 2 voitures + jardin + puits + 2 suites parentales + 5 chambres +2 grands salons + 2 halls - Tél : 0557.04.55.78

■Vends villa 280 m² - Actée - R+1 à 120 Cité Fellaloucen Villa N° 12. ORAN (Résidence Djebbari - Barki) - Tél : 0773.25.71.30

■A vendre Maison de Maître 110 m² - R+1 à Victor Hugo - ORAN - Rez-de-chaussée : garage + salon + cuisine + S. de bain. 1^{er} : 3 chambres + toilettes - Tél : 0792.96.36.73

■Vends villa à Trouville (Ain Turck) 1000 m² vue sur mer, jardin avec piscine. R+1. 4 chambres, 1 pièces de séjour, 2 grands Sal., Cuis. américaine avec coin repas. Habitable de suite - Contactez-moi au 0771.31.33.63

■Vente villa à ES-SENIA face Autoroute - R+2 - Double façade - Tél : 0551.80.23.10

■Echange : M.M. 90 m² R+2 : 6 P. + C. SB. Chaudière. Climatisée à Savignon + Appart F3 à Haï Yasmine - contre villa à ORAN - Tél : 0661.98.31.01 - Interm. s'abstenir

■Vends une belle M.M. 240 m² à SIG - Actée - Bien finie à 100% : 5 pièces + hall + garage pour 3 voitures + hammam + un grand jardin - Contactez : 0550.48.39.13

■Vends très belle Maison R+1 à la LOFA. 300 m². Bâtie 275 m². Comprenant au RDC 1 Gde chambre, Gd salon, Cuis., SDB, 1 Gd jardin + 1 local + garage. Au 1^{er} étage : 4 Gdes chambres + 1 salon + hammam - Tél : 0770.31.02.58 - Mr Khaled

■Boutléis (Oran) : Vends villa en construction, 232 m², 2 façades, 7 pièces, 2 garages, cour/jardin - eau + électricité - gaz - Cité les Castors - Tél : 0661.30.07.52

■CANASTEL - Loue beau Niv. Villa F4 1^{er} étage - Niv. Villa F5 Ht. standing meublé + Vends belle villa R+2 + Gar. sur Gd boulevard - à des prix raisonnables - N° Tél : 0796.55.79.30

■A vendre ancienne Maison. Sup. 300 m² à Es-Senia à côté des impôts Boulevard Bahi Amar - Senia - près parc APC - 0778.11.75.96 - 0776.29.95.68

■A.V. un RDC de 240 m² (12 x 20) D.F. parallèle avec Acte et L.F. P/Promesse de vente - N° 58 Bahi Amar - ES-SENIA - Tél : 0795.71.06.95

■Vends villa 2 façades Bir El Djir. RC : 3 garages. 1 C. équipée + grand salon + véranda + 2 pièces + sanitaires. 2^{ème} : 4 Ch. + sanitaires + hall + terrasse. Tout confort - Tél : 0556.30.86.83

■TLEMCCEN : Vente villa 150 m² - R+2 - à côté APC Kiffane - Tél : 0549.12.93.01

■Vends M.M. 120 m². Actée. R+1 + terrasse. 4 pièces. Salon. Cuisine. SDB. 2 WC. Local. Garage - Mers El Kébir - ORAN - Tél : 0551.21.36.08

■Vends villa Rue ZAOUI Med. 2 façades. Sup. 423 m². ORAN - Maraval - Avec Livret foncier - Tél : 0776.19.34.40

■Vends centre Gambetta très commercial côté marché R+3 plus 4 locaux - Tél : 0560.37.68.34 - 0774.52.28.07

■Vends villa à Bousfer-plage 160 m². Vue sur mer. R+1 - 2 façades - plus beau local bien situé, puits - Tél : 0661.20.51.37

TERRAINS

■Terrains à vendre, à Canastel, Millenium de 200 m² jusqu'à 300 m² - Agence Immobilière : 0550.51.66.31

■Vends lots de terrains : 200 m² et 550 m² Biroana et 500 m² Kiffane TLEMCCEN + 240m² Bir El Djir (31) - Prix après visite - Agce NOUR (31) - 0773.30.81.70 - 041.24.26.70

■Vends lot de Terrain superficie 250 m². Bon voisinage. Viabilisé. VRD - Haï Sidi Marouf - Curieux s'abstenir - Contacter Tél : 040.23.54.88

■A vendre lot de terrain 90 m² à TAFRAOUI - Contacter Tél : 0665.28.60.64 - 0772.79.40.91 - à partir de 17 h

■A Misserghine : Vds Ferme 3 Ha. Actée. Entièrement clôturée mur en pierre. Située en bordure de route goudronnée. 1 Habitation finie équipée et 1 autre en cours. Puits équipé. Ecurie pour chevaux 5 box. Piscine équipée. Arbres fruitiers. P. Ap. visite - Tél : 0658.26.67.65

■Terrain à vendre à Gambetta en face Cité Jeanne d'Arc 1.400 m² promotionnel 30 m façade ou à vendre la moitié 700 m² 15 m façade - Tél : 0670.17.53.02 - 0793.84.48.20

■A vendre terrain 2.500 m² avec l'entourage : gaz - eau - électricité - à la Zone Industrielle HERBEL sur la Route Nationale - Tél : 0550.57.86.36

■Vends lot de terrain 125 m² - 10 m façade - Acté + Permis de construction - situé à Benfrehia - Contacter : 0552.42.14.89

■Vends terrain Les Falaises 1279 m², mitoyen au Méridien avec 33 m de façade - Permis de construire R+12 et 1 sous-sol - curieux s'abstenir - 0792.10.33.80

■Vends 2 lots de terrain nus, commerciaux, situés sur le Gd boulevard. Le 1^{er} 600 m² (40 x 15) 2 façades. Le 2^{ème} lot 1.800 m² 90 x 20 Boulevard Hassi - Rocher - ORAN - Tél : 0553.78.71.14

■Vends terrain à Saint Rock - Ain Turck - Oran 376 m² + 2 lots de terrain à Canastel - Oran 214 m² + 323 m² - Maison à Sig-Village bien située de 500 m² bâtie sur 120 m² - Tél : 0672.54.43.83 - 0555.88.80.94

■Je mets en vente terrain situé à HASSIAN TOUAL (RHA). Superficie 112,5 m² - Contient plate-forme - piliers et entourage - Appelez-moi : 0555.29.41.39

■Vends terrain 363 m². 3 façades - situé centre-ville Chabat Leham - W. Ain Télémouchent 46 - Tél : 0552.59.31.24

■Vente terre agricole 5 Ha 42 ares avec Hangar - Bassin - Maison et Puits - entre Zaghoul et O/Tlélat - Tél : 0551.80.23.10

■Vends 32 Ha usage industriel. Acte + Livret foncier. Bordure d'Autoroute Oran - Oued Tlélat - APC Ras El Ayn - W. Mascara - 0660.67.59.32

■Vends Terrain 270 m². Façade 13,5 m - Acte + Permis de construire R+2 - Cité Police - Canastel - ORAN - 0550.21.21.56

■A vendre Lot terrain - Acté - 320 m² (21 m façade) à Fleurus-Village - Contactez le : 0696.46.12.50

■Vends Ferme agricole sur axe SIDI BEL ABBES - ORAN. 18 Ha dont 08 irrigués + Bâtiment élevage + Maison + accès par route goudronnée & électrification - Acte de concession. Etude toutes propositions - Tél : 0554.08.91.65

■Vends Terrain. Acté. 2400 m². Zone d'Act. AÏN SEFRA - 1800,00 DA/m² - Tél : 0540.08.03.36

■PORT-SAY (MARSA B. M'HIDI). Vends lot de terrain 150 m². Eau. Electricité. Gaz. Tél. - Commerce de proximité. Bord de la Nationale - Acte notarié. Livret foncier - Tél : 0551.52.55.04

■A vendre lot de terrain de 30 m² à l'Avenue Canastel - Gambetta à usage commercial - Tél : 0550.83.70.15 - Curieux s'abstenir SVP

■Vente Ferme agricole 9 Ha - Acte + Livre foncier. 2 Hangars + Poste Transfo + Puits - Adresse : MATMAR - Tél : 0555.87.12.84

■Lot de Terrain 320 m² avec Permis de construire R + 7 étages sur le grand boulevard Millenium - 0554.27.29.18 - 0774.31.99.87

■Base à vendre de 25000 m² (Acte et Livret foncier) Z.I. de TOUGGOURT - W. OUARGLA - équipée de tout (Admin., vestiaires, 2 postes police, hangar de 940 m², 2 entrées, villa avec jardin et puits d'eau) - Tél : 0660.45.16.84 - 0771.61.30.78

EMPLOIS

■Salon de coiffure dame à ORAN cherche Coiffeuse, mariée, sérieuse, dynamique, avec expérience – Tél. 0778.22.94.60

■Société de Taxi recrute des Chauffeurs de taxis diplômés - sise à Savignon - ORAN – Tél. 0560.900.122

■URGENT : Ets cherche Vendeurs au rayon électroménager + Femme de ménage - Veuillez vous présenter avec votre C.V. au 16/18, Rue Cavaignac - ORAN

■Importante Société recrute des Poseurs de meubles d'importation. Apprenti - Salaire motivant plus avantages – 0560.97.68.55 - 0560.97.68.58

■ORAN - AÏN TEMOUCHENT - SBA : Société privée étrangère cherche des Vendeurs et des Vendeuses qui vendent les produits cosmétiques par catalogue – Tél : 0550.26.86.77

■Entreprise en T.P. sise à ORAN : Recrute Ingénieur en T.P. / G.C. pour poste de Responsable Technique – Expér. exigée – Fax : 041.53.79.81 – e-mail : societph@gmail.com

■Agence de Voyages à ORAN : Ch. Agent de comptoir sexe F. Maîtrisant l'outil informatique. Connaissance en émission de billetterie – Tél : 0771.38.59.23 - 0558.19.29.98

■TLEMCCEN : Recrute Jeune Fille maîtrisant l'outil informatique pour poste de facturation - Tél : 0550.56.82.78

■Importante Société de Fabrication de Salons et Meubles cherche : Couturiers / Couturières - Coupeurs / Coupeuses - Zone Industrielle Chtelbo. Nedjma - Veuillez contacter : 0560.33.08.90 / 0770.93.69.48

■Société à ORAN recrute : Secrétaires + Assistantes de Direction ayant un diplôme universitaire – Mobile : 0560.666.777 - Tél : 041.533.396 - Heure d'Appel : de 10 H à 16 H

■Sté recrute des Délégués - Superviseurs à : ORAN - TLEMCCEN - SIDI BEL ABBES - CV : ORAN.ALGERIE@hotmail.fr

■NOTAIRE à ORAN recrute Secrétaire Assistante ayant déjà exercé plus de 03 ans dans ce poste - bilingue, présentable - Nous contacter au : 0554.69.38.22

■Une Société d'Automatisme sise à Bir El-Djir cherche une Assistante Commerciale - Envoyez CV par mail : benebekritefouad@yahoo.fr / et Appelez sur N° Tél : 0560.05.49.28

■Centre Commercial au CV d'Oran cherche des Etudiants Universitaires - résider à Oran - pour travailler pendant la période de l'animation et les promotions des produits (âge 20 - 35 ans) - Résider à Oran – Tél : 0798.87.78.14

■Entreprise spécialisée dans l'importation et le conditionnement des produits cosmétiques, cherche Homme Technicien Supérieur en électronique, électrotechnique ou en maintenance de matériel biomédical - Envoyer CV à : emploi231@gmail.com

■Cherche un Menuisier en Aluminium à ORAN - Expérience exigée – Contacter : 0664.90.65.44

■Société de Distribution recrute : Vendeurs (Réf. : V01) - Administrateur des Ventes (Réf. : AV. 02) - Adresse : grhmbx@gmail.com

■Recrutons Vendeuses (48 W) - Envoyez vos coordonnées à la boîte mail : bouam2009@gmail.com ou Appelez au 0555.598.000 ou 0770 178 304

■Société privée cherche à recruter un Déclarant en douanes expérimenté - Veuillez envoyer votre C.V. avec photo à : soc.prv31@yahoo.fr

■Pharmacie à Maraval cherche Vendeur avec expérience en pharmacie pour travailler à partir de 15 h 30 – N° T : 0554.74.76.76

■Prestation de service : Cherche Agent de saisie en arabe – Tél : 0772.15.82.90

■Conducteur de travaux. Longue Expér. Redressement chantiers en difficulté, suivi, coordination, attachements, situations, équipes, main-d'œuvre spécialisée, contacts services techniques... etc., cherche Poste (même extrême sud) – Tél : 0799.46.53.57

■Pizzeria DREM cherche Plaquiste et Femme de ménage - Tél : 0771.99.93.95

■J.F. Licence en science juridique et administrative, droit + capa, diplôme secrétariat bureautique + attestation de réussite en anglais cherche emploi - Mobile : 0553.42.65.52

■Parc Auto cherche Gard. Nuit. Trav. 15 H à 9 H matin. 1 J. / S. 2. 15 J. Mois. Sal. 10.000 DA/mois. Sach. écrire français. Exp. souhaitée – Tél : 0554.51.59.15

■Fast Food cherche Pizzaiolo et Chawarmiste qualifié - 0559.04.01.98 - à ORAN

■Pharmacie à ORAN Cité Point du Jour cherche Jeune Vendeuse qualifiée – Tél : 0698.62.50.09

■Société privée à ORAN cherche 1 Mètre Vérificateur Homme ou Femme - Âge 35 et plus – 041.36.49.22 - Email : ets_meroufel_tce@hotmail.fr

■Cherche une Institutrice pour enfant de 3^{ème} Année Primaire pour pouvoir l'aider dans ses études – Tél : 0550.32.98.49

■Toutes les nouvelles offres d'emploi sont disponibles sur notre site Internet : www.lapem-dz.com et aussi sur facebook. Tapez «lapem»

■Cherche un Cadre dans le Tourisme ou l'Hôtellerie titulaire de : Licence en Tourisme ou Hôtellerie – T.S. + 3 ans d'expérience en Tourisme ou Hôtellerie - Tél : 0550.60.06.10 - email : cap-town@hotmail.fr

■Société de Distribution Confiseries et Chocolats, cherche Commercial H/F expérimenté et libre de suite - Envoyez CV à : b2bskills@gmail.com

■L'usine MCL recrute des Vernisseurs expérimentés et des Menuisiers - Ebénistes ayant plus de 5 ans d'expérience – Tél : 041.51.51.37 - 0560.94.33.76 - de 8 h à 16 h 30

■Cherche : dans le cadre de l'ANEM recrute Jeune Fille bilingue maîtrisant la comptabilité Gle + l'informatique - Envoyer demande manuscrite + CV par Fax : 041.53.00.32

■Cherche des Jeunes Femmes de ménages sérieuses (entre 18 et 25 ans max) wilaya d'Oran salaire. 16 000.00 DA/mois – Contacter : 0553.30.26.33 (Entre 9 H et 15 H) Merci

■Restaurant cherche Urgent : des Serveurs (euses) qualifiés - Plaquistes - Aides Cuisinier - Pâtisseries (diplômés) – Appeler le : 0558.26.06.57

■GROUPE SEBAA Recrute : 1 Chef service des ressources humaines - 1 Gestionnaire de stock - 1 Ingénieur de travaux publics - 1 Technicien Vérificateur Mètreur - Le choix des candidats sera selon l'expérience – Tél : 041.42.91.44 / 0561.65.88.58 - Fax : 041.42.91.44

■Société privée à Oran cherche des Agents commerciaux et Electriciens pour montage d'appareils électriques à commission - Veuillez contacter 0663.66.41.49 / 0663.66.41.48 / 0799.97.41.30 – be-recrute31@outlook.fr

■ICCO Call Center basé sur Oran recherche Téléopératrices & Téléopérateurs, formation interne, maîtrise du français et outil informatique exigée - Rémunération Fixe + Prime – envoyer CV : i.c.c.oranais@gmail.com – Tél : 041.46.33.33

■Société privée sise à ORAN recrute un Resp. des Achats et Magasinier avec expérience exigée - Veuillez envoyer CV à : recrutet1429@gmail.com

■TAXI EL BARAKA cherche Chauffeur de taxi avec diplôme et permis + 05 ans - de préférence marié – Tél : 0560.00.98.60

■Ecole privée EL HAYET Place Fontanelle - GAMBETTA - Recrute Profs retraités : Primaire - Moy. – Sec. (T/matières) pour année scolaire : 2014 / 2015 - Se présenter avec CV

DIVERS

■TLEMCCEN - Vends lots Adhésif mâle - femelle largeur 2 cm – Tél. 0771.59.00.10

■Cherche Numéro de taxi à ORAN - Contacter : 0790.76.98.97

■A vendre 1 - Lot de Plaques (Grilles) de Caillebotis galvanisées d'importation européenne. Différents formats - Prix 7.000 DA/m² - Tél : 0658.26.67.65

■Vends Chambre Froide 110 m3 Panneaux Sandwich, moteur allemand état neuf (Positif + Négatif) – Tél : 0696.102.556

■Ingénieur en informatique vous offre Logiciels sur mesure. Création de site Web. Maintenance informatique à domicile - Tél : 0559.84.24.62

■Moteur 220 Turbo Diesel In-bord MER-CRUISER - Bonne occasion et en état de marche – Tél : 0550.86.04.04 ou 0771.29.21.23

■Vends Matériel de Charcuterie et Fromagerie : Poussoir - Cutter - Hachoir - Broyeur - Clippeuse - Marmite - Chambre Froide – 0770.83.07.52

■A vendre Matériel de coiffure et esthétique bon état - 8 unités – N° : 0553.37.34.66

■A vendre Pompe à béton marque SONACOME Moteur DEUTZ - Utilisée que 1.300 heures. Très bon état avec Accessoires – Tél : 0791.71.06.27

■Particulier vend à ORAN une Chambre Froide Positive 60 m3, Panneaux Sandwich 10 - Appelez : 0550.84.43.10

■Biscuiterie Régaline : Cherche des Distributeurs indépendants ou des Grossistes dans l'Ouest, l'Est et le Sud pour installer le produit – 0555.17.64.78

■Biscuiterie Régaline : Propose les Gâteaux secs en vrac, conditionnés, de haute qualité avec des bons prix pour les pâtisseries et les salles des fêtes avec des grosses quantités – 0555.17.64.78

■Vends Engins : LIEBHERR 902 - 86 / LIEBHERR 911 - 77 / O&K chenilles 89 / Chargeur FIAT ALIS 84 / Rétro Chargeur ENMTPT 96 – Tél : 0550.32.69.24

■A louer Engin Bulldozer, COMATSU D155 - COMATSU D85A18 – Tél : 0770.52.64.51

■A vendre Plieuse Colleuse marque VEGA bon état de marche pour imprimerie. Prix intéressant – Contacter : 0550.55.16.24 ou 0550.48.48.66

■Vends Briques réfractaires. Dalles. 3 Chaudières à vapeur marque F. + Broyeur à mâchoires 13 dents. 08 Stabilisateurs 80 KV. 3 Bobines - Tél : 0771.92.73.42

■Vds Ensacheuse horizontale de produits granuleux (flanc) de marque ROVEMA S 100 d'une capacité de 80 sacs de50 gr/minute – Tél : 0554.060.704

■Spécialiste Applicateur en Résine Epoxy pour toutes les surfaces du sol avec ponçage du béton - ORAN - N° Tél : 0557.52.92.57

■Supermarché BADRO à côté du Consulat français vous propose une grande gamme de produit alimentaire syrien, libanais, palestinien et turc – Vous souhaite la bienvenue

■A vendre Four rotatif Pavailler R10 - 4 chariots + Pétrin Rex + Pétrin à spirale - N° Tél : 0793.85.72.57 - 0557.21.11.86

■Vends : Osmoseur 4000 l/H - Groupe de soudage Hobart 600A - Compresseur 3 Cyl. Moteur Kubota - Gerbeur élect. 2 T. – Tél : 0772.05.12.53

■Vous êtes stressé ? Dépressif ? Ou en prise à des difficultés familiales ou professionnelles ? Votre vie n'est pas ce que vous voulez qu'elle soit ? Il n'y a pas de problème sans solution - Contactez-nous : 0557.41.52.99

■La Sarl ESTHETAL, importatrice exclusive en Algérie de la marque MARY COHR, propose aux esthéticiennes et SPA, la gamme complète des produits MARY COHR à usage professionnel : 11, Avenue (ex-Loubet) Oran - 0661 200 571 / 041 33 60 91 / esthetal@yahoo.com

■Vente 2 Conditionneuses des sticks de 5 g à 50 g - neuves - à ORAN - 0799.24.96.75

■ALFINA TRADE vend pour « ANSEJ - CNAC - ANDI » tous types de Machine industrielles - 036.51.19.55 - 0550.14.11.91 - www.alfinatrade.com

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs - Serviette – Gobelet » - « Conditionneuse » – 036.65.33.34 / 35 / 36 - 0555.62.34.91 / 92

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. Impression Gd Format - Gravure Num. sur Bois – 036.51.47.14 - 0555.62.34.93 / 94 / 95 / 96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique - Papier – Carton » – 036.51.47.14 - 0555.62.34.97 / 98 / 99

■Fourniture et Pose de : Papier peint - Gerflex - Moquette - Parquet stratifié - Gazon synthétique - ORAN : Maraval « Rond-point Nakhla » - SETIF : Route de Constantine - 041.45.45.92 - 0554.25.30.65 - 0560.01.51.79

■Vends Matériel fabrication Dioules - Kfta plus Crêpière 9 plaques de 40 pour Crêpes – Baghrir, etc., peu servi – Tél : 0661.20.51.37

VEHICULES

■Vends Tracteur SONALIKA D. 175 Chevaux, nouveau modèle, avec Remorque SONALIKA 4 T. - état neuf - année 2013 – Tél : 0551.07.38.09

■Vends SCENIC 1,9 DCI. La Toute. 2011. Couleur Grise. 25.000 Km – Tél : 0665.69.93.10

■Vends Tracteur routier SHACMAN. Année 2010 T.B.E. + Remorque SICAM. Année 2010 T.B.E + Désistement Contrat de travail bon rendement - Tél : 0770.23.91.29

■A vendre : une GOLF 6 type R 2.0. Année 2011. Roulé 50000 Km. Toutes options - d'origine allemande. Couleur blanche – Tél : 0550.32.98.49

■Agence de Location de voiture ANIS-TOUR - TLEMCCEN : Réservez votre voiture sur www.anistour.com – Tél : 043.38.47.81

DÉCÈS

Les familles
HARCHAOUI - ABOURA et CHAIB-DRAA
ont l'immense
douleur de faire
part du décès de
leur cher et
regretté



HARCHAOUI TAHA-BACHIR
à Montréal (CANADA) à l'âge de
65 ans. Bachir, tu as toujours été
et seras à jamais présent dans
nos cœurs. Nous t'aimons.
Nous implorons Dieu de l'accueillir
dans Son Vaste Paradis.
« A Dieu nous appartenons et à
Lui nous retournons ».



Institut Algérien de Normalisation

Organise un séminaire sur:

Granulat pour béton selon la norme NA 5113 équivalent EN12620

le 21 avril 2014 à l'hôtel ELMOUAHIDINE Oran
Animé par Monsieur: BOUBEKEUR Amar Expert

FaxTel/ : (+)213 (0) 21 64 22 73 / 63 75 23 Gsm : 0561 61 20 47/53/64
Sur place : 5 et 7 rue Abou Hamou Moussa BP 104 RP Alger
e-mail :seminaire@ianor.dz formation.ianor@gmail.com

web: www.ianor.dz

La Normalisation se fait avec vous, sans vous ou contre vous

AVIS AUX CHIRURGIENS DENTISTES

Dans le cadre de la formation continue **MDI** organise deux (02) journées OPEN-DAYS (Conférences et TP)

- Tlemcen - Hôtel Ibis : 24/04/2014
- Chlef - Hôtel HadeF : 25/04/2014

Thème :

- Traitement canalaire rotatif - FGK (suisse)
- Imagerie dentaire - VATECH (Corée du Sud)

Animées par :
Dr Roland ARSAN et Mr Bruno HAREL

Contact : Dr LADJOUZE Nacer-Dine
(0561) 63.18.36 – (040) 23.71.45
formation@mdi-dentaire.com

E.P.E. TEXALG SPA
AU CAPITAL SOCIAL DE 5.000.000.000 DA
COMPLEXE INDUSTRIEL SOTEXHAM
ES-SENIA ORAN
BP N° 17 ES-SENIA – ORAN /
E-mail : up-texalg-oran@hotmail.fr
/ epe_sotexham@yahoo.fr

AVIS D'INFRUCTUOSITE

Le Complexe Industriel SOTEXHAM Es-Sénia informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Appel d'Offres National Restreint N° 003/UP/ SOTEXHAM/TEXALG/2013 paru dans « LE QUOTIDIEN D'ORAN » en date du 26/01/2014, relatif à :

**FOURNITURE ET REALISATION DES TRAVAUX DE REFECTION
« RESEAU VAPEUR ET RETOUR CONDENSAT »**

Que ce dernier a été déclaré infructueux.



FERTIAL

les fertilisants d'Algérie

Au Capital Social de 17.697.000.000 DA
RC 0363222 B01 - NIF 000123036322209

Usine Arzew

CONDOLÉANCES

Le Directeur, le Conseil Syndical et l'ensemble des Travailleurs de
FERTIAL Usine d'Arzew, profondément touchés par le décès de la mère de leur collègue Mr : BERRANI MAJOU DA MOHAMED, présentent à toute sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent de leur profonde sympathie.

Puisse DIEU, lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».

Ligue des champions Chelsea et Dortmund rêvent d'exploit



Angleterre Liverpool prend la tête, Everton punit Arsenal

Liverpool a ravi la tête du championnat d'Angleterre à Chelsea en s'imposant (2-1) à West Ham alors qu'Arsenal a signé une nouvelle contre-performance en étant battu sèchement chez Everton (3-0) qui menace sa 4e place. Deux penalties obtenus par Luis Suarez et transformés par Steven Gerrard ont permis aux Reds, vêtus de blanc, (74 points) de doubler Chelsea (72), qui s'était repris samedi face à Stoke City. Liverpool reste toutefois sous la menace de Manchester City, qui compte quatre points de retard mais deux matches en moins. Mais, Liverpool a souffert. Pas du grand art mais les Reds ont assuré l'essentiel, trois points et la tête du championnat.

Les supporters peuvent rêver au titre que le club n'a plus remporté depuis 1990.

Ce sera chaud lors du déplacement à Anfield de Man City dans une semaine. Pour Arsenal, en revanche rien ne va plus et les Gunners joueront leur saison en Cup. En championnat les carottes sont cuites après une nouvelle défaite 3-0 contre Everton.

Les hommes d'Arsène Wenger sont en ballottage à peine favorable pour la 4e place qualificative pour la Ligue des champions devant leur rival du jour: un point mais aussi un match de plus joué. Arsenal s'est fait croquer par des Toffees d'Everton trop gourmands pour laisser passer leur chance d'accéder à la Ligue des champions. Everton, qui restait sur un mois de mars parfait en championnat, avec cinq victoires consécutives, a prolongé le cauchemar Gunners. Dans sa forteresse, où il n'a perdu qu'une fois cette saison en Premier League, Everton a dominé la rencontre de la tête et des épaules face à un Arsenal apathique et sans réaction.

Adjal Lahouari

Bien entendu, tant à Chelsea qu'à Dortmund, on ne parle que de revanche après les défaites subies à l'aller. Les Anglais et les Allemands sont apparemment convaincus qu'un sursaut de leur part autoriserait un renversement de situation en leur faveur. Linégalable José Mourinho croit fermement en la qualification de son équipe. Avant le choc du Parc des Princes, il s'en est pris à ses attaquants et à son milieu. Au terme du revers subi à Paris, il a imputé la défaite à ses défenseurs, coupables, selon lui, «d'avoir servi sur un plateau» les deuxième et troisième buts qu'il n'a pas encore digérés. Il estime, par ailleurs, que son équipe a contrôlé la situation et que ce résultat ne reflète pas la réalité du match. Pour être présent en finale à Lisbonne, Mourinho est prêt, dit-on, à forcer sa nature, en ce sens qu'il va tenter le tout pour le tout. Pour ce faire, il faudra attaquer et inscrire au moins deux buts et ne rien concéder. A Paris, il avait chargé le Brésilien Luiz d'un rôle défensif, devant la paire Terry-Cahill, sans résultat probant. Par ailleurs, il a sacrifié ses attaquants Torres et Ba. Ce soir, il va probablement revoir sa tactique, car ces deux éléments sont annoncés comme titulaires aux côtés du Belge Eden Hazard, le milieu étant très technique avec Oscar, Ramirez et William. Le capitaine Terry céderait sa place à Luiz. Du côté du Paris SG, Laurent Blanc, évidemment satisfait du résultat de l'aller, ne veut pas rater cette occasion historique pour son club. Aussi, il a déclaré que «la philosophie et le schéma tactique ne changeront pas, même en l'absence de son buteur providentiel Ibrahimovic out pour plusieurs semaines. Il faut savoir que le Paris SG sans sa star n'est plus le même, cela est évident. On ne remplace pas un tel joueur aussi décisif dans toutes les rencontres où il a été

aligné. Des spécialistes ont calculé que sans le géant suédois, le pourcentage de victoires de l'équipe parisienne baisse nettement. Il a été également relevé que l'attaque marque moins de buts et même la défense est plus friable ! Le rusé Mourinho, questionné à propos de l'absence de Ibrahimovic, dira que «Paris SG a beaucoup de bons joueurs». La seule incertitude du côté de Stamford Bridge concerne Eto'o, blessé depuis le 22 mars contre Arsenal. Son expérience des grands rendez-vous pourrait s'avérer très utile, à condition qu'il fasse partie de la liste. Et là encore, c'est Mourinho qui décidera en fin de compte. Il est évident que le match entre Dortmund et le Real s'annonce moins attrayant dans la mesure où la différence de niveau s'est confirmée la semaine écoulée au stade Santiago Bernabeu, où les coéquipiers de Benzema auraient pu l'emporter par un score plus lourd. Cette situation, l'entraîneur Jurgen Klopp l'a admise bien volontiers : «Nous sommes le Petit Poucet». Il est vrai que le finaliste de la Ligue des champions 2012/2013 a connu bien des déboires, à commencer par les nombreuses blessures de ses défenseurs, le départ du stratège Götze, alors que les nouveaux comme Aubameyang et Mkhitaryan n'ont pas donné la pleine mesure de leur talent en attaque où l'on s'attendait à mieux. Certes, dans leur stade et poussés par un public fidèle, les Allemands vont attaquer à outrance dès le coup d'envoi. Ce n'est pas pour déplaire aux Madrilènes, plutôt à l'aise dans les contres que leur buteur Cristiano Ronaldo et Benzema. Objectivement, les élèves de l'Italien Ancelotti ont presque composé leur billet pour la finale, ce qui permet à tous les fans de rêver à la «décima».

Aujourd'hui à 19h45

Chelsea - Paris SG
Dortmund - Real Madrid

Même sur une jambe, Eto'o est espéré et plébiscité

Indisponible depuis le 22 mars en raison d'une blessure, Samuel Eto'o pourrait être aligné ce soir avec Chelsea face au PSG en quart de finale retour de la Ligue des champions. «Je vais peut-être le retenir pour ce match», a indiqué l'entraîneur des Blues, José Mourinho, cité par le Daily Star.

Il est encore trop tôt pour savoir avec certitude qui tiendra la pointe de l'attaque de Chelsea pour tenter de combler les deux buts de retard des Blues face au PSG mardi à Stamford Bridge, en quart de finale retour de la Ligue des champions. Si Fernando Torres semble tenir la corde, Samuel Eto'o n'est pas totalement hors-course à en croire les propos tenus par José Mourinho après la victoire face à Stoke City samedi en championnat (3-0). Une rencontre pour laquelle Eto'o était forfait, comme lors du match aller face au PSG mercredi dernier au Parc des Princes (3-1). Le Camerounais est éloigné des terrains depuis le 22 mars après avoir été victime d'une blessure aux ischio-jambiers lors du carton passé à Arsenal (6-0). Après deux semaines d'indisponibilité, il devrait reprendre l'entraînement hier, à la veille du match retour face aux Parisiens. Mais, s'il n'a pas exclu de l'aligner, Mourinho se veut prudent. «Je vais peut-être le retenir pour ce match, a déclaré l'entraîneur des Blues samedi. Mais il faut réunir un minimum de conditions avant de prendre ce risque. S'il doit sortir au bout de dix minutes, ça ne sert à rien de prendre le risque. Mais si ce risque est minimal, alors d'accord.» Titulaire samedi face à Stoke, Fernando Torres n'a pas saisi sa chance pour s'assurer une place de titulaire face au PSG.

L'Espagnol, nettement moins en vue que Mohamed Salah et Willian, n'est pas parvenu à trouver les filets lors d'un septième match consécutif. En manque de confiance, El Niño n'a pas été épargné par les critiques dans la presse ce lundi. «L'importance d'Eto'o dans cette équipe est chaque jour un peu plus évidente, peut-on lire dans le Guardian. En grande



partie parce que le joueur qui évolue à sa place, Fernando Torres, a fait disons du... Fernando Torres. En deux titularisations, face à Crystal Palace et contre Stoke, l'Espagnol a affiché une impuissance qui résume bien son parcours à Chelsea. Les médias britanniques militent ainsi largement en faveur de Samuel Eto'o pour ce match capital face au PSG, même si la probabilité que le Camerounais soit en pleine possession de ses moyens reste très faible à ce stade. Une décision le concernant sera prise après l'ultime entraînement des Blues ce lundi. Mais même diminué, l'ancien buteur du Barça et de l'Inter reste considéré outre-Manche comme le meilleur atout offensif d'une équipe de Chelsea qui en manque cruellement. «Si on ne marque pas deux buts, on sera éliminé, a rappelé José Mourinho samedi. Si on peut faire qu'un maximum de joueurs capables de marquer soient disponibles pour ce match, on le fera.» La surprise Eto'o n'est donc pas à exclure. En tout cas pour le moment.

Real Madrid Zidane entraîneur dès 2016 ?



Nommé adjoint de Carlo Ancelotti l'été dernier, Zinedine Zidane va succéder à l'Italien dès la fin de son contrat en 2016 selon France Football.

Zinedine Zidane entraîneur du Real Madrid. Cela arrivera sans doute un jour, mais personne ne sait vraiment quand. Selon une information à paraître dans France Football, relayée par la très sérieuse agence de presse SID, l'ancien meneur de jeu des Bleus serait appelé à succéder à Carlo Ancelotti dès que celui-ci aura achevé son contrat avec la «Maison blanche» en 2016. Contacté dans la soirée, la rédaction de France Football s'est contenté de nous renvoyer un ancien numéro de l'hebdomadaire.

Passé par le Real en tant que joueur entre 2001 et 2006, «Zizou» a occupé plusieurs postes au sein du club madrilène depuis sa retraite. Conseiller du président Florentino Pérez en 2009

puis directeur sportif en 2011, il a pris place sur le banc l'été dernier en tant qu'adjoint d'Ancelotti, tout juste débarqué en provenance du Paris SG. «J'appréhends avec un très bon technicien pour être moi-même entraîneur un jour», lançait-il au quotidien espagnol AS début mars.

Depuis, l'ancien international (108 sélections) a détaillé son profil de technicien, à L'Equipe Magazine puis à France Football. «Je serai un entraîneur ambitieux, à la fois sur le système de jeu et sur la lutte pour les titres, a-t-il expliqué. J'ai toujours osé en tant que joueur, je le ferai aussi en tant qu'entraîneur». Très apprécié par Florentino Pérez, Zinedine Zidane pourrait donc devenir le premier entraîneur français à prendre les rênes du Real Madrid depuis sa fondation en 1902. Un beau poste pour une première expérience.



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
09.00 Saïdati
10.00 Baït El Sisan
10.45 El aaida
11.25 Saâ riyadha
11.30 Mihan tatalacha

12.25 Campagne électorale
13.00 Journal télévisé
13.30 Koul aouladi
15.00 Simba et la Coupe du Monde
16.30 Ben 10
17.00 Fi samim el qanoun
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Dar el bahdja

18.45
Taqdar tarbeh

20.00 Journal télévisé
21.15 Emission speciale
Des candidats à l'élection présidentielle
22.30 Li laâila
23.15 Riwaq el taqafa



10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Météo 2
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.45 Comment ça va bien !
15.55 Dans la peau d'un chef
16.45 On n'demande qu'à en rire
17.40 N'oubliez pas les paroles
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.45 Alcaline l'instant
19.46 Météo 2

19.47 La grande battle



Présenté par Virginie Guilhaume, Jean-François Zygel

Revoici le grand concours musical qui revisite les classiques. Pour cette troisième saison, ce n'est plus une mais deux reprises qui seront proposées pour chaque morceau aux musiciens amateurs. Sous la baguette de Fayçal Karoui, l'Orchestre Lamoureux interprète des extraits de «La Flûte enchantée» de Mozart, du «Clavier bien tempéré» de Bach, du «Bourgeois gentilhomme», comédie-ballet de Lully, ou du «Songe d'une nuit d'été» de Mendelssohn.
22.05 Izieu, des enfants dans la Shoah
23.00 Eichmann, un procès
00.32 Faites entrer l'accusé



09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.50 Un cas pour deux
13.55 Questions au gouvernement
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.15 Plus belle la vie

19.45 Les tourtereaux divorcent



Avec Clémence Bretécher, Daniel Russo, Charlotte de Turckheim, Sébastien Knafo
Institutrice à Paris, Aurélie décide de retourner dans le village de son enfance pour se rapprocher de sa famille. A son arrivée, elle apprend que ses parents Liliane et Marcel, propriétaires d'un bar, sont sur le point de divorcer. Aurélie retrouve aussi son premier amour Pierre, marié à la nouvelle mairesse du village. Avec l'aide de son frère Richard, elle décide de tout mettre en œuvre pour empêcher la séparation.
21.25 Grand Soir 3
22.25 Les carnets de Julie
23.20 Libre court
00.05 Midi en France



09.50 Animaux du pays de Galles
10.45 La quotidienne
12.00 Vu sur Terre
12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Zoo nursery Berlin
14.40 Les maîtres du thé
15.35 Je ne devrais pas être en vie
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.15 Entrée libre
19.35 Quand le cuir en veut à notre peau
20.30 Les damnées du low-cost
21.35 C dans l'air
22.45 Dr CAC
22.50 Entrée libre
23.10 Duels
00.00 Oman, de la mer à l'encens

arte

14.40 Ports d'attache
15.25 Bernadotte et la monarchie de Suède
16.45 Villages de France
17.15 Les derniers mondes sauvages
18.00 L'Allemagne au fil de l'eau
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 Populisme, l'Europe en danger
Face à la crise, le mécontentement enfle partout en Europe. Une aubaine pour les mouvements populistes qui prétendent épouser les attentes du peuple.
Marine Le Pen en France, Beppe Grillo en Italie, Geert Wilders aux Pays-Bas, Viktor Orbán en Hongrie... tous s'en prennent à l'immigration, à l'Europe et aux élites. A l'échelle européenne, certains décident de s'allier pour conquérir le Parlement lors des prochaines élections de mai 2014.
21.20 Rwanda, la surface de réparation
22.50 Downing Street, au service de Sa Majesté
23.45 Fini de rire
00.40 Yo, también



T F 1 19.55

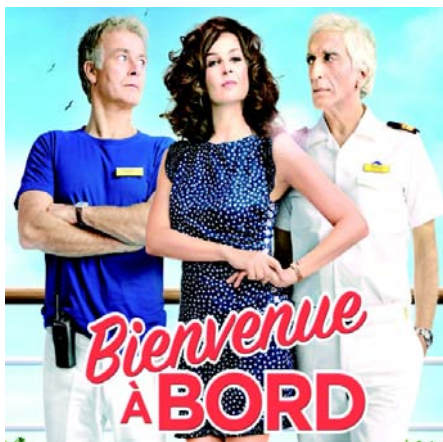
PERSON OF INTEREST

- Trio de choc
Avec Jim Caviezel, Taraji P Henson, Kevin Chapman, Amy Acker

Alors que la Machine n'a toujours pas été localisée, elle continue d'envoyer des numéros à Finch. Le dernier correspond à Jack Salazar, un quartier-maître qui a rejoint la Navy cinq ans plus tôt pour éviter la prison. John le trouve facilement mais le perd aussitôt lorsqu'une bagarre éclate dans un bar. Il demande alors de l'aide à Carter qui connaît tous les recoins de la ville. De son côté, Root est toujours internée.

6 19.45

BIENVENUE À BORD



Avec Franck Dubosc, Valérie Lemerrier, Gérard Darmon, Luisa Ranieri

Directrice des ressources humaines d'une compagnie maritime, Isabelle se fait quitter par son patron. Pour se venger, elle décide de recruter au poste d'animateur le pire candidat qu'elle ait reçu : Rémy Pasquier. Sans-gêne, ce dernier se fait rapidement remarquer, notamment par Richard, le directeur de croisière dont il est censé intégrer l'équipe. Très vite, Rémy tombe sous le charme de Margherita, commandant de bord.

TF 1 19.50

BEAN



Avec Rowan Atkinson, Peter MacNicol, Pamela Reed, Harris Yullin

Mr Bean est employé à la National Gallery de Londres, où son comportement désinvolte et irresponsable fait hurler ses supérieurs hiérarchiques. Il passe le plus clair de ses journées à dormir ou à causer des dégâts, mais le conseil d'administration ne peut pas le renvoyer, car il bénéficie de la protection du président en personne. Pour se débarrasser de l'énigmatisme, son patron décide de l'envoyer en mission aux Etats-Unis. Mr Bean devra convoquer un précieux tableau, acheté par la Grierson Gallery de Los Angeles. Dès son arrivée à l'aéroport, Mr Bean inspire à David Langley, le conservateur chargé de l'accueillir, une inquiétude plus que légitime...



22.30 La brigade



La brigade de gendarmerie de Canet-en-Roussillon a accepté d'être suivie sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre pendant tout un été. Située sur les bords de la Méditerranée, la ville passe de treize mille habitants l'hiver à près de cent mille l'été. Pour assurer leur sécurité, vingt-cinq gendarmes ont multiplié les interventions de toute nature pendant quatre mois. Parmi eux, Pierre, Dédé, Fred, Thomas, Momo ou encore Jennifer partagent leurs moments de doute mais aussi les satisfactions que leur apporte le métier.
23.55 Appels d'urgence



21.25 Le séminaire Caméra café



Avec Bruno Solo, Yvan Le Bolloc'h, Virginie Hocq, Armelle

Six employés de la société Geugène, dont Hervé, délégué syndical, et Jean-Claude, un commercial, vont à Paris pour participer à un séminaire de motivation. Jean-Claude espère que ce séjour l'aidera à reconquérir sa femme, partie avec enfants et bagages après qu'il a incendié leur pavillon pour escroquer leur assureur. Hervé, lui, découvre que le séminaire cache la préparation d'un plan social imminent.
23.10 Nos enfants chéris



19.45 Ligue des champions



- Chelsea (Ang) / Paris-SG (Fra)

Pour accéder au dernier carré de la Ligue des champions, les Parisiens de Lucas Moura devront se sublimer face aux Blues. Car le match retour, disputé dans l'antre londonienne de Stamford Bridge, s'annonce bouillant pour les hommes de Laurent Blanc. Les troupes de José Mourinho, victorieuses de Galatasaray en 8es de finale, sont prêtes à livrer un duel dantesque. Aux Parisiens de relever le défi physique et tactique qui les attend face à un adversaire, vainqueur de la C1 en 2012 et de la Ligue Europa l'an passé.
21.50 L'homme aux poings de fer
23.20 Lincoln



08.45 Real Housewives : New York City
10.30 Les anges de la télé-réalité 6, Australia
12.35 Tellement vrai
14.15 Tellement vrai : la quotidienne
15.15 Les anges de la télé-réalité 6, Australia
16.35 Le mag
17.15 Les anges de la télé-réalité 6, Australia
17.55 Stargate SG-1
19.50 Bean
21.30 Hellphone
23.20 La maison du bluff 4 : la quotidienne



12.25 Mission sauvetage à Madagascar
13.35 C'est pas sorcier
14.55 Word World, le monde des mots
15.20 Yakari
16.25 Jamie a des tentacules
16.50 Les lapins crétiens : invasion
17.15 Un gars, une fille
18.30 Doctor Who
19.15 Studio 4.0
19.45 On n'est plus des pigeons !
23.40 Monte le son, le live
00.25 Montreux Comedy Festival 2013



08.00 Le destin de Lisa
09.20 Les enquêtes impossibles
11.25 Tous différents
12.15 NT1
12.20 NT1 infos
12.27 NT1 le mag
12.30 Les enquêtes impossibles
15.25 Les frères Scott
18.45 Au nom de la vérité
19.40 Météo
19.50 1 duplex pour 3
21.25 Cyprien
23.20 Chroniques criminelles

«Respirez... fermez les yeux...». Les yeux clos, la jeune femme murmure : «Vos pensées vagabondent, c'est bien». Un bol tibétain résonne. La séance de méditation de «pleine conscience» est terminée et chacun retourne à son bureau.



Méditer au bureau, pour lutter contre le stress

La salle de conférences de l'Association Psychologique Américaine (APA), dans un immeuble de bureaux du centre de Washington, ne ressemble pourtant en rien à un temple bouddhiste. Et la séance de méditation que vient de diriger pour 12 salariés Klia Bassing, 38 ans, pendant la pause déjeuner, ne relève pas de la dernière foudrue en date de citadins en quête de spiritualité. La «méditation de pleine conscience», qui fait depuis quelques années fureur aux Etats-Unis et dans le monde occidental, est saluée par les scientifiques pour ses bienfaits en matière de réduction du stress ou de lutte contre l'obésité, la dépression voire les problèmes digestifs. La «pleine conscience - ou mindfulness en anglais - c'est le fait de prendre conscience du moment présent», explique à l'AFP Mme Bassing qui dirige des cours à la Banque mondiale, dans des cabinets d'avocats ou d'assurances de Washington. »D'ordinaire, notre esprit pense à n'importe quoi sauf au moment présent. Il anticipe les événements, s'inquiète, fait des projets ou rumine quelque chose qui s'est passé avant», dit la jeune femme, qui a fondé le centre Visit Yourself at Work. «Avec la pleine conscience, on revient au moment présent, on ressent ce qui est en train de se passer, maintenant», en se concentrant sur la respiration, dit-elle. Assis

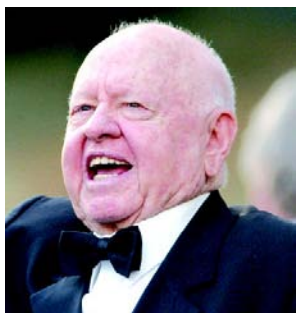
autour de la table, les participants, yeux clos, écoutent la jeune femme leur demander «de s'installer confortablement et respirer profondément plusieurs fois». La salle est silencieuse, l'atmosphère paisible, l'instructrice parle doucement : «Vous ressentez le dos de la chaise, ressentez la partie du corps qui est en contact avec la chaise, ressentez celle qui ne l'est pas». Au bout d'une demi-heure, chacun se lève et part retrouver son bureau et ses collègues, juristes, administratifs ou éditeurs.

Patti Delande «se sent bien». L'informaticienne de 42 ans assiste aux cours de Klia depuis leurs débuts il y a quatre ans : «Quand je me couchais, c'était un tourbillon de pensées dans ma tête, j'avais du mal à m'endormir». »Je gère mieux maintenant mes émotions parce que j'en ai la conscience», dit-elle. Laura Labedz, analyste de 29 ans, a elle aussi appris à utiliser la technique à son travail : «Si je vois que je suis agacée par quelque chose, je peux le pointer du doigt, ça m'aide à garder la distance».

«La méditation est commune à de nombreuses religions mais vous n'avez pas à être religieux pour la pratiquer», dit l'instructrice. De fait, dès les années 1970, des scientifiques américains comme Elmer Green puis Herbert Benson sont allés en Orient étudier l'activité du cerveau pendant cette pratique.

Jon Kabat-Zinn, professeur de médecine et un peu le pape de la pleine conscience aux Etats-Unis, a ensuite mis au point dans les années 1980 une technique de réduction du stress (MBSR) très en vogue. La pratique, issue du bouddhisme mais qui a perdu sa connotation religieuse, a depuis donné naissance à des milliers de livres, sites internet, stages, centres de thérapies abondent, études, et même programmes hospitaliers. La «médecine a évolué et reconnaît que corps et esprit sont connectés», affirme Susana Galle, neuro-psychologue à Washington, ce que les «moines bouddhistes et les yogis savaient depuis longtemps». La méditation de pleine conscience «modifie l'activité de l'amygdale, une zone du cerveau qui génère l'anxiété et la colère» et fabrique de la BDNF, une protéine bénéfique pour l'activité neuronale, ajoute-t-elle. Aux Etats-Unis, Apple, Google, le groupe alimentaire General Mills ou les assureurs Aetna ont démarré le mouvement côté entreprises en proposant des séances à leurs employés. »De plus en plus de sociétés commencent à comprendre qu'elles ont un rôle à jouer pour que leurs salariés soient plus épanouis», assure Holly Siprelle. Cette responsable de l'APA dirige un programme qui offre à ses employés, depuis 20 ans, cours de yoga ou de taï-chi, massages et maintenant pleine conscience.

Décès de l'acteur américain Mickey Rooney



L'acteur américain Mickey Rooney, qui a mené l'une des plus longues carrières de l'histoire hollywoodienne, est décédé dimanche à l'âge de 93 ans, ont rapporté les médias américains. Né Joseph Yule, Mickey Rooney fut l'un des premiers enfants stars au cinéma, et connut une immense popularité dans les années 30 et 40. Selon le site TMZ, l'acteur, de santé fragile depuis plusieurs

années, est décédé de mort naturelle. Mickey Rooney, très apprécié et respecté à Hollywood, n'a quasiment jamais cessé de travailler. En 2011, il était encore à l'affiche des «Muppets». Né le 23 septembre 1920 dans le quartier de Brooklyn, à New York, il était le fils de deux acteurs de vaudeville itinérants.

C'est auprès d'eux qu'il fait ses débuts en 1922, à 17 mois seulement. Il devient dès 1927 une star du cinéma muet en incarnant pendant huit ans un personnage comique devenu très populaire, Mickey Mc Guire, dont il prend le prénom. L'acteur enfant multiplie les tournages et devient l'idole de l'Amérique avec le film «Andy Hardy» (1937), où il joue le fils de famille turbulent à la mèche en bataille. Le film comptera 14 suites jusqu'en 1944 et préfigurerà les séries télévisées. Ce rôle

lui vaut un Oscar spécial pour «sa contribution significative à personifier à l'écran l'esprit de la jeunesse». Il triomphe ensuite en 1939 avec la comédie musicale «Place au rythme», où il forme un duo mythique de danseurs avec Judy Garland, qu'il retrouve dans «En avant la musique» (1940) et «Débuts à Broadway» (1941). L'acteur, devenu également réalisateur, producteur, scénariste et compositeur, tourne énormément pendant quasiment neuf décennies. Il rencontre encore le succès en 1957 avec «L'Ennemi public» ou en 1979 avec «L'Etalon noir». Mais après guerre son étoile commence à pâlir. Un Oscar d'honneur vient toutefois récompenser l'ensemble de sa carrière en 1983.

En dehors des plateaux, l'acteur connaît une vie sentimentale agitée, se marie huit fois, divorce six fois, a neuf enfants.

Turquie YouTube saisit la Cour suprême pour obtenir son déblocage

Le site de partage de vidéos YouTube a saisi lundi la Cour constitutionnelle turque pour obtenir la levée de son blocage en Turquie ordonnée par le gouvernement après la diffusion d'un enregistrement sur la Syrie, a-t-on appris de source proche du dossier. Une requête a été déposée auprès de la Cour par un avocat d'Istanbul pour demander que le site soit «immédiatement» accessible, a précisé à l'AFP cette source sous couvert d'anonymat.

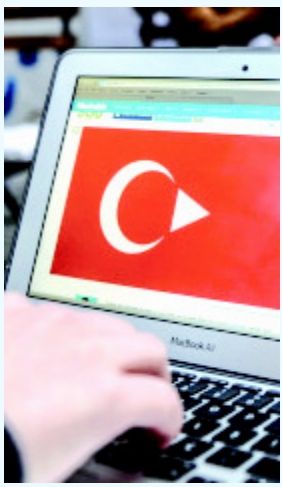
Un tribunal d'Ankara a ordonné vendredi la levée de l'interdiction de YouTube décrétée le 27 mars par le gouvernement islamo-conservateur au nom de la «sécurité nationale», après la diffusion du compte-rendu d'une réunion confidentielle où des responsables turcs évoquaient une intervention militaire en Syrie.

Mais ce même tribunal a décidé plus tard de bloquer l'accès à 15 vidéos et annoncé que le blocage de YouTube resterait en place tant que ces vidéos n'en seraient pas retirées. La Cour constitutionnelle turque avait exigé mercredi la levée d'une autre interdiction, celle qui frappait depuis deux semaines de le réseau Twitter, la jugeant contraire à la liberté d'expression.

Le site de microblogging avait été bloqué sur décision du Premier ministre islamo-conservateur, Recep Tayyip Erdogan, le 20 mars pour enrayer la diffusion sur internet d'écoutes téléphoniques le mettant en cause dans un scandale de corruption. Après avoir traîné les pieds pendant vingt-quatre heures, le gouvernement a finalement exécuté la décision des juges.

Mais M. Erdogan a publiquement protesté contre le jugement, affirmant qu'il ne le «respecte pas». Lundi, le président de la Cour constitutionnelle, Hasim Kiliç, a minimisé ces critiques, parlant avec ironie d'un «réflexe sentimental». Prises à la veille des élections municipales du 30 mars, les mesures d'interdiction frappant les réseaux sociaux en Turquie ont suscité de nombreuses critiques, qui ont dénoncé la dérive «autocratique» du régime du Premier ministre.

Le parti de M. Erdogan, au pouvoir depuis 2002, a largement remporté ce scrutin local, lui ouvrant ainsi les portes d'une candidature à l'élection présidentielle d'août prochain.



SOCIÉTÉ

Une Emiratie condamnée à 15 ans de prison pour avoir torturé une domestique à mort



La cour d'appel d'un tribunal de Dubaï a confirmé une peine de 15 ans de prison pour une femme émiratie accusée d'avoir torturé à mort sa domestique éthiopienne, rapporte lundi la presse locale.

Cette maîtresse de maison de 46 ans est également accusée d'avoir torturé une autre domestique philippine et d'avoir battu une troisième domestique dont la nationalité n'a pas été précisée par le quotidien Gulf News. Son mari émirati a été condamné à trois ans de prison pour complicité.

La femme a été condamnée pour avoir «forcé sa domestique éthiopienne à boire un pesticide, l'avoir privée de soins médicaux lorsqu'elle a développé une pneumonie, ce qui a entraîné sa mort», selon le Gulf News. Son mari avait enfermé la domestique dans une chambre après en avoir obstrué les fenêtres, selon la même source. La domestique philippine,

qui a témoigné dimanche au tribunal, a déclaré que sa patronne battait les domestiques avec un bâton, leur frappait la tête contre un mur et les obligeait à boire un détergent si la salle de bain n'était pas assez propre. «Elle nous déshabillait, prenait des photos et menaçait de les envoyer à nos amis», a-t-elle dit, ajoutant que sa patronne avait tenté d'acheter son silence après la mort de la domestique éthiopienne. Le couple a nié les faits et dispose de 30 jours pour se pourvoir en cassation. Les Emirats arabes unis et d'autres pays arabes du Golfe sont régulièrement critiqués par les défenseurs des droits de l'Homme pour les mauvais traitements infligés aux employés de maison. Le système de parrainage (Kafala) des étrangers est également décrié et considéré par certains comme une forme d'esclavage moderne puisqu'il maintient l'employé à la merci de son employeur.

Grâce à une photo sur Facebook, elle sauve sa fille de la cécité



Si sa maladie n'avait pas été découverte à temps, Rylee aurait pu devenir aveugle. Cette petite fille de 3 ans a pu être diagnostiquée et traitée grâce à une photo postée par sa mère sur Facebook, racontent les chaînes WREG et NBC. En octobre dernier, fièvre de la dernière coupe de cheveux de sa fille, Tara Taylor a mis en ligne un cliché de Rylee, sur lequel apparaissait une étrange lueur dans l'un de ses yeux. Certains de ses amis l'ont alors contactée pour exprimer leur inquiétude : «Je lui ai écrit pour lui dire que c'était peut-être à cause du flash de l'appareil photo, mais que cela pouvait aussi signifier que quelque chose n'allait pas avec son œil», explique Stacy Carter.

Les parents de Rylee ont alors pris davantage de photos et se sont rendus à l'évidence : l'appareil n'était pas à l'origine de la mystérieuse lueur.

Rendez-vous pris avec un spécialiste de la rétine, les suspicions ont été confirmées : Rylee est atteinte de la maladie de Coats, une pathologie rare liée à la dilatation de vaisseaux sanguins dans la rétine, précise NBC. Tara Taylor exprime sa gratitude aux amis qui ont permis cette découverte. Désormais traitée grâce à des traitements laser et des injections, la petite Rylee a recouvré une partie de sa vision périphérique, explique la chaîne. Il est cependant peu probable qu'elle retrouve une vue totalement normale.

A. Inspecteur d'académie.
B. Pioche.
 Cours d'Europe.
C. Bouchés.
D. Echarpe. Grade.
E. Monter aux oreilles.
 Prise.
 Col ouvert.
F. Propriété familiale.
 Roi de la pub.
G. Une mélodie contre l'ennui.
 A bien passé son temps.
H. Etat d'Asie.
I. Champ de bataille.
 Altération de l'air.
J. Mauvais en général.
 Experts en la matière.

	S	A	N	D	W	I	C	H
B	A	S	T	A		T		U
O	U			R	U	S	E	R
U	T	I	L	E	S		C	L
C		N		D		E	R	E
H	A		S	A	I	S	I	R
E		T	I	R		C	T	
T	O	I		E	T	A		A
R	E	N	D		A	B	E	L
O		T	O	N	E			L
U	N	I		E	T	A	P	E
	A	N	E		E	U	E	S

5 Palestiniens tués dans des affrontements au Liban



Cinq Palestiniens ont été tués lundi dans des affrontements entre deux groupes armés dans le camp de réfugiés palestiniens de Miehih Miehih, dans le sud du Liban, a rapporté une source médicale à l'AFP. «Cinq personnes ont été tuées et plus de 20 autres blessées dans des affrontements entre deux groupes armés», a déclaré un responsable de l'hôpital du Croissant rouge palestinien à Saïda, précisant que les victimes avaient été transférées dans son établissement. Miehih Miehih et Ain Héroué, le plus grand camp de réfugiés palestiniens au Liban, sont tous les deux situés à Saïda dans le sud du pays. Selon une source palestinienne dans le camp, aucun groupe impliqué dans ces affrontements n'est affilié aux factions palestiniennes majeures.

Cette source a présenté ces groupes comme «Ansar Allah», dirigé par un ancien membre du Fatah, le parti du président palestinien Mahmoud Abbas et les «Martyrs du retour», conduits par un proche de Mohammad Dahlane, un ancien dirigeant du Fatah. D'après le responsable médical, le chef des «Martyrs du retour» et un de ses frères ont été tués dans les affrontements.

Trois Emiraties attaquées au marteau dans un hôtel londonien



Trois femmes émiraties d'une trentaine d'années ont été attaquées à coup de marteau dimanche vers deux heures du matin, dans un luxueux hôtel londonien, par un homme qui les a surprises dans leur sommeil, a indiqué lundi la police. Selon les enquêteurs, le suspect se serait introduit dans la chambre située au septième étage du Cumberland, un hôtel quatre étoiles situé près de Marble Arch (centre de Londres), où les trois femmes, originaires des Emirats arabes unis, dormaient.

«L'homme aurait ensuite été dérangé par l'une des occupantes de la chambre. Il aurait alors frappé les femmes avec un marteau qui a été retrouvé sur les lieux», ont déclaré les enquêteurs. «La violence de cette attaque est inhabituelle. Je souhaiterais vivement parler aux personnes qui se trouvaient dans l'hôtel ou aux alentours, dimanche entre une heure et deux heures du matin», a déclaré Andy Chalmers, l'inspecteur en chef de la police. «Les trois victimes ont été conduites à l'hôpital», a déclaré un porte-parole des secours. Elles souffrent toutes de blessures à la tête et au visage. L'une des femmes se trouve dans un état critique. Les deux autres ont également été sérieusement touchées mais leur vie n'est pas en danger, ont précisé les secours.

Trois enfants, qui étaient présents dans une chambre attenante au moment du drame, n'ont pas été touchés, a souligné la police.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Accord sur la réouverture de deux terminaux pétroliers en Libye

Les autorités libyennes et les autonomistes sont parvenus dimanche soir à un accord pour ouvrir deux des quatre ports pétroliers bloqués depuis juillet, a rapporté l'agence officielle Lana. Des hommes armés qui faisaient partie des gardes des installations pétrolières bloquent depuis juillet ces sites de l'est du pays, empêchant les exportations de brut. L'annonce de la réouverture des ports de Zwitina et d'Al-Hariga a été faite à Zwitina en présence de membres du

gouvernement et du chef des rebelles, Ibrahim Jodhrane, autoproclamé en août président du bureau politique de la Cyrénaïque (région orientale), selon Lana. Une source proche des négociations a précisé à l'AFP que les deux parties se sont en outre accordées un délai de deux à quatre semaines pour trouver un accord final permettant la levée du blocage des deux autres ports: Ras Lanouf (200.000 b/j) et al-Sedra (350.000 b/j). Le port de Zwitina a une capacité d'exporta-

tion de 100.000 barils par jour, contre 110.000 b/j pour le terminal d'al-Hariga. Le chef des rebelles Ibrahim Jodhrane avait dans un premier temps justifié le blocage des terminaux en accusant le gouvernement de corruption.

Les rebelles ont ensuite rapidement affiché leurs véritables intentions en réclamant l'autonomie de la Cyrénaïque, et en annonçant la mise en place d'un gouvernement local, ainsi que d'une banque et d'une compagnie de pétrole.

Ukraine: des manifestants prorusses proclament une «république souveraine»



Les manifestants qui occupent depuis dimanche le bâtiment de l'administration locale à Donetsk, dans l'est russophone de l'Ukraine, ont proclamé lundi une «république souveraine», a indiqué un de leurs représentants aux journalistes sur place.

Les journalistes n'ont pas été autorisés à pénétrer dans le bâtiment, mais ce représentant leur a annoncé la nouvelle devant les portes à la mi-journée. Selon l'agence Interfax, les protestataires

ont décidé d'organiser un référendum sur leur souveraineté régionale avant le 11 mai. Le site d'informations locales Ostrov affirmait quant à lui qu'ils ont décidé de demander à rejoindre la Fédération de Russie. Une vidéo postée sur internet et présentée comme une assemblée tenue par les manifestants montre un homme disant: «Je proclame la création de l'État souverain de la république populaire de Donetsk». Cet homme était déjà apparu di-

manche dans des vidéos postées sur internet comme un des meneurs des manifestants ayant pris le contrôle des locaux de l'administration régionale à Donetsk après de brèves échauffourées avec la police. Quelques dizaines de manifestants pro-russes étaient massés devant le bâtiment de l'administration locale pour applaudir cette auto-proclamation, mais les protestataires ne semblaient pas contrôler d'autres parties de cette ville d'un million d'habitants.

Un Français et un Britannique tués en Somalie

Deux employés de l'ONU, un Français et un Britannique, ont été tués lundi par balles dans l'aéroport de Galkayo, dans le centre de la Somalie, selon des sources officielles britannique et somalienne. «Les deux victimes sont française et britannique», a déclaré à la presse le directeur de la lutte antipiraterie de la région autoproclamée autonome du Puntland, Abdiri-

sak Mohamed Dirir. Le représentant de l'ONU en Somalie, Nicholas Kay, a confirmé dans un communiqué la mort de «deux consultants travaillant pour le Bureau de l'ONU contre la drogue et le crime (UNODC)» abattus «par des hommes armés» à l'aéroport de Galkayo. «On m'a dit qu'un soldat les avait tués, mais je ne connais pas les détails et si (le tireur) avait été arrêté ou non», a

de son côté poursuivi Abdirasak Mohamed Dirir. Une source sécuritaire somalienne à l'aéroport de Galkayo ayant requis l'anonymat a indiqué à l'AFP que le tireur était vêtu d'un uniforme de la police et semblait «mentalement déséquilibré», ajoutant qu'il avait été arrêté. Selon une source, au sein de l'UNODC, les détails de l'attaque, qui n'a pas été revendiquée, n'étaient pas connus dans l'immédiat.

EDITORIAL

Par K. Selim

RABBI YESTOR

Le pire n'est jamais certain mais il ne faut pas s'aveugler, cette élection présidentielle qui se déroule sur fond de crise aiguë du système politique en place est porteuse de risques. On en a eu quelques exemples qui n'annoncent pas des perspectives réjouissantes. Les Algériens qui se désintéressent d'une élection présidentielle «courue d'avance» commencent à y prêter attention non sous l'angle de «l'intérêt civique» mais celui de l'appréhension des suites.

Certains observent déjà une tendance des Algériens à stocker des vivres dans le cas où... les choses déraperaient. La formule qu'échangent le plus les Algériens entre eux est «Rabbi yestor» (Que Dieu nous préserve). Le système algérien arrive à ses ultimes retranchements et la manière dont se noue l'élection présidentielle suscite des colères et des frustrations. Il sera difficile de faire du 17 au soir une «fête démocratique» car les jeux biaisés des élections à l'algérienne ne font plus illusion. Même les «fidèles» du vote ont du mal à comprendre le cours qui est imposé au pays avec la reconduction d'un statuquo devenu très visiblement bancal.

Le 17 au soir ne sera pas une fête, c'est cer-

tain. De très nombreux Algériens appréhendent qu'il ne tourne au drame et qu'il serve d'étincelle à une accumulation de frustrations et de colères dont les signaux ont été donnés dans une campagne surréaliste menée par procuration. A dix jours du vote, les tensions sont perceptibles. Et tout indique qu'elles ne retomberont pas après le 17 avril. La campagne par procuration n'a rien d'un voyage tranquille et Ali Benflis ne semble pas vouloir jouer le rôle de lièvre «sage». L'activisme des «anti-4^{ème} mandat» et des boycotteurs a été renforcé par les gros dommages provoqués par les bévues de Sellal. Il crée déjà une forte polarisation sur une base régionale, une évolution sinistre alors que dans d'autres régions, Ghar-daïa ou à Ali Menjeli (Constantine) on bascule dans le tribalisme et les guerres des gangs.

On n'est pas dans la configuration de 1999 où tous les compartiments du régime ont soutenu «l'homme du consensus», on n'est pas non plus dans celle de 2004. Ces élections ont été

conduites par un régime qui avait encore du ressort. Celle qui se profile se déroule sur fond de crise interne sérieuse du régime. C'est cette crise qui permet à un Benflis de croire qu'il n'est pas un lièvre. Ou qu'il peut refuser le rôle qu'on lui impute. Devant la faible confiance - pour ne pas dire l'absence de confiance - à l'égard des institutions et des administrations, la contestation des résultats se profile déjà. La révolte du «lièvre» principal pourrait chambouler les constructions. Et ce qui rend la situation délicate est que ceux qui sont en charge de la campagne de Bouteflika réfutent avec beaucoup de raideur les appels à la transition et à la renégociation d'un nouveau consensus pour un nouveau régime.

Tout le monde demande la transition et le consensus sauf les Sellal, Ouyahia and co qui s'installent dans un discours du déni et font mine de croire que les institutions fonctionnent normalement et jouissent du crédit nécessaire pour qu'il ne soit pas besoin de remettre en cause le régime. L'autisme dans sa plus grande splendeur. Rabbi yestor disent les Algériens. Eux ne sont pas aveugles. Ils sont en Algérie pas dans une bulle rentière.

Tirs de roquettes sur Kidal



Au moins trois roquettes dont une visant un camp militaire français ont été tirées lundi matin par des islamistes sur la ville de Kidal, dans le nord-est du Mali, sans faire ni victime ni dégâts, a appris l'AFP de sources militaires. «Ce lundi, vers 07h00, les islamistes ont tiré quatre roquettes sur Kidal. Une roquette était dirigée vers le camp militaire français et la quatrième vers une école. Il n'y a pas de victime», a déclaré une source militaire malienne. L'information a été confirmée par une source militaire française selon laquelle «trois roquettes ont été tirées sur Kidal» qui «n'ont pas causé de dégâts».

Selon des habitants, des militaires français «lourdement armés» circulaient lundi matin dans la ville après les tirs de roquettes. Les islamistes qui ont occupé le nord du Mali pendant plusieurs mois en 2012 ont été chassés des grandes villes par une coalition internationale dirigée par la France à partir de janvier 2013 et dont l'intervention est toujours en cours. Mais ils demeurent actifs dans ces vastes régions.

Un prêtre néerlandais assassiné en Syrie

Un homme armé a abattu lundi le prêtre jésuite néerlandais Frans van der Lugt, 75 ans, installé depuis des décennies à Homs, dans le centre de la Syrie, a rapporté l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Arrivé en Syrie en 1966, le prêtre avait choisi de rester dans la Vieille ville de Homs, assiégée et bombardée depuis deux ans par les forces du régime de Bachar al-Assad. «Le peuple syrien m'a tant donné, tant de gentillesse, tant d'inspiration, et tout ce que je possède. Maintenant qu'il souffre, je dois partager sa peine et ses difficultés», avait-il expliqué à l'AFP en février via internet. «Je suis le seul prêtre et le seul étranger à être resté. Mais je ne me sens pas comme un étranger, mais comme un arabe parmi les arabes», avait-il dit un sourire aux lèvres. «Nous avons très très peu à manger. Les gens dans la rue ont le visage fatigué et jaune (...). C'est la famine ici mais les gens ont également soif d'une vie normale. L'être humain n'est pas seulement un estomac, il a aussi un coeur, et les gens ont besoin de voir leurs proches», expliquait-il.